

FONDO PIZZOFALCONE



29

Armadio

10

BIBLIOTECA PROVINCIALE



Palchetto

Num. d'ordine

11923473

X 19. 29

NAZIONALE
B. Prov.

I

2279

NAPOLI

VITT. EM. III

R. BIBLIOTECA

H. P. 1000

I

2279

5482

TRAITÉ
DE
GÉOMÉTRIE
THEORIQUE ET PRATIQUE,
À L'USAGE DES ARTISTES:

Par SEBASTIEN LE CLERC', Chevalier Romain,
Dessinateur & Graveur du Cabinet du Roi, Pro-
fesseur de Géométrie & de Perspective dans l'Aca-
démie Royale de Peinture & de Sculpture.

NOUVELLE ÉDITION.



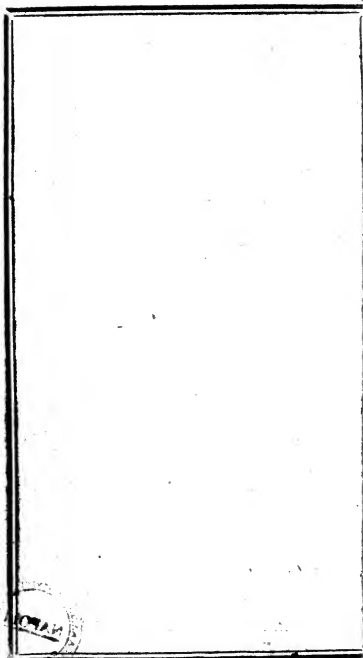
A PARIS, RUE DAUPHINE.


Chez CH. ANT. JOMBERT, Libraire du Roi pour l'Artillerie
& le Génie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.







AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE.

QUOIQUE depuis plus de soixante années que cet Ouvrage parut pour la première fois, on ait imprimé un si grand nombre de Livres sur les Mathématiques & sur la Géométrie, qu'il semble que celui-ci devienne inutile; je crois cependant faire au Public un présent digne de lui, en lui offrant une nouvelle édition de ce Livre qui est toujours recherché avec le même empressement, & qui a beaucoup d'avantage sur tous ceux qui ont paru depuis. Les uns s'en tenant à la pure spéculation, n'ont fait qu'entasser quantité de Théorèmes & de Propositions les unes sur les autres, dont la plupart n'ont d'autre mérite que de grossir inutilement le Livre, & d'ennuyer le Lecteur. Les autres se contentant d'une pratique simple & grossière, rapportent plusieurs opérations, sans rendre raison des principes qui en sont les fondemens. Dans ce Traité, l'Auteur attentif à éviter ces deux extrémités, a sçu joindre avec art la Théorie à la Pratique. Il a cherché à être intelligible par-tout, & à se rendre utile principalement aux Artistes dont la Profession

exige quelque connoissance de la Géométrie , comme les Peintres , les Architectes , les Ingénieurs , Dessinateurs , Arpenteurs , &c. Dans cette intention il s'est renfermé dans les choses d'usage & qui tendent à la pratique , & il les explique avec une brieveté & une netteté admirables.

On trouve donc ici le précis des Elémens d'Euclide , qui sont fort utiles dans la pratique des Arts , & l'on y est entré dans un assez grand détail pour en faciliter l'intelligence aux jeunes gens , sans une grande contention d'esprit. On y donne ensuite le Toisé des Superficies & des Solides ; la doctrine des Triangles par le calcul ; la maniere de lever les Plans , de dresser les Cartes , & de faire les principales opérations de la Géométrie sur le terrain ; avec la description & l'usage des Instrumens qu'on y emploie le plus ordinairement , comme la Planchette , le demi-Cercle , & le Compas de Proportion. L'Auteur s'est attaché sur-tout à rendre cet Ouvrage clair & facile , pour le mettre à la portée des jeunes gens qu'il avoit en vue d'instruire ; & l'on peut dire que c'est en quoi il a le mieux réussi. En effet , la brieveté des Définitions , la solidité de ses principes , l'ordre & l'enchaînement de

ses Propositions , peuvent conduire en peu de tems les Etudians à ce qu'il y a de plus élevé & de plus sçavant dans la Géométrie : & ce qui le rend préférable à quantité d'autres Traités de même espece beaucoup plus étendus, c'est qu'il est impossible de lire ce Livre avec quelqu'attention , sans devenir en même-tems Géometre.

Connoissant donc tout le mérite de cet Ouvrage , j'ai apporté tous mes soins pour que la beauté de l'exécution répondît à l'excellence de la matiere qui y est traitée ; & à l'imitation de M. le Clerc , qui avoit orné la premiere édition de plusieurs payfages faits avec un goût admirable , j'ai fait graver en cuivre toutes les figures du Livre qui n'étoient qu'en bois dans l'édition précédente , & l'on a ajouté au bas de chaque planche des petits sujets grotesques & des payfages , dessinés & gravés par les plus célèbres Graveurs. Ces figures , outre l'avantage d'amuser agréablement par la variété de leurs sujets , serviront encore à former la main aux jeunes gens , qui pour se délasser de l'étude sérieuse de la Géométrie , pourront s'exercer à les imiter à la plume. Pour rendre cette nouvelle édition plus digne encore de l'accueil favorable que le

Public a daigné faire à la précédente , j'y ai ajouté fix nouveaux petits sujets gravés d'après les desseins de M. *Cochin*. Et comme je me suis apperçu que tout le mérite des compositions de cet Artiste célèbre, ajoutées au bas de chaque Planche , dans l'édition précédente , n'empêchoit pas qu'on ne regrettât encore la perte des gravures dont M. *le Clerc* avoit orné le dernier Chapitre de cet Ouvrage , dans l'édition qu'il en fit en 1690 ; j'ai recouvré , enfin , les *Planches originales* de cet excellent Graveur , & je les ai jointes à cette nouvelle édition , au nombre de dix-sept Planches , y compris le Frontispice , destinées & gravées par M. *le Clerc*. Cette augmentation considérable & inattendue , donnera sans doute à cette nouvelle édition un grand avantage sur la premiere , & dédommagera en quelque sorte du mérite des premieres épreuves, qui a excité l'empressement des connoisseurs pour l'édition précédente.

Nous ne pouvons terminer plus à propos cet Avertissement , ni mieux justifier l'estime particuliere qu'on a toujours faite de ce *Traité de Géométrie* , qu'en rapportant ici en peu de mots l'éloge historique de son illustre Auteur. On y verra que cet Ouvrage

qui lui a tant fait d'honneur , est le fruit de plus de trente années de travail , & qu'il ne s'est déterminé à le faire paroître , qu'après avoir long-tems donné des leçons publiques sur cette Science, dans l'Académie de Peinture & de Sculpture. Enfin , les gens d'Art y voyant la route qu'il a tenue pour s'élever à l'immortalité , se sentiront sans doute animés d'une noble émulation, & feront tous leurs efforts pour suivre un si bel exemple.



APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *La Géométrie de M. Sebastien le Clerc.* On trouvera ici la Théorie & la Pratique, avec des méthodes d'approximation pour la pratique des Problèmes que la Géométrie n'a pu résoudre exactement. Fait à Paris, ce 13 Septembre 1738.

MONTCARVILLE.

Le Privilege se trouve à la fin de l'Astronomie Physique de Gamaches.

AVIS AU RELIEUR.

Les trente-neuf Planches des neuf premiers Chapitres de ce Traité de Géométrie, doivent se placer à la fin de chaque Chapitre : on conservera le papier blanc pour les faire sortir hors du Livre, en les pliant en trois, suivant l'usage ; & pour ne point gâter les Gravures, on fera le dernier pli sur le bord de la Planche. A l'égard des seize autres Planches, qui ont rapport au dernier Chapitre, comme elles ne sont point tirées pour sortir hors du Livre, on aura soin de les placer chacune vis-à-vis la page indiquée au haut de chaque Planche.

ABRÉGÉ



A B R É G É

DE LA VIE

D E

SEBASTIEN LE CLERC.

SEBASTIEN le Clerc nâquit à Metz le 26 Septembre 1637. Son grand-pere , qui étoit Noble Lorrain & Secrétaire de la Princeſſe de Tarente , vers l'an 1580 , fut obligé de ſortir de Nancy , & de ſe refugier à Metz , pour éviter les recherches qu'on faiſoit alors contre la Religion Proteſtante qu'il avoit embrassée. Ce contre-tems ayant dérangé les affaires de ſa famille , le plus jeune de ſes enfans , nommé Laurent le Clerc , né en 1590 , fut placé chez un Orfèvre à Metz , & vint enſuite à Paris vers l'an 1610. Il travailloit à Lyon durant la fameuſe peſte qui affligea cette Ville en 1635. De-là , il revint à Metz , où il s'établit , & y mou-

b

rut en 1695 , âgé de 105 ans. Il laissa une fille & un fils nommé Sebastien le Clerc, dont nous allons parler.

Son pere , qui étoit fort habile dans sa profession , lui apprit à dessiner de fort bonne heure , & il avoit de si grandes dispositions pour le dessein, qu'il en donnoit à son tour des leçons à l'âge de dix ou douze ans. On conserve entr'autres un petit dessein de lui , représentant un enfant couché sur le dos , sur lequel son pere avoit écrit qu'il n'avoit que huit ans quand il le fit. M. le Clerc s'appliqua si jeune à la Gravure , qu'il ne pouvoit se souvenir quel âge il avoit quand il commença à graver. La premiere piece qu'il a faite , dont on ait une date assurée , est une Robe de Notre-Seigneur qu'il grava à l'âge de dix-huit ans.

Comme il avoit un génie très-vaste , & qu'il étoit extrêmement curieux d'acquérir de nouvelles connoissances , il ne se borna point à la seule étude du Dessein & de la Gravure : il se mit à lire des livres de Physique & de Géométrie , persuadé qu'il n'est guere possible d'être bon Physicien sans être Géometre. Il y fit de grands progrès sans le secours d'aucun Maître. Quelque tems après un Chanoine de Metz , touché de son amour pour l'étude , lui apprit la Perspective , & le Disciple bientôt alla plus loin que le Maître , dans cette science si nécessaire à ceux qui se mêlent du dessein.

M. le Clerc , encouragé par de si heureux commen-

cemens , résolut de s'appliquer sérieusement aux Mathématiques , & dans le dessein de se pousser dans le Génie , il étudia à fond les Fortifications & les autres sciences nécessaires pour former un bon Ingénieur. Il y réussit parfaitement , & ayant été choisi pour être Ingénieur-Géographe du Maréchal de la Ferté , il leva par son ordre les Plans des principales places du pays-Messin & du Verdunois. Il réussit sur-tout au Plan de Marsal , dont on vouloit démolir les fortifications : mais ayant appris qu'on avoit envoyé ce Plan à la Cour , sous le nom d'un autre Ingénieur , & n'ayant pu tirer raison de cette injustice , il en fut si piqué qu'il abandonna cet emploi. Il vint donc à Paris en 1665 , dans l'espérance de s'avancer dans le Génie ; mais M. le Brun qui reconnut en lui des talens extraordinaires pour le Dessin & pour la Gravure , le détourna de cette idée , & lui conseilla de se livrer tout entier à ce bel Art. M. le Clerc suivit l'avis de ce grand Peintre , qui s'intéressa beaucoup à son avancement , & lui procura les moyens de se faire connoître.

Ce fut vers ce tems-là qu'il acheva sa *petite Géométrie pratique* , qu'il avoit déjà fort avancée à Metz , & qui fut achevée d'imprimer à Paris en 1668 , avec 82 planches ornées de quantité de figures extrêmement amusantes pour leur variété. Cette première édition ayant été bientôt enlevée par les curieux & les connoisseurs , elle fut réimprimée en 1682. Cet Ouvrage

eut d'ailleurs tout le succès qu'il pouvoit desirer , & fut reçu du Public avec applaudissement : sa réputation s'étendit même jusqu'à la Cour ; & M. Colbert, Protecteur des beaux Arts , voulant le fixer à Paris , lui fit donner un logement aux Gobelins , avec une pension de six cens écus , pour l'attacher au service du Roi , & l'obliger à ne travailler que pour Sa Majesté. Ce grand Ministre l'engagea encore à montrer les Mathématiques & le Dessin à M. de Blainville , reçu en survivance pour être Intendant des Bâtimens.

Sa réputation augmentant de jour en jour, il fut choisi en 1672 , pour dessiner & graver la représentation du Catafalque , que l'Académie Royale de Peinture avoit fait dresser dans l'Eglise des PP. de l'Oratoire de la rue S. Honoré , pour le Service de M. le Chancelier Seguier. M. le Brun , qui en avoit inventé & conduit l'ordonnance , fut si content de cet excellent morceau , qu'il présenta en même tems à l'Académie , & cette Estampe , & son Auteur ; M. le Clerc y fut reçu d'un consentement unanime en qualité de Graveur , & on le fit en même-tems Professeur de Géométrie & de Perspective , avec trois cens livres de pension. La planche du Mausolée servit de morceau de réception , & resta , suivant l'usage , à l'Académie , où il continua avec succès ses Leçons de Géométrie & de Perspective pendant près de trente ans.

M. le Clerc se maria en 1673 , & épousa une fille

de M. Vandenkerchoven , Teinturier du Roi aux Gobelins : il a laissé de ce mariage six fils & quatre filles. L'aîné des fils a embrassé la Peinture , & professe aujourd'hui la Perspective dans l'Académie Royale , dont il est un des illustres membres. Quelque tems après son mariage , il renonça à la pension de dix-huit cens livres que le Roi lui faisoit , dans l'espérance de gagner beaucoup davantage en travaillant pour le Public , & pour satisfaire aux justes empressemens de ceux qui lui demandoient de ses ouvrages. On lui laissa cependant toujours une petite pension de cent livres sur les Bâtimens , & peu de tems après on le gratifia d'une autre pension de trois cens livres.

En 1679 il mit au jour son petit *discours sur le point de vûe*. Il entreprit cet Ouvrage pour défendre la Pespective contre ceux qui l'accusoient d'être fondée sur de faux principes. Vers le même tems il grava la représentation des fameuses machines dont on se servit pour élever les deux grandes pierres qui couvrent le fronton du Louvre ; & sous M. le Marquis de Louvois , il fut choisi pour faire tous les desseins des Médailles de l'Histoire du Roi. Il conduisoit les Graveurs , corrigeoit leurs cires , & gravoit même le trait à l'eau-forte sur leurs poinçons.

En 1690 , il publia sa *grande Géométrie théorique & pratique* , qui fut peu de tems après contrefaite

en Hollande. Tout y est expliqué & démontré avec une clarté & une précision si grande, qu'il n'y a personne qui ne puisse, avec un peu d'attention, devenir lui-même Géometre, en l'étudiant, sans le secours d'aucun Maître. M. le Clerc, selon sa coutume, a orné ce Livre de plusieurs figures, qui l'ont fait rechercher des Amateurs. C'est cette même Géométrie dont nous donnons aujourd'hui une seconde édition avec de nouveaux ornemens, & des petits sujets variés au bas de chaque planche, pour remplacer ceux dont ce grand homme avoit enrichi le dernier Chapitre de son édition. Dans la même année 1690, après la mort de Mellan, il eut le Brevet de Dessinateur & Graveur du Cabinet du Roi, avec une pension de quatre cens livres; & quelque tems après il fut nommé pour être un des quatre Professeurs qui posent le modele aux Gobelins.

Il donna au Public, en 1698, sa belle Estampe de *l'Académie des Sciences & des Arts*, qui est un chef-d'œuvre, tant pour la richesse de la composition, que pour la distribution des groupes & des masses de lumiere. Quelque tems après, il fit *l'entrée d'Alexandre dans Babylone*, de la même grandeur que l'Académie des Sciences, & pour lui servir de pendant. Cette Estampe ne cede en rien à l'autre, soit pour la noblesse de la composition, soit pour la multitude & la variété des sujets. *La Mul-*

plication des pains , le Passage d'Isaïe , les Conquêtes du Roi , & les planches pour l'Histoire du Duc de Lorraine , font encore des morceaux qui lui ont fait beaucoup d'honneur , & où il a eu une occasion favorable de faire valoir sa grande facilité pour la composition & la fertilité de son génie , par la maniere variée dont il a traité tous ces sujets.

En 1706, il fit imprimer son *Nouveau système du Monde , conforme à l'Ecriture Sainte*. Dans la même année le Cardinal de Gualterio, Nonce du Pape en France, qui estimoit beaucoup M. le Clerc, le fit Chevalier Romain. En 1710 sa vue s'étant considérablement affoiblie, il fut obligé de discontinuer ses travaux, & quitta la Gravure : mais quelque tems après la vue lui étant revenue, petit-à-petit il reprit ses occupations ordinaires. On imprima en 1712 son *Système de la vision*, qui n'est proprement que le même sujet qu'il avoit déjà traité dans son discours sur le point de vue ; mais il s'étend ici davantage, & établit son système sur de nouvelles preuves, & répond à toutes les difficultés qu'on pourroit faire contre son opinion. En 1714, six mois avant sa mort, il cessa entierement tout ce qui avoit rapport au Dessin & à la Gravure, sans pourtant cesser de s'occuper, puisqu'il fit imprimer alors son *Traité d'Architecture*, dont il corrigeoit les épreuves. Ce Livre est en deux volumes in-quarto, dont le second

•

qui n'est que de figures , contient deux cens planches , toutes gravées de sa main. Il mourut aux Gobelins , le 25 Octobre 1714 , âgé de 77 ans.

On n'entreprend point ici de parler de ses autres morceaux de Gravure , qui vont au nombre de plus de quatre mille estampes , sans compter ses desseins , qui sont en aussi grand nombre ; il faudroit un Livre entier , pour entrer dans quelque détail à ce sujet. On remarquera seulement que cette grande multitude de Gravures est presque toute de son invention , & d'après ses propres desseins , n'ayant gravé que très-peu de chose d'après les autres , si ce n'est quelques morceaux de la composition de M. le Brun. Si l'on joint à cela les Leçons de Géométrie , de Fortification , d'Architecture & de Perspective qu'il donnoit presque tous les jours , depuis près de trente années , & le nombre étonnant de machines qui ont rapport à ces Arts , qu'il avoit ou inventées ou exécutées lui-même en relief , & qui faisoient l'ornement de son Cabinet ; on conviendra que personne n'a mieux employé son tems que lui , & qu'il a bien mis à profit les précieux talens dont il étoit favorisé , & les heureuses dispositions qu'il avoit pour exceller dans les Mathématiques & dans les beaux-Arts.





TRAITÉ
DE
GÉOMÉTRIE.

CHAPITRE PREMIER,
DES DÉFINITIONS.

De la Géométrie.

1. LA Géométrie est une partie des Mathématiques qui a pour objet la quantité qu'on nomme continue, & qui est étendue, ou en longueur seulement, ou en longueur & largeur, ou en longueur, largeur & profondeur, ces trois especes de quantité ayant pour termes des points, des lignes & des surfaces.

A

Du point.

2. Le point est ce qui n'a aucune partie.

De la ligne.

3. La ligne est une longueur sans largeur.

De la ligne droite.

4. La ligne droite est celle qui est également comprise entre ses extrêmités, *ou bien*, c'est la plus courte qu'on puisse mener d'un point à un autre. (Fig. 1.)

De la ligne courbe.

5. La ligne courbe est inégalement comprise entre ses extrêmités. (Fig. 2.)

Des lignes parallèles.

6. Deux lignes sont parallèles, lorsqu'elles s'accompagnent en égale distance. (Fig. 3.)

De l'angle linéal.

7. L'angle linéal est l'ouverture de deux lignes qui se joignent à un point en s'inclinant l'une vers l'autre, & qui s'écartent l'une de l'autre par l'autre extrêmité. En ce cas, les lignes sont appelées les *côtés* de cet angle. (Fig. 4.)

Ainsi, les lignes AB, CB, sont les côtés de l'angle ABC.

*De l'angle rectiligne, curviligne,
& mixtiligne.*

8. L'angle est nommé *rectiligne*, si les lignes dont il est formé sont droites; *curviligne*, si elles sont

courbes ; & *mixtiligne*, si une des lignes est droite & l'autre courbe. (*Fig. 4.*)

De l'angle droit, aigu, & obtus.

9. Si une ligne droite rencontrant une autre ligne droite, fait des angles égaux de part & d'autre, ces angles sont droits ; (*Fig. 5.*) mais si elle les fait inégaux, le plus ouvert est obtus, & le moins ouvert est aigu.

Exemple. L'angle A est droit, l'angle B est obtus, & l'angle C est aigu.

Il faut observer que l'égalité des angles ne s'entend pas de l'égalité des lignes, mais de leur ouverture ; que le plus grand angle est celui qui est plus ouvert, & au contraire ; & que deux angles sont égaux s'ils sont ouverts également, quoique leurs côtés soient d'inégale longueur.

De la perpendiculaire.

10. La perpendiculaire est une ligne droite qui tombe, ou qui s'élève sur une autre ligne droite, faisant de part & d'autre des angles droits. (*Fig. 6.*)

De l'angle alterne, opposé, & de même part.

11. Une ligne droite comme BE, (*Fig. 7.*) coupant les parallèles BF, EG, l'angle A est alterne à l'égard de l'angle C ; à l'égard de l'angle B, il est opposé au sommet, mais il est de même part que l'angle E, & les angles A, D, B sont de suite.

De la surface.

12. La surface, ou superficie, est une quantité

étendue en longueur & largeur , sans épaisseur , ou profondeur.

De la surface plane.

13. La surface plane , ou plate , qu'on appelle *Plan* , est celle qui est également étendue entre ses extrémités , & sur laquelle une ligne droite peut être tirée en tous sens. (*Fig. 8.*)

De la surface courbe.

14. La surface courbe est appelée *convexe* si elle est relevée , & *concave* si elle est creuse & enfoncée. (*Fig. 9.*)

Exemple. La surface A est convexe , & la surface B est concave.

De l'assiette des plans.

15. Un plan est horizontal & de niveau s'il est couché , comme le dessus d'une eau calme ; vertical & à plomb s'il est dressé , comme un mur élevé bien droit ; sinon il est incliné , panché & en talud.

Du terme.

16. Le terme est l'extrémité d'une quantité.

Le point est un terme de la ligne , & la ligne est un terme de la surface , comme la surface est un terme du corps. La ligne commence à un point , finit à un autre ; & la surface est terminée ou d'une seule ligne ou de plusieurs , de même que le corps est terminé ou d'une seule surface ou de plusieurs.

De la Figure.

17. La figure d'un plan, est la modification de ses termes, ou extrêmités.

De la figure rectiligne.

18. La figure rectiligne est composée de lignes droites, qu'on nomme côtés.

Des poligones.

19. Toutes figures planes & rectilignes sont nommées d'un nom général, *poligones*; mais chacune en particulier a un nom propre tiré du nombre de ses termes. On appelle,

Triangle ou trigone, la figure de 3 côtés. (Fig. 11, 12 & 13.)

Quadrilatere ou terragone celle de 4. (Fig. 8.)

Pentagone celle de 5 côtés. (Fig. 10.)

Exagone celle de 6 côtés.

Eptagone celle de 7 côtés.

Octogone celle de 8 côtés.

Ennéagone celle de 9 côtés.

Décagone celle de 10 côtés.

Undécagone celle de 11 côtés.

Dodécagone celle de 12 côtés.

Un triangle se distingue d'un autre par la différence de ses angles ou de ses côtés.

Du triangle rectangle.

20. Le triangle rectangle est celui qui a un angle droit. (Fig. 11.)

Du triangle ambligone.

21. Le triangle ambligone, ou obtus-angle, est celui qui a un angle obtus. (Fig. 12.)

Du triangle oxigone.

22. Le triangle oxigone a les trois angles aigus. (Fig. 13.)

Du triangle équilatéral.

23. Le triangle équilatéral a ses trois côtés égaux. (Fig. 14.)

Du triangle isoscele.

24. Le triangle isoscele a seulement deux côtés égaux. (Fig. 15.)

Du triangle scalene.

25. Le triangle scalene a ses trois côtés inégaux. (Fig. 16.)

Les Figures de quatre côtés reçoivent aussi des dénominations particulieres de la qualité de leurs angles & du rapport de leurs côtés.

Du quarré.

26. Le quarré est une figure formée de quatre côtés égaux & de quatre angles droits. (Fig. 18.)

Du rectangle.

27. Le rectangle, ou quarré long, a ses angles droits, & seulement ses côtés opposés égaux. (Figure 17.)

Du parallélogramme.

28. Le parallélogramme a ses côtés opposés parallèles. (*Fig. 19.*)

Du rhombe.

29. Le rhombe, ou losange, est un parallélogramme qui a ses quatre côtés égaux, mais seulement les angles opposés égaux, deux étant obtus, & les deux autres aigus. (*Fig. 20.*)

De la diagonale.

30. La ligne AC, menée d'un angle à son opposé, est appelée *diagonale*. (*Fig. 19 & 20.*)

Du trapeze régulier.

31. Le trapeze régulier a deux côtés égaux, & les deux autres inégaux, mais parallèles. (*Fig. 21.*)
L'irrégulier a ses quatre côtés inégaux. (*Fig. 22.*)

De la base.

32. La base est particulièrement le côté sur lequel la figure se repose, comme le côté BC. (*Fig. 21.*)

Du cercle.

33. Le cercle est un plan terminé d'une seule ligne appelée *circonférence*, laquelle est par-tout également éloignée d'un point qui en fait le milieu, & qu'on nomme *centre*. (*Fig. 23.*)

Par cercle on entend aussi quelquefois la seule circonférence, suivant l'usage du vulgaire.

Du diamètre & du rayon.

34. Toute ligne droite qui passe par le centre du cercle , & qui se termine à la circonférence , est nommée *diamètre* ; & sa moitié *rayons* , ou *demi-diamètre*. (*Fig. 23.*)

Exemple. La ligne courbe HIKL est la circonférence , le point D est le centre , la droite HK est le diamètre , & la droite DI est un rayon du cercle.

Des degrés , minutes , secondes , &c.

35. La circonférence du cercle se divise ordinairement en 360 parties égales , ou degrés ; *par conséquent* , la demi-circonférence en 180 , & le quart en 90. Chaque degré se sous-divise en 60 minutes , chaque minute en 60 secondes , & chaque seconde en 60 tierces , &c.

De l'arc.

36. L'arc est une partie de la circonférence d'un cercle. (*Fig. 24.*)

De la corde.

37. La corde est une ligne droite qui joint un arc par ses extrémités. (*Fig. 24.*)

Exemple. La courbe T est l'arc , & la droite V est sa corde.

De la mesure de l'arc & de l'angle.

38. Les degrés & leurs parties font la mesure de l'arc ,

l'arc, & l'arc est la mesure de l'angle. (Fig. 25.)

Par exemple, supposez que le point B soit le centre du cercle ACD, on jugera de la grandeur de l'arc AC par le nombre des degrés & des minutes qu'il contient, comme on jugera de l'ouverture de l'angle ABC, par la grandeur de l'arc AC.

De la ligne tangente.

39. La ligne tangente est celle qui touche un cercle sans le couper, & sans le pouvoir couper, ou traverser, même étant continuée, comme la ligne EF. (Fig. 26.)

De la sécante.

40. La ligne sécante croise, coupe & traverse le cercle, comme la ligne CD. (Fig. 26.)

Du demi-cercle.

41. Le demi-cercle est terminé par le diamètre & la demi-circonférence. (Fig. 27.)

De la portion de cercle.

42. Si on coupe un cercle en deux inégalement par une ligne droite, les parties sont appelées *portions* ou *segmens*. (Fig. 28.)

Exemple. La partie A s'appelle *grand segment*, & la partie B, *petit segment*.

Du secteur.

43. Que si un cercle est coupé en deux inégalement

B

ment par deux rayons , les parties sont dites *secteurs*.
(*Fig. 29.*)

Exemple. La partie C est un grand secteur , & la partie B est un petit secteur.

De l'ovale.

44. L'ovale est un plan borné d'une seule ligne courbe qui se décrit de plusieurs centres , & que tous les diamètres divisent en deux également.
(*Fig. 30.*)

De l'ellipse.

45. L'ellipse est aussi un plan terminé d'une ligne courbe , mais en figure d'œuf , & qu'un seul diamètre divise en deux parties égales. (*Fig. 31.*)

De la figure régulière.

46. La figure régulière a ses parties opposées semblables & égales.

De l'irrégulière.

47. La figure irrégulière est composée d'angles & de côtés inégaux.

De la figure équiangle.

48. La figure équiangle a tous ses angles égaux ; & deux figures sont équiangles , si les angles de l'une (quoiqu'inégaux entr'eux) sont égaux aux angles de l'autre. (*Fig. 32.*)

Exemple. La figure C est équiangle à la figure D.

De la figure équilatérale.

49. La figure équilatérale a tous ses côtés égaux.

Des figures concentriques.

50. Les figures concentriques sont celles qui ont un même centre. (Fig. 34.)

Des excentriques.

51. Les excentriques dépendent de plusieurs centres. (Fig. 33.)

Des supplémens.

52. Quand un parallélograme est divisé en quatre autres par un point de sa diagonale, les deux C & D, que la diagonale ne coupe pas, sont appellés *supplémens*, ou *complémens*. (Fig. 35.)

Du gnomon.

53. Gnomon est la différence de deux rectangles; ou bien, c'est l'excès d'un rectangle par dessus un autre rectangle, les deux rectangles ayant un angle commun & une même diagonale. (Fig. 36.)

Exemple. Les deux trapezoïdes H, F, pris ensemble, composent le gnomon.

Des parties communes.

54. Une Partie est commune, lorsqu'elle appartient à plusieurs quantités.

Par exemple, on dit que l'angle ABC, qui appar-
B 2

tient au rectangle DE, (Fig. 36.) comme au rectangle AC, est commun : & que le triangle GHI, (Fig. 37.) est commun aux deux triangles GIL, GIF, parce qu'il fait partie de l'un comme il fait partie de l'autre. Ce triangle GHI peut aussi être appelé commun, parce qu'il est joint au triangle GHL, de même qu'au triangle HIF.

De la grandeur d'une quantité.

55. Une quantité est dite grande, ou petite, par la comparaison qu'on en fait avec une autre de même espèce.

De la raison de deux quantités.

56. Quand on compare deux quantités entr'elles, ce que l'une est à l'égard de l'autre est appelé raison.

Par exemple, comparant une ligne de deux pieds à une de trois, on dit que la raison de l'une à l'autre est de deux à trois; ou que la première est à la deuxième en raison de trois à quatre, si la première est de trois pieds & la deuxième de quatre.

Des termes de la raison.

57. Les termes de la raison sont les quantités comparées.

Des termes antécédens & conséquens.

58. Comparant la ligne A à la ligne B, la ligne A est le terme antécédent, & la ligne B le terme conséquent. (Fig. 38.)

Des raisons semblables & égales.

59. Deux raisons sont semblables & égales, lorsque les termes de la première sont entr'eux comme les termes de la seconde.

La raison de A à B est semblable & égale à celle de C à D, parce que comme 2 est moitié de 4, 3 est moitié de 6, ce qui s'écrit ainsi :

$$\begin{array}{l} A, B :: C, D. \\ 2, 4 :: 3, 6. \end{array}$$

Des termes proportionnels.

60. Si deux raisons sont semblables, leurs termes sont proportionnels.

Par exemple, 4 étant deux tiers de 6, comme 2 sont deux tiers de 3, nous disons que les quatre termes, ou quantités 2, 3 :: 4, 6, sont proportionnels.

De la proportion.

61. La proportion est un rapport de raisons.

Des termes de la proportion.

62. La proportion ne peut avoir moins de trois termes.

Lorsque la proportion n'a que trois termes, celui du milieu est pris pour deux, comme si on dit que A est à B, comme B à C, 2 est à 4, comme 4 à 8.

$$\begin{array}{l} A : B : C. \\ 2 : 4 : 8. \end{array}$$

Des termes moyens & extrêmes.

63. Dans la proportion de trois termes, celui du milieu est appelé *moyen*, & les deux autres *extrêmes*.

Des termes en proportion continue.

64. Les termes sont continuellement proportionnels, lorsque ceux du milieu sont pris pour antécédens & pour conséquens.

Comme lorsqu'on dit que A est à B, comme B à C; & B à C, comme C à D. Ce qui s'écrit ainsi:

$$\begin{array}{c} \div \\ \div \\ \div \end{array} A. B. C. D.$$

$$\begin{array}{c} \div \\ \div \\ \div \end{array} 2. 4. 8. 16.$$

De la raison doublée & triplée.

65. Lorsque quatre termes sont continuellement proportionnels, le premier est en raison doublée avec le troisième, & en raison triple avec le quatrième.

C'est-à-dire, que la raison de A à C est doublée de celle de A à B, & que celle de A à D est triplée de la même raison de A à B.

$$\begin{array}{c} \div \\ \div \\ \div \end{array} A. B. C. D.$$

$$\begin{array}{c} \div \\ \div \\ \div \end{array} 1. 3. 9. 27.$$

De la raison inverse.

66. La raison inverse est une comparaison du conséquent à l'antécédent.

Comme si la raison de A à B, étant la même que

de C à D, on infere que B est à A, comme D à C.

$$A, B :: C, D.$$

$$2, 4 :: 4, 8.$$

De la raison alterne.

67. La raison alterne, ou par échange, est celle où la comparaison se fait du conséquent au conséquent, de même que de l'antécédent à l'antécédent. (Fig. 39.)

Comme si A étant à C, comme B à D; on conclut que A est à B, comme C à D.

De la proportion d'égalité.

68. La proportion d'égalité est un rapport des termes extrêmes d'une suite de raisons; ou bien, c'est un rapport de raisons qui résulte de quelque cercle de raisons semblables.

Comme si après avoir comparé G à H, comme I à K; I à K comme L à M; & L à M comme N à O; on conclut : donc N est à O, comme G à H.

$$G. H :: I. K :: L. M :: N. O.$$

$$2. 4 :: 3. 6 :: 4. 8 :: 5. 10.$$

Ou bien si y ayant même raison de A à B (Fig. 40.), que de C à D; & de B à E, que de D à F; on tire cette conséquence, donc A est à E, comme C à F.

De la proportion de composition.

79. La proportion de composition est celle où

nous comparons plusieurs termes pris ensemble à plusieurs autres aussi pris ensemble, de même qu'un seul à un seul; *ou bien*, celle où la comparaison se fait de plusieurs termes à un seul, comme de plusieurs autres à un seul.

Comme si A étant à C, de même que B à D, & B à D comme E à F, nous tirons cette conséquence, que les trois termes A, B, E, pris ensemble, sont aux trois termes C, D, F, aussi pris ensemble, comme le seul E au seul F.

Ou que les trois termes A, B, E, pris ensemble, sont au seul E, comme les trois termes C, D, F, pris aussi ensemble, sont au seul F.

A, 6.	C, 4.
B, 9.	D, 6.
E. 3.	F, 2.
<hr/>	
18	12.

De la proportion de division.

70. La proportion de division, est quand dans une raison ainsi que dans une autre, l'excès de l'antécédent par dessus le conséquent, est comparé au même conséquent.

Comme si BA (Fig. 41.), étant à BE, en même raison que DC à DF; on conclut que EA est à BE, comme FC à DF.

Des figures semblables.

71. Deux figures sont semblables quand elles ont les angles égaux & les côtés proportionnels.

C'est

C'est - à - dire , que deux figures sont semblables (quoiqu'inégales) , si les angles de l'une étant égaux aux angles de l'autre , leurs côtés sont en même raison.

Des termes homologues.

72. Dans les figures semblables , les côtés semblables sont dits homologues ; comme les côtés 3 & 4. (Fig. 42.)

Des termes réciproques.

73. Deux figures ont leurs côtés réciproques , si leurs côtés sont proportionnels dans un ordre alternatif ; *c'est-à-dire* , si les comparant alternativement l'un à l'autre , l'antécédent de la première raison & le conséquent de la seconde se trouvent dans une même figure ; ou ce qui revient au même , si les deux extrêmes se trouvent dans une figure , & les moyens dans l'autre. (Fig. 43.)

Par exemple , si AB est à DF , comme DE à AC , ou si AB est à DE , comme DF à AC : ces deux rectangles BC , EF , sont dits avoir les côtés réciproques.

Des plans égaux.

74. Les plans égaux conviennent également , & peuvent être semblables & dissemblables.

De la convenance des plans.

75. On dit que deux plans conviennent , lorsqu'étant posés l'un sur l'autre , ils ne se surpassent en aucun endroit , les extrémités de l'un se trouvant précisément sur les extrémités de l'autre.

De la hauteur des plans.

76. La hauteur d'un plan , est la perpendiculaire abaissée du sommet à la base. (*Fig. 44.*)

Exemple. La perpendiculaire AD , est la hauteur du triangle ABC , soit qu'elle tombe sur la base en dedans du triangle , ou qu'elle tombe en dehors.

Des figures inscrites & circonscrites au cercle.

77. Une figure rectiligne est inscrite dans un cercle , si elle le touche de tous ses angles ; (*Fig. 45.*) mais elle est circonscrite , lorsque tous ses côtés joignent & touchent le cercle autour duquel elle est décrite. (*Fig. 46.*)

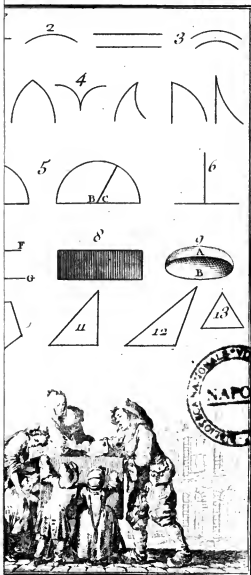
De l'aire d'une figure.

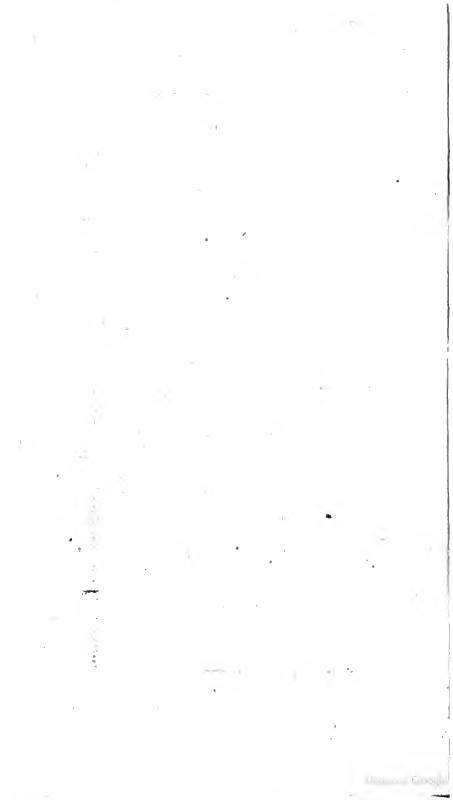
78. L'aire d'une figure est toute l'étendue comprise entre ses termes.

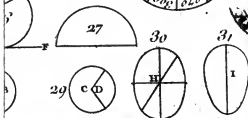
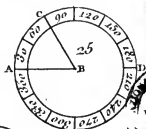
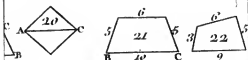
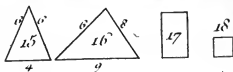
De l'échelle.

79. L'échelle est une ligne droite divisée en plusieurs petites parties égales , qu'on fait valoir certaines mesures , comme des pieds , des toises , des perches , &c. (*Fig. 47.*)









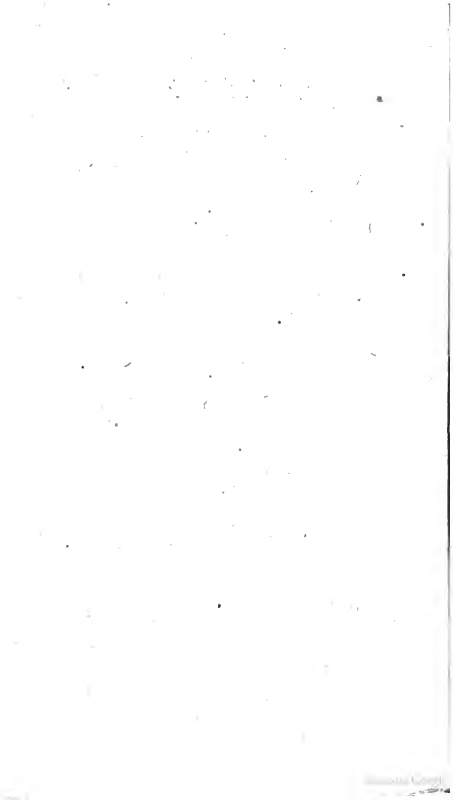
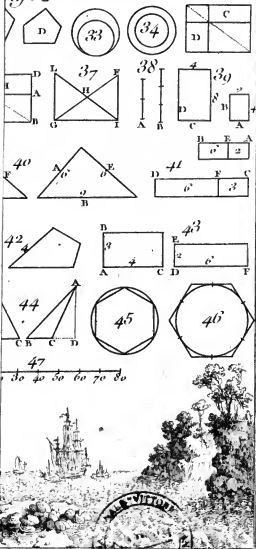
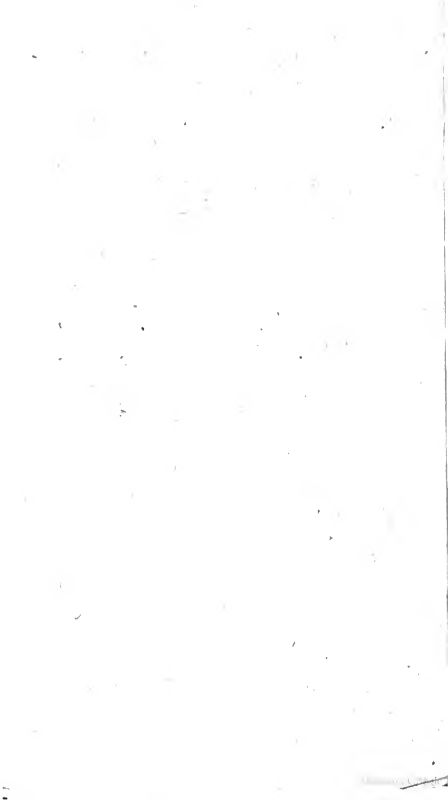
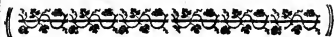


Fig. 32

35







CHAPITRE II.

DES NOTIONS.

1. **L**ES rayons d'un cercle sont égaux, de même que des lignes droites sont égales, lorsqu'on les a coupées d'une même ouverture de compas. (Fig. 1.)

2. Les plans qui conviennent entr'eux, sont égaux & semblables. (Fig. 2.)

Par exemple, on conclura naturellement que les plans O, S, son égaux & semblables, s'ils conviennent entr'eux ; c'est-à-dire, si étant posés l'un sur l'autre, ils se trouvent avoir une même étendue, par l'égalité de toutes leurs parties.

3. Les quantités qui sont égales à une même, sont égales entr'elles.

Les quantités A & C, qui sont égales à la quantité B, sont égales entr'elles.

A.	B.	C.
8.	8.	8.

4. Si on ajoute des quantités égales à d'autres quantités égales, celles qui en seront composées seront aussi égales.

Les quantités égales A, jointes aux égales B, produisent les égales C.

C 2

$$\begin{array}{r}
 \text{A. } 4. \quad 4. \quad 4. \\
 \text{B. } 3. \quad 3. \quad 3. \\
 \hline
 \text{C. } 7. \quad 7. \quad 7.
 \end{array}$$

5. Si de plusieurs quantités égales, on ôte des quantités égales, celles qui resteront seront aussi égales.

Otant les quantités égales B, des égales A, restent les égales C.

$$\begin{array}{r}
 \text{A. } 6. \quad 6. \quad 6. \\
 \text{B. } 2. \quad 2. \quad 2. \\
 \hline
 \text{C. } 4. \quad 4. \quad 4.
 \end{array}$$

6. Les quantités qui sont moitié, doubles, ou triples d'une même, ou de plusieurs égales, sont égales; ou bien, des quantités sont égales, si elles sont en même raison avec une même, ou avec plusieurs égales: & une même ou plusieurs égales, sont en raison pareille avec des quantités égales.

Par exemple, les nombres B, C, qui sont chacun double du nombre A, sont égaux, 4 étant égal à 4: de plus, le nombre A est au nombre B, comme au nombre C, puisqu'il est soudouble de l'un, comme il est soudouble de l'autre.

$$\begin{array}{r}
 \text{A. } \quad \text{B.} \quad \text{C.} \\
 2. \quad 4. \quad 4.
 \end{array}$$

7. Des quantités sont égales, lorsqu'elles en ont d'égales avec une même.

Le nombre A, vaut dix avec le nombre B, de même qu'avec le nombre C, parce que les nombres B & C sont égaux.

B.	A.	C.
8.	2.	8.

La proportion inverse.

8. Si quatre quantités sont proportionnelles, la première étant à la seconde, comme la troisième à la quatrième; il y aura même raison de la seconde à la première, que de la quatrième à la troisième.

La première quantité A est moitié de la seconde B, comme la troisième C, est moitié de la quatrième D: aussi la seconde est double de la première, comme la quatrième est double de la troisième.

A.	B.	C.	D.
2.	4.	3.	6.

La proportion alterne.

9. Si quatre quantités de même espèce sont proportionnelles, elles le feront encore étant prises alternativement.

C'est-à-dire, s'il y a même raison de la première quantité à la deuxième, que de la troisième à la quatrième; il y aura aussi même raison de la première à la troisième, que de la deuxième à la quatrième: ce qui est évident, car A, étant deux tiers de B, & C deux tiers de D; A est double de C, comme B est double de D.

A.	B.	C.	D.
8.	12.	4.	6.

La proportion d'égalité.

10. Six quantités étant proportionnelles, telle-

ment que la première soit à la deuxième, comme la troisième à la quatrième ; & la troisième à la quatrième, comme la cinquième à la sixième, la première sera à la deuxième, comme la cinquième à la sixième : *ou bien*, si trois quantités sont entr'elles ainsi que trois autres, la première sera à la troisième, comme la quatrième à la sixième.

1°. *A est à B, comme C à D ; & C est à D, comme E à F : aussi A est à B (2 à 4) comme E est à F. (5 à 10.)*

2°. *Les quantités G, H, I, sont entr'elles comme les quantités K, L, M ; & comme G est à I, (1 à 3), K est à M (2 à 6) puisque 1 est le tiers de 3, comme 2 est le tiers de 6.*

A. B ; C. D ; E. F.

2. 4 ; 3. 6 ; 5. 10.

G. H. I : K. L. M.

1. 2. 3 : 2. 4. 6.

La proportion de composition.

11. Si plusieurs quantités, ou termes, sont proportionnels, un antécédent sera à son conséquent, comme tous les antécédens, pris ensemble, à tous les conséquens, aussi pris ensemble. Et un antécédent sera à tous les antécédens, pris ensemble, comme son conséquent, à tous les conséquens, aussi pris ensemble.

1°. *Les termes 3, 9 ; 2, 6 ; 1, 3, sont proportionnels : ainsi comme l'antécédent A est au conséquent B (3 à 9), les trois antécédens ACE, pris ensemble, sont aux trois conséquens BDF, aussi pris*

ensemble ; 6 étant le tiers de 18, comme 3 est le tiers de 9.

2°. L'antécédent E est aux trois antécédens A, C, E (1 à 6), comme le conséquent F, aux trois conséquens B, D, F (3 à 18) ; 1 étant six fois en 6, comme 3 est six fois en 18.

A.	3.	B.	9.
C.	2.	D.	6.
E.	1.	F.	3.
<hr/>		<hr/>	
	6.		18.

La proportion de division.

12. Les quantités qui sont proportionnelles étant composées, le sont encore étant divisées. (*Fig. 3.*)

La raison des AB à EB (10 à 6), est pareille à celle de CD à FD (20 à 12), aussi y a-t-il même raison de AE à EB (4 à 6), que de CF à FD, (8 à 12.)

13. Les arcs qui mesurent un même angle, ou des angles égaux, sont en même raison avec leurs cercles, & contiennent même nombre de degrés. (*Figure 4.*)

Supposé les angles égaux AEB, CED, posés l'un sur l'autre, comme n'en faisant qu'un seul ; les cercles ABI, CDF, étant décrits du point E, il est évident que si, par exemple, l'arc AB est de 60 degrés, sixième partie de 360, & que le reste du cercle soit divisé de 60 en 60 degrés, par des lignes menées au centre E, le petit cercle sera divisé comme le grand en six parties égales : & que comme l'arc AB qui mesure l'angle AEB, sera la sixième partie de

son cercle ABI, l'arc CD, qui mesure l'angle CED, sera aussi de 60 degrés, sixieme partie de son cercle CDF.

14. Dans les angles égaux, les arcs décrits d'une même ouverture de compas, sont égaux; & si les arcs sont égaux, les angles le sont aussi. (Fig. 5.)

Si, par exemple, les angles BAC, CAD, sont égaux, ils sont mesurés par des arcs BC, CD, qui ont même raison avec leur cercle; de sorte que si l'arc BC est de 40 degrés, CD est aussi de 40 degrés, (suivant la précédente) & ces degrés étant les parties égales d'un même cercle BDE; l'arc BC est égal à l'arc CD.

De plus, il s'ensuit avec évidence, que ces arcs étant égaux, les angles BAC, CAD, qui sont mesurés sont aussi égaux.

15. Lorsque deux lignes droites & paralleles se terminent sur une autre ligne droite, les angles qu'elles font de même part sont égaux. (Fig. 6.)

On connoît naturellement que les lignes AB, CD, étant paralleles, elles sont inclinées l'une comme l'autre sur la ligne GH; & que les angles qu'elles font de même part, par exemple, les angles A & C sont égaux; & que si ces angles étoient inégaux, les lignes AB, CD, seroient inclinées diversement & ne seroient pas paralleles. Il s'ensuit que,

16. Les lignes qui tombent sur une autre faisant les angles de même part égaux, sont paralleles.

17. Deux côtés d'un triangle, pris ensemble, sont toujours plus grands que le troisieme.

Le

Le plus court passage d'un point à un autre, est la ligne droite ; ainsi les côtés AC, CB, qui font un angle, sont plus grands, pris ensemble, que la seule base AB. (Fig. 7.)

18. Une ligne qui tombe sur une autre, fait avec elle deux angles, lesquels, pris ensemble, valent deux droits, c'est-à-dire, 180 degrés. (Fig. 8.)

1°. Si la ligne AB est perpendiculaire sur DC, les deux angles CBA, ABD, sont droits (par la 10 du chap. précédent) ou par la 11 du premier livre d'Euclide.)

2°. Supposé la ligne BE, les deux angles DBE, EBC, qui ont un demi-cercle pour mesure, c'est-à-dire, 180 degrés (suivant la 13 du 1,) sont égaux, pris ensemble, aux deux angles droits CBA, ABD, qui sont mesurés par les mêmes 180 degrés.

19. Quand deux lignes droites se coupent, les angles opposés au sommet sont égaux. (Par la 15 du premier livre d'Eucl.)

Les lignes DE, FG (Fig. 9.) se coupent ; je fais donc voir que les angles A & B, opposés au sommet, sont égaux.

L'angle C vaut deux angles droits avec l'angle A, comme avec l'angle B, (suivant la précédente) ; donc les angles A & B sont égaux (suivant la 7 de ce Chapitre.)

20. Une ligne droite qui coupe deux parallèles, fait les angles alternes égaux. (Par la 28 du premier livre d'Eucl.)

La ligne AB, (Fig. 10.) coupant les parallèles HE, DF, nous disons que les angles alternes D, H sont égaux.

D

L'angle C est égal à l'angle D (par la 15), il est aussi égal à l'angle H, son opposé au sommet (par la précédente); donc (par la 3) l'angle D est égal à l'angle H son alterne.

De cette notion se conclut la suivante.

21. Deux lignes droites sont parallèles, si une troisième venant à les traverser fait les angles alternes égaux.

22. S'il se trouve dans un triangle, un angle & deux côtés égaux à un angle & deux côtés pris en même ordre dans un autre triangle, les deux triangles sont égaux & semblables; c'est-à-dire, que les côtés & les angles de l'un, sont égaux aux côtés & aux angles de l'autre. (Par la 4 du premier Livre d'Eucl.)

Premièrement, (Fig. 11.) que les côtés AB, AC du triangle ABC, soient égaux aux côtés DE, DF du triangle DEF, & que l'angle CAB soit aussi égal à l'angle D, je dis que les deux triangles sont égaux & semblables.

Si l'angle D étoit posé sur l'angle CAB, qui lui est égal, les côtés DE, DF, tomberoient sur leurs égaux AB, AC, & la base EF se trouveroit sur la base BC, ainsi les deux triangles ABC, DEF, conviendroient entr'eux; donc ils sont égaux & semblables, (suivant la 2.)

2°. *Supposé les côtés AB, AC, égaux aux côtés DE, DF, & l'angle B égal à l'angle E, je dis encore que les deux triangles sont égaux & semblables. Que l'arc GH soit décrit du point A & de l'intervalle AC, ou DF son égal.*

Si l'angle E étoit posé sur l'angle B, & les lignes

AB, DE étant égales, le point D seroit sur le point A, & la ligne DF tomberoit précisément sur son égale AC; (car plus haut, comme en AG, elle ne joindroit pas la base BC, ou elle en seroit coupée si elle se trouvoit plus bas, comme en AH); ainsi les trois points D, E, F, se trouveroient sur les points A, B, C; donc les deux triangles sont égaux & semblables.

23. Deux triangles qui ont leurs côtés égaux, sont équiangles, semblables & égaux. (Par la 8.^e du 1.^{er} d'Eucl.)

1.^o. Que les côtés du triangle ABC (Fig. 12.) soient égaux aux côtés du triangle DEF, je dis premièrement que les deux triangles ont aussi les angles égaux, c'est-à-dire, que les angles de l'un sont égaux aux angles de l'autre, & je le démontre.

Si on suppose seulement les côtés AB, AC, égaux aux côtés DE, DF; mais l'angle A égal à l'angle D: il s'ensuivra (par la précédente), que la base BC sera égale à la base EF: or les bases BC, EF, sont établies égales, donc les angles A & D sont égaux. Et la même démonstration se fera des autres angles.

2.^o. Ces triangles ayant leurs côtés & leurs angles égaux, ils conviendront en toutes leurs parties si on les pose l'un sur l'autre; donc ils sont équiangles, égaux & semblables.

De cette notion on tire la suivante:

24. Dans les triangles égaux & semblables, les angles égaux sont opposés aux côtés égaux. (Par la 5.^e du 1.^{er} d'Eucl.)

25. Dans le triangle isoscele, les angles opposés aux côtés égaux, sont égaux.

Le triangle ABC est isoscele, (Fig. 13.) j'ai donc à faire voir que les angles A & B, opposés aux côtés AC, BC, égaux, sont égaux.

Que la base AB soit divisée en deux également par la ligne DC, les deux triangles E, F, seront équiangles (par la 23) ; car les côtés de l'un seront égaux aux côtés de l'autre ; donc (par la précédente) les angles A & B, opposés au côté commun DC, sont égaux.

D'où il s'ensuit que ,

26. Si deux lignes. AC , BC , s'inclinent l'une vers l'autre par des angles égaux sur une troisième , elles font un triangle isoscele.

27. Le côté prolongé d'un triangle , fait un angle extérieur , qui est égal aux deux intérieurs opposés.

Que la base AB du triangle ABC (Fig. 14.) soit prolongée vers G ; je dis que l'angle CBG, qu'on appelle extérieur, est égal aux deux intérieurs opposés A & C. (Par la 32 du 1 d'Eucl.)

J'ai tiré EF parallèle à AC, ainsi l'angle E est égal à l'angle A, (par la 15), & (par la 20) l'angle D, l'est à son alterne C. Donc le seul CBG est égal aux intérieurs opposés A & C. Il s'ensuit que ,

28. L'angle extérieur d'un triangle , est toujours plus grand que l'un ou l'autre des intérieurs opposés. (par la 16 du 1.)

29. Les trois angles d'un triangle valent deux angles droits ou 180 degrés. (Par Corroll. 1 de la 32 du 1 d'Eucl.)

Les angles A & C, (Fig. 25.) pris ensemble , sont égaux à l'angle extérieur D , (par la 27) les angles B ,

D, valent deux angles droits, ou 180 degrés (par la 18) : donc les angles B, A, C, valent aussi deux angles droits, ou 180 degrés. Il s'ensuit que,

30. 1°. Les trois angles d'un triangle valent autant, pris ensemble, que les trois angles d'un autre triangle.

31. 2°. Si deux triangles ont deux angles égaux, ils sont équiangles.

C'est-à-dire, par exemple, (Fig. 16.) que si les angles A & B du triangle ABC sont égaux aux angles D & E du triangle DEF, l'angle C est aussi égal à l'angle F.

32. 3°. Si un triangle a un angle droit ou obtus, les deux autres sont aigus. (Par Corroll. 1 de la 17 du 1 d'Eucl.)

33. Le plus grand angle d'un triangle, est opposé au plus grand côté. (Par Corroll. 1 de la 19 du 1 d'Eucl.)

Le côté AB du triangle ABC, (Fig. 17.) étant plus grand que le côté BC, je fais voir que l'angle ACB, est plus grand que l'angle A.

J'ai coupé BD égal au côté BC, ainsi le triangle BCD, est isoscele, & les angles C, D, sont égaux (par la 25.) Or l'angle D qui est extérieur, eu égard au triangle ADC, est plus grand que son opposé intérieur A, (par la 28) & l'angle C qui est égal à l'angle D, ne fait que partie de l'angle ACB ; donc l'angle ACB est plus grand que l'angle A.

34. Un triangle qui a un côté & deux angles égaux à ceux d'un autre, lui est égal en toutes ses parties. (Par la 26 du 1 d'Eucl.)

Premièrement, supposé qu'on trouve dans le triangle A, (Fig. 18.) les angles B, C, égaux aux angles E, F, du triangle D: on conclut (par la 31) que les deux triangles sont équiangles.

2°. Si l'un des côtés, par exemple, la base BC, est égale à la base EF, il est évident que les deux triangles conviendront ensemble étant posés l'un sur l'autre; car supposé la base BC sur la base EF, les côtés AB, AC, se trouveront aussi sur les côtés DE, DF; autrement les triangles ne seroient pas équiangles; donc le triangle A est en toutes ses parties, égal au triangle D. (suivant la 2.)

35. Dans une figure de quatre côtés, les quatre angles, pris ensemble, sont égaux à quatre droits.

Supposé la diagonale BD (Fig. 19.), les angles du quadrilatere AC, sont composés de ceux des triangles E, F, lesquels, pris ensemble, valent quatre droits, (par la 29.)

36. Les lignes qui en joignent deux autres égales & paralleles, sont égales & paralleles, faisant ensemble un parallélogramme.

Par exemple, que les lignes AB, CD, (Fig. 20.) soient égales & paralleles, je trouve que AC, BD, qui les joignent, sont aussi égales & paralleles.

1°. Supposé la ligne AD, les angles alternes E, F, sont égaux, (par la 20) & les côtés de l'angle E étant égaux à ceux de l'angle F, les triangles ACD, ABD sont égaux & semblables (par la 22). Les lignes AC, BD sont donc égales.

2°. Puisque les triangles ACD, ABD, sont semblables, ils ont (suivant la 24) les angles G, H, égaux; lesquels étant alternes, AC, BD, sont paral-

les, (par la 21) & le plan ABCD est un parallélogramme (suivant la 28 du chap. précédent) ou (par la 24 du 1 d'Eucl.) Il s'ensuit que,

37. Un parallélogramme est coupé en deux également par sa diagonale. (Par la 34 du 1 d'Eucl.)

38. Un parallélogramme à ses angles & ses côtés opposés égaux. (Par la 34 du 1 d'Eucl.)

Je dis que les angles opposés A, D ; B, C ; du parallélogramme AD, (Fig. 21.) sont égaux : comme aussi ses côtés opposés AB, CD : AC, BD. Que le côté CD soit prolongé vers F, & le côté AB vers E.

1°. Les lignes AB, CD, AC, BD, étant parallèles, l'angle E est égal à son alterne D, (par la 20) il est aussi égal à l'angle A, qui est de même part ; (par la 15) donc (par la 3) les angles A, D, sont égaux. De plus, l'angle D est égal à l'angle de même part F, comme à l'angle E son alterne : ainsi les angles E, F, sont égaux : les angles C, F valent deux angles droits, de même que les deux angles B, E ; (par la 18) donc (par la 5) les angles opposés, B, C, sont aussi égaux.

2°. Si la ligne AC couloit d'une même ouverture d'angle entre les parallèles CD, AB ; il est évident que le point A, n'arriveroit pas plutôt sur le point B, que toute la ligne AC, se trouveroit sur la parallèle BD ; & que le point C, auroit fait autant de chemin dans la ligne CD, que le point A en auroit fait dans la ligne AB ; donc les lignes AB, CD, sont égales, & (par la 36) AC, BD, le sont aussi. Il s'ensuit que,

39. Un plan de quatre angles est parallélogramme si les côtés opposés sont égaux.

40. Les parallélogrammes qui sont sur une même base & entre les mêmes parallèles, sont égaux. (Par la 35 du 1 d'Eucl.)

Les parallélogrammes BC, AF, (Fig. 22.) sont sur une même base AB, & entre les mêmes parallèles AB, CF; j'ai donc à faire voir qu'ils sont égaux.

Dans les parallélogrammes, les côtés opposés sont égaux (suivant la 38); ainsi les lignes AC, AE sont égales aux lignes BD, BF; & AB l'est à CD, de même qu'à EF; de plus, CD l'est à EF (par la 3) & CE à DF (par la 4.)

Les lignes AC, CE, AE, étant donc égales aux lignes BD, DF, FB; les triangles ACE, BDF, sont égaux (par la 23), desquels si on ôte le commun G, le quadrilatère H restera égal au quadrilatère I (par la 5); mais si à ces quadrilatères on redonne le petit triangle O, le parallélogramme ABCD, sera égal au parallélogramme ABEF.

De cette notion on conclut la suivante.

41. Les parallélogrammes de même hauteur, (Fig. 23.) faits sur des bases égales, sont égaux. (Par la 36 du 1 d'Eucl.)

42. Les triangles décrits sur une même base, & entre les mêmes parallèles, sont égaux. (Par la 37 du 1 d'Eucl.)

Les triangles ABC, ABD, (Fig. 24.) sont sur une même base AB, & se terminent entre les mêmes parallèles CF, AB: ainsi il faut prouver leur égalité; pour cela, qu'on suppose BE parallèle à AC, & BF parallèle à AD.

Les

Les parallélogrammes ABCE , ABDF , sont égaux (par la 40) , les triangles proposés ABC , ABD , sont leurs moitiés (suivant la 37) ; donc ils sont égaux. (par la 6.) De plus il est évident que ,

43. Les triangles de même hauteur (Fig. 25.) faits sur des bases égales , sont égaux. (Par la 38 du 1 d'Eucl.)

44. Si un parallélogramme & un triangle sont sur une même base & entre mêmes parallèles , le parallélogramme est double du triangle. (Par la 41 du 1 d'Eucl.)

Par exemple , (Fig. 26.) que les lignes AB , CE , soient parallèles , nous disons que le parallélogramme ABCD , est double du triangle ABE. Tirez la diagonale BC , ou la supposez.

Les triangles ABC , ABE sont égaux (par la 42) , le parallélogramme ABCD est double du triangle ABC (par la 37) ; donc il est double de son égal ABE.

45. Dans tout triangle rectangle , le carré du côté opposé à l'angle droit , que l'on nomme *hypoténuse* , est égal aux carrés des deux autres côtés. Et la perpendiculaire abaissée de l'angle droit coupe le carré opposé en deux rectangles , qui sont entre eux comme les deux autres carrés , chaque rectangle étant égal à son carré. (Par la 47 du 1 d'Eucl.)

L'angle BAC (Fig. 27.) étant droit , on dit que le carré BE est égal aux deux carrés O , S , & suppose la perpendiculaire AH , je prouve premièrement que le rectangle BH est égal au carré O. Tirez les lignes CF , AD.

Les triangles BFC , BDA , sont égaux (par
E

la 22), ils ont les côtés FB , BC , AB , BD égaux ; comme aussi leurs angles FBC , ABD ; lesquels sont chacun composés d'un angle droit & du commun ABC .

Le carré O est double du triangle BFC , & le rectangle BH est double du triangle BAD (par la précédente) ; donc le carré O est égal au rectangle BH . (par la 6.)

On fera voir de même que le carré S est égal au rectangle GH ; donc le carré DC est égal aux deux OS , & ces deux carrés sont entr'eux comme les deux rectangles BH , CH . Il s'en suit que ,

46. Si un triangle rectangle est isocèle , le carré du côté opposé à l'angle droit , est double de chacun des carrés faits sur les côtés égaux , (Fig. 28.)

47. Les triangles de hauteur égale , sont entr'eux comme leur base. (par Coroll. 1 de la 1 du 6 d'Eucl.)

Supposé EF parallèle à ADC (Fig. 29.) on dit que le triangle ABE est au triangle CDF , comme la base AB est à la base CD ; c'est-à-dire , que si , par exemple , la base AB est double , ou triple de la base CD , le triangle ABE , est double ou triple du triangle CDF .

Supposé que la base AB soit de 3 pieds , la base CD de 5 , & que de ces parties on ait mené des lignes aux angles E , F ; ces lignes diviseront les triangles proposés en huit petits triangles , qui seront égaux (suivant la 43). Le premier ABE en contiendra trois , & le deuxième CDF cinq : donc les triangles ABE , CDF , sont entr'eux en raison de 3 à 5 , comme les bases AB , CD .

48. Les parallélogrammes de même hauteur , sont en même raison que leur base. (Par la 1 du 6 d'Eucl.)

Le parallélogramme CD , (Fig. 30.) composé de huit triangles égaux , est double du parallélogramme AB , composé de quatre ; comme la base CE , de quatre parties égales , est double de la base AO , de deux.

49. Les trapezes de hauteur égale , sont entr'eux comme leur base , quand leur base est en même raison que les côtés parallèles qui lui sont opposés. (Fig. 31.)

Les bases AB, CD , sont entr'elles comme leurs côtés opposés parallèles EF , GH : car 2. est à 3 comme 4 à 6 , aussi le premier trapeze de six triangles , est au deuxième de 9 , comme la base AB , à la base CD , 2 à 3 : six étant deux tiers de neuf , comme quatre sont deux tiers de six.

50. Les trapezes de même hauteur , dont les bases se trouvent parallèles à leurs côtés opposés , sont entr'eux comme les sommes de leurs côtés parallèles. (Fig. 32.)

La somme des côtés parallèles AB , CD , est 18 , celle des côtés parallèles EF , GH , est 6 ; & comme 18 est triple de 6 , aussi le trapeze AD , composé de 18 triangles , est triple du trapeze EH , composé de 6.

51. Si dans un triangle , une ligne est parallèle à un des côtés , elle divise les deux autres proportionnellement. (Par la 2 du 6 d'Eucl.)

Que la ligne EF (Fig. 33.) soit parallèle au côté BC , on prouve que le côté AB , est coupé en E , comme le côté AC l'est en F ; c'est-à-dire , que la raison de
E 2

AE à EB, est semblable à celle de AF à FC. Supposé les lignes CE, BF.

Les triangles EFB, EFC, son égaux (par la 42) & (par la 47); comme AE est à BE, le triangle AEF est au triangle BEF ou CEF son égal; de plus, comme le triangle AEF est au triangle CEF, AF est à FC; donc (par la 10), c'est-à-dire, par la proportion d'égalité, il y a même raison de AE à EB, que de AF à FC.

Il s'enfuit de la même proposition, que,

52. La ligne qui divise proportionnellement deux côtés d'un triangle, est parallèle au troisième.

53. Les triangles équiangles ont leurs côtés pareils, ou homologues, proportionnels. (Par la 4 du 6 d'Eucl.)

Si les triangles ABC, DCE (Fig. 34.) sont équiangles, ils ont les côtés proportionnels; c'est-à-dire, que les côtés du premier sont entr'eux, comme ceux du deuxième: je le démontre.

Que les bases BC, CE ne fassent qu'une ligne droite; les angles ABC, DCE étant égaux, de même que les angles ACB, DEC: les côtés AB, CD, sont parallèles, comme aussi les côtés AC, DE (par la 16); & BA, ED, étant prolongés en F, ACDF est un parallélogramme qui a les côtés AF, FD, égaux à leurs opposés CD, CA (par la 38.) Cela posé, venons à notre démonstration.

1. Dans le triangle BEF, CD est parallèle à BF; donc (par la 51) il y a même raison de DE à DF, ou CA, son égale, que de CE à CB; & par échange (c'est-à-dire par la 9) DE est à CE, comme AC à BC.

2. La ligne AC est parallèle à EF : ainsi il y a même raison de AB à AF , ou CD , son égale , que de CB à CE ; & par échange BA est à BC , comme CD à CE.

Et enfin par égalité (c'est-à-dire par la 10) AB est à AC , comme DC à DE : donc les triangles équiangles ont les côtés proportionnels. Il s'enfuit que ,

54. Les triangles qui ont les côtés proportionnels , sont équiangles. (Par la 5 du 6 d'Eucl.)
De plus ,

55. Les triangles qui ont les angles égaux , ou les côtés proportionnels , sont semblables.

56. Le triangle rectangle se divise en deux autres qui lui sont semblables , par la perpendiculaire tirée de l'angle droit sur le côté opposé. (Par la 8 du 6 d'Eucl.)

Supposé (Fig. 35.) que la ligne BD tirée de l'angle droit ABC , soit perpendiculaire au côté opposé AC , je prouve que les triangles ABD , BCD , sont semblables au triangle rectangle ABC.

1. Les triangles ABC , ABD , ont l'angle A commun , & leurs angles ABC , ADB sont droits ; donc (par la 31) ils sont équiangles , & semblables (par la 55.)

2. Les triangles ABC , BCD , sont aussi semblables par la même raison , puisqu'ils ont l'angle C commun , & chacun un angle droit.

57. Deux triangles sont semblables quand ils ont un angle commun , & les côtés opposés à cet angle , parallèles. (Fig. 36.)

Que DE soit parallèle à BC , je dis que les triangles ADE , ABC , sont semblables.

Puisque les lignes BC, DE, sont parallèles, l'angle D est égal à l'angle B; l'angle E l'est à l'angle C, (par la 15) l'angle A est commun: ainsi les angles ABC, ADE, ont les angles égaux, & sont semblables, (par la 55.)

58. Deux triangles qui ont un angle égal, & les côtés de cet angle proportionnels, sont semblables. (Par la 6 du 6 d'Eucl.)

Si AB est à AD, (Fig. 37.) comme AC à AE, les triangles ABC, ADE, sont semblables: je le prouve.

Par la division de raison (c'est-à-dire par la 12), AL est à BD, ainsi que AE à EC; donc DE est parallèle à BC (suivant la 52), & les triangles sont semblables, (par la précédente.)

La même chose doit s'entendre des triangles séparés O & P.

59. Deux lignes qui se croisent entre deux parallèles, font deux triangles semblables; & si une des croisées est coupée en deux également par l'autre, ou que les deux parallèles soient égales, les triangles sont semblables & égaux. (Fig. 38.)

1. *Les lignes AE, BD se coupant entre les parallèles AB, DE: je dis que les triangles ABF, CDE, sont semblables.*

Les angles opposés C, F, sont égaux (par la 19), les alternes AE le sont aussi, de même que les alternes B, D (par la 20); donc (par la 55) les triangles ABF, CDE, sont semblables.

2. *Si AE est coupé en deux également par BD, ou BD par AE, ou que AB soit égale à sa parallèle DE; les deux triangles sont semblables & égaux, (par la 34.)*

60. Si deux triangles égaux , on un angle égal à un angle ; les côtés qui font cet angle sont réciproquement proportionnels. (Par la 15 du 6 d'Eucl.)

Les triangles S, I , (Fig. 39.) étant égaux , & leurs angles au point B égaux ; on prouve que AB , base du premier triangle , est à DB côté du second , comme BE base du second , est à BC côté du premier. Que AD , CE soient deux lignes droites , & qu'elles fassent avec la ligne CD , le triangle O .

Puisque les triangles S, I , sont égaux , ils ont même raison au triangle O , c'est-à-dire , qu'il y a même raison du triangle S au triangle O , que du triangle I , au même triangle O ; & ces triangles étant entr'eux comme leurs bases (suivant la 47) , AB , base du triangle S , est à BD , base du triangle O : comme BE , base du triangle I , est à BC , base du même triangle O ; donc les triangles proposés S, I , ont les côtés réciproquement proportionnels (suivant la 74 du chap. précéd.) Il s'ensuit que ,

61. Deux triangles sont égaux , s'ils ont un angle égal , & les côtés de cet angle , réciproques.

62. Quatre lignes étant proportionnelles , le rectangle compris sous les extrêmes , est égal au rectangle compris sous les moyennes. (Par la 16 du 6 d'Eucl.)

Que AB soit à BC , (Fig. 40.) comme BD à BE , le rectangle AE compris sous les extrêmes AB, BE , est égal au rectangle BH , compris sous les moyennes BC, BD : je le fais voir.

Que les lignes A, B, C fassent une ligne droite , de

même que les lignes D, B, E; & que BF soit un rectangle produit par la continuité des lignes GE, HC.

Il y a même raison du rectangle AE au rectangle BF, que de la base AB à la base BC, & du rectangle BH au rectangle BF, que de la base BD à la base BE (par la 48); la raison de la base AB à la base BC, (12 à 8) est comme celle de la base BD à la base BE, (3 à 2); ainsi, il y a même raison du rectangle AE au rectangle BF, que du rectangle BH, au même rectangle BF; donc (par la 6) les rectangles AE, BH sont égaux. Aussi contiennent-ils chacun vingt-quatre petits carrés égaux.

63. Les rectangles égaux, ont les côtés réciproques.

Les rectangles, AE, DC (même Fig. 40.) sont égaux, nous l'avons prouvé: & comme AB est à BC, (12 à 8) BD est à BE, (3 à 2) ou ce qui est la même chose, comme AB est à BD, (12 à 3) BC est à BE, (8 à 2). Ainsi l'antécédent de la première raison, & le conséquent de la seconde, se trouvent dans le premier rectangle AE: donc les rectangles égaux AE, BH ont les côtés réciproques (suivant la 73 du chap. précéd.)

64. Trois lignes étant proportionnelles, le rectangle compris sous les extrêmes, est égal au carré fait sur la moyenne; & si le carré est égal au rectangle, les lignes sont proportionnelles. (Par la 17 du 6 d'Eucl.)

1. Que les lignes A, B, C, (Fig. 41.) soient proportionnelles, le rectangle BC, compris sous les extrêmes
A,

A, C, est égal au carré BE, fait sur la moyenne B, je le prouve.

Comme A est à B, ou E, son égale, ainsi B à C : donc (par la 62) le rectangle AC est égal au carré BE.

2. Le carré & le rectangle étant égaux, ils ont les côtés réciproques (par la 63) : ainsi comme A est à E, ou B, son égale, B est à C.

65. Les complémens, ou supplémens d'un parallélogramme sont égaux. (Par la 43 du 1 d'Eucl.)

Que les supplémens FH, GI, (Fig. 42.) soient égaux ; je le démontre.

Les trois parallélogrammes AD, HI, FG, sont coupés chacun en deux triangles égaux par la diagonale BC (suivant la 37) ; donc si des triangles égaux ABC, BCD, on soustrait les égaux BHE, BIE, CEF, CEG : les supplémens FH, GI, resteront égaux. (Par la 5.)

66. Les triangles semblables sont en raison doublée, ou ; ce qui est la même chose, ils sont entr'eux, comme les carrés de leurs côtés homologues. (Par la 19 du 6 d'Eucl.)

Supposé (Fig. 43.) les triangles semblables ABC, DEF, on dit qu'ils sont en raison doublée de leurs côtés homologues BC, EF : de sorte que si une ligne GH est à EF, comme EF à BC : ABC sera au triangle DEF, comme la base BC, à la troisième proportionnelle GH. Que BI soit coupée égale à GH.

Les angles B, E, sont égaux, puisque les triangles ABC, DEF sont semblables ; & AB est à DE, comme BC à EF (par la 53) : de plus, com-

F

me BC est à EF, EF est à GH, ou BI son égale : ainsi, comme AB est à DE, EF est à BI (par la 10), les triangles ABI, DEF, ont donc les côtés réciproques autour des angles égaux B, E, & (par la 61) ils sont égaux. Mais le triangle ABC a même raison à ABI, que BC à BI, ou GH, son égale (par la 47) ; donc ABC est à ABI, ou DEF, son égal, comme BC à GH : de sorte que si BC étoit double, moitié, ou triple de GH, le triangle ABC seroit double, moitié, ou triple du triangle DEF : BC est quadruple de GH ; donc ABC est quadruple du triangle DEF, de même que le carré BL est quadruple du carré EM (Fig. 43.)

Les 16 petits carrés égaux compris dans le carré EM, & les 64 compris dans le carré BL, font voir que le carré BL est quadruple du carré EM, 16 étant le quart de 64.

67. Si trois triangles ont leurs bases proportionnelles, & que le premier & le troisième soient de même hauteur ; le deuxième sera égal au dernier s'il est semblable au premier ; mais au contraire, s'il est semblable au dernier, il sera égal au premier.

Supposé les trois bases proportionnelles AB, BC, CD, (Fig. 44,) & les triangles ABE, CDG de même hauteur ; je dis premièrement que le triangle F construit sur la moyenne, est égal au triangle G, parce qu'il est semblable au triangle E.

Puisque les triangles ABE, BCF sont semblables, ils sont en raison doublée de leurs bases ; c'est-à-dire, qu'il y a même raison du triangle ABE au triangle ECF, que de la base AB à la troisième proportionnelle CD (suivant la précédente.) ; or il y a

même raison du triangle ABE au triangle CDG, que de la base AB à la base CD (par la 47); ainsi le triangle ABE, a même raison au triangle BCF, qu'au triangle CDG; donc (par la 6) les triangles BCF, CDG, sont égaux.

Secondement, je prouve que le triangle F, (Fig. 45) qui est semblable au triangle G, est égal au triangle E.

Le triangle CDG est à son semblable BCF, comme sa base CD à la troisième proportionnelle AB: & comme CD est à AB, le triangle CDG est au triangle ABE (suivant la 47); donc le triangle G a même raison au triangle F, qu'au triangle E; donc les triangles ABE, BCF, sont égaux.

68. Les polygones semblables, se divisent en des triangles semblables. (Par la 20 du 6 d'Eucl.)

Que les polygones BE, GK (Fig. 46.) soient semblables, je dis que les triangles de l'un, sont semblables aux triangles de l'autre.

Les polygones étant semblables, les angles B, G sont égaux, & AB est à BC, comme FG à GH, (suivant la 71 du chap. précéd.) donc les triangles ABC, FGH sont semblables (par la 58), & AC est à CB comme FH à HG. De plus, comme BC est à CD, GH est à HI: donc par égalité, comme AC est à CD, FH est à HI: & les angles égaux BCA, GHF, étant soustraits des égaux BCD, GHI: les angles ACD, FHI, restent égaux. Donc les triangles ACD, FHI sont encore semblables, (par la même 58): & par conséquent, comme AD est à DC, FI est à IH; mais comme CD est à DE, HI est à IK; donc, par égalité, comme AD est à DE, FI est à IK,

& les angles ADE , FIK étant égaux , puisqu'ils restent des égaux CDE , HIK , desquels sont soustraits les égaux ADC , FIH , les triangles ADE , FIK , sont aussi semblables.

69. Les polygones semblables sont en raison doublée , ou ce qui est le même , ils sont entr'eux comme les quarrés de leurs côtés homologues. (Par la 20 du 6 d'Eucl.)

Les polygones ABCDE , FGHIK (Fig. 47.) sont semblables ; il faut donc prouver qu'ils sont en raison doublée de leurs côtés homologues , par exemple , de leurs bases CD , HI. Que la ligne L soit à IF , comme IF à DA.

Les triangles O , R , sont semblables aux triangles P , S (par la précédente). Les triangles R , S , étant semblables , ils sont en raison doublée de leurs côtés homologues ; c'est-à-dire , que le triangle R est au triangle S , comme son côté AD est à la troisième proportionnelle L (par la 66). Par la même raison , le triangle O est au triangle P , comme le même côté AD est à la même troisième proportionnelle L. Il y a donc même raison du triangle R au triangle S , que du triangle O au triangle P ; & en composant , comme le triangle O est au triangle P , les deux triangles O , R , c'est-à-dire , le quadrilatere ACDE , est aux triangles P , S , c'est-à-dire , au quadrilatere FHIK (par la 11).

La même démonstration se fera des quadrilateres ABCD , FGHI : & enfin (par la même 11) on conclura que les polygones BE , GK , sont entr'eux comme les triangles O , P , lesquels étant en raison doublée de leurs bases CD , HI , les polygones

BE, GK, sont aussi en raison doublée des mêmes bases.

De plus, les quarrés DT, IV, sont entr'eux comme les triangles O, P, (par la 66), donc les poligones BE, GK, qui sont entr'eux comme ces triangles, sont entr'eux comme les quarrés.

70. Les parties d'un poligone sont entr'elles, comme les parties d'un autre poligone semblable. (Fig. 48.)

Les poligones BO, DP sont semblables; je dis donc que les triangles G, H, I, sont entr'eux comme sont les triangles du deuxieme, L, M, N.

Puisque les poligones sont semblables, leurs triangles sont aussi semblables: ainsi les triangles G, L, sont en raison doublée de leurs côtés homologues AE, CF (suivant la 66); les triangles H, M, sont aussi en raison doublée des mêmes côtés AE, CE: donc il y a même raison du triangle G au triangle L, que du triangle H au triangle M; & (par échange) le triangle G est au triangle H, comme le triangle L au triangle M. Par la même raison le triangle H est au triangle I, comme le triangle M au triangle N.

De plus (par égalité) G est à I, comme L à N & (en composant) comme le triangle G est au quadrilatere HI, le triangle L est au quadrilatere MN.

71. Si on décrit des poligones semblables sur les côtés d'un triangle rectangle; le plus grand, c'est-à-dire, celui qui aura pour base le côté opposé à l'angle droit, sera égal aux deux autres. (Par la 31 du 6 d'Eucl.)

L'angle C, (Fig. 49) du triangle ABC est droit, ainsi j'ai à prouver que le poligone F, est égal aux deux poligones D, E, qui lui sont semblables.

Les poligones semblables D, E, F sont entr'eux comme les carrés de leurs bases ou côtés homologues AB, BC, CA (par la 69), le plus grand carré G, est égal aux deux petits H, I (par la 45); donc le plus grand poligone F, est égal aux deux petits D, E.

72. Une ligne droite touche un cercle & ne le coupe pas, si elle est perpendiculaire à l'extrémité du diamètre. (Par Coroll. 1. de la 16 du 3 d'Eucl.)

La droite AB (Fig. 50) étant perpendiculaire à l'extrémité du diamètre AO, il est évident qu'elle touche le cercle, mais qu'elle ne le coupe pas, même étant continuée vers E; c'est ce qu'il faut faire voir: & pour cela qu'on prenne dans cette ligne AB, un point comme on voudra, par exemple, le point D, & qu'on tire au centre la ligne droite CD.

Puisque l'angle BAC est droit, l'angle ADC sera aigu (par la 32), & la ligne CD opposée à l'angle droit, sera plus grande que le rayon AC opposé à l'angle aigu (par la 33); donc le point D a été pris hors le cercle (suivant la 1). Or la même démonstration se fera de tous autres points de la touchante BE, si près qu'on le puisse prendre du point A: donc la droite BE, n'entre point dans le cercle. De plus il s'ensuit que,

73. Le cercle n'est touché d'une ligne droite qu'à un seul point, & la perpendiculaire tirée de ce point passe par le centre du cercle. (Par la 19 du 3 d'Eucl.)

74. Le rayon divise la circonférence du cercle en six parties égales, chacune de 60 degrés. (Fig. 51.)

Que la ligne AC soit tirée égale au rayon BC, je dis que l'arc AC sera la sixième partie de la circonférence du cercle : c'est-à-dire, qu'il sera de 60 degrés, sixième partie de 360.

Supposé le rayon AB. Le triangle ABC est équilatéral, & ses trois angles, qui pris ensemble, valent 180 degrés (suivant la 29), sont chacun de 60 : donc l'arc AC, qui est la mesure de l'angle B, est de 60 degrés.

75. L'angle du centre est double d'un angle de la circonférence qui a le même arc pour base. (par la 10 du 3 d'Eucl.)

1. Dans le cercle S, (Fig. 52) l'angle du centre CAD, & l'angle CBD de la circonférence, ont un même arc CD pour base ; j'ai donc à prouver que le premier est double du deuxième.

Les droites AB, AC, sont égales, ainsi le triangle ABC est isoscele, & ces angles B, C, sont égaux (par la 25), l'angle A est égal aux deux B & C (par la 27) ; donc il est double du seul B.

2. Dans le cercle T, l'angle CAE est encore double de l'angle CBE ; car supposé la ligne BAD traversant le centre A, l'angle CAD est double de CBD, & DAE l'est de l'angle DBE, par le cas précédent.

Enfin l'angle du centre FGH (Fig. 53), est aussi double de l'angle FIH, qui est à la circonférence ; car supposé la ligne IGN, l'angle NGH sera double de l'angle NIH ; & l'angle NGF le sera

de l'angle NIF (par le premier cas) ; si donc vous ôtez l'angle NGF de l'angle NGH , & l'angle NIF de l'angle NIH : restera l'angle FGH double de l'angle FIH.

76. Les angles qui sont dans un même segment de cercle , ou dans des segmens égaux , ou semblables , sont égaux. (Par la 21 du 3 d'Eucl.)

Les angles ADB , AEB (Fig. 54.) , compris dans le même segment ACB , sont chacun moitié de l'angle du centre AFB (par la précédente) ; donc ils sont égaux (par la 6). Et la même chose est évidente à l'égard des angles qui sont dans des segmens égaux.

Mais supposez les deux cercles concentriques IKM , NOP (Fig. 55) ; les arcs N , O , I , K , étant compris dans l'angle commun IRK , le premier est à son cercle , ce que le deuxième est au sien (par la 13) : ainsi les segmens décrits sur les deux cordes IK , NO sont semblables quoiqu'inégaux.

Or que les angles qui sont dans le grand segment IMK , comme ceux qui sont dans le petit NPO , soient égaux ; cela est évident (par la 6) , puisque chacun de ses angles est moitié de l'angle R qui est au centre.

77. L'angle inscrit dans le demi-cercle est droit (par la 31 du 3 d'Eucl.)

L'angle ACB (Fig. 56) est dans un demi-cercle ; je dis donc qu'il est droit , & je le prouve. Que la ligne DE soit abaissée perpendiculairement du centre D , les angles au point D seront droits.

L'angle droit ADE est double de l'angle ABC ; l'angle droit BDE est aussi double de l'angle BCE (par

(par la 75) ; donc les angles ACE , BCE sont chacun demi-droit ; & l'angle ACB qui en est composé est droit.

78. Un quadrilatere inscrit dans un cercle , a ses angles opposés égaux à deux droits. (par la 22 du 3 d'Eucl.)

Que les angles opposés BAD , BCD , (Fig. 57.) du quadrilatere AB , CD soient égaux à deux droits : voici comme on le démontre.

Supposé les lignes droites AC , BD , l'angle P est égal à l'angle O ; & l'angle S l'est à l'angle R (par la 76). L'angle BAD , vaut deux angles droits avec les angles O , R (par la 29) ; donc il vaut deux angles droits avec leurs égaux S , P , ou le seul BCD.

79. La tangente & la sécante font au point de l'attouchement , des angles égaux à ceux des segments alternes. (Par la 32 du 3 d'Eucl.)

1. Que la ligne GB , (Fig. 58.) touche le cercle au point A , on prouve que l'angle BAC , fait de la tangente AB & de la sécante AC , est égal à l'angle du segment alterne AHC. Supposé le diametre AD , il sera perpendiculaire à la tangente AB. (suivant la 73.)

L'angle ACD est droit (par la 77) , & l'angle DAC qui avec l'angle D vaut un droit (par la 29) , vaut aussi un droit avec l'angle BAC ; puisque AD est perpendiculaire sur AB : donc l'angle BAC est égal à l'angle D (suivant la 7) & par conséquent à l'angle H qui est égal à l'angle D. (par la 76.)

2. Je prouve que l'angle GAC , est aussi égal à l'angle du segment alterne AEC. (Fig. 59.)

L'angle D avec l'angle E vaut deux angles droits (par la 78) , de même que l'angle BAC avec l'an-

gle CAG (par la 18). Les angles ADC , BAC , sont égaux , nous venons de le prouver : donc les angles GAC , AEC , le sont aussi.

80. Les arcs égaux , ont des cordes égales. (Par la 29 du 3 d'Eucl.)

Les arcs BC , CD , (Fig. 60.) sont supposés égaux ; je dis donc que leurs cordes , qui sont les droites BC , CD , sont égales. Soit tiré du centre A les rayons AB , AC , AD.

Puisque les arcs BC , CD , sont égaux , les angles E , F , faits au centre du cercle , sont égaux (par la 14) ; les rayons AB , AC , AD , sont aussi égaux : donc les triangles ABC , ACD ont les côtés égaux (par la 22 & par la 24) , & les cordes BC , CD , sont égales ; ce qui étoit à prouver.

81. Le rayon qui coupe une corde en deux également , coupe l'arc de même. (Par la 30 du 3 d'Eucl.)

Si le point E (Fig. 61.) étant le centre de l'arc ADB , le rayon DE coupe la corde AB en deux parties égales ; je dis qu'il coupe aussi l'arc en deux également en D : & je-le fais voir.

Supposé les rayons AE , BE : les côtés du triangle ACE sont égaux aux côtés du triangle BCE ; les triangles ACE , BCE , sont donc semblables (par la 23) , & ont les angles G , H , égaux (par la 24) ; donc les arcs AD , BD , qui sont leurs mesures , sont égaux. Il s'ensuit que ,

82. La ligne qui coupe en deux également l'arc & la corde , est un rayon du cercle.

83. La perpendiculaire qui coupe une corde en deux également , passe par le centre de l'arc. (Par la 3 du 3 d'Eucl.)

Si la perpendiculaire CE, (Fig. 62.) coupe la corde AB en deux parties égales, je dis qu'elle passe par le centre de l'arc AB. Tirez les droites AD, BD.

Les lignes AC, CB, étant égales : CD commune : les angles au point C, droits : les triangles ACD, BCD, sont égaux & semblables (par la 22) ; ainsi les cordes AD, BD sont égales, & ont leurs arcs égaux (par la 80) : donc l'arc ADB est coupé en deux parties égales, de même que sa corde AB, & la perpendiculaire DE passe par le centre de l'arc. (suivant la 82.)

84. Si deux cercles égaux se croisent, la ligne droite menée par les points communs de leurs circonférences*, coupera en deux également & par des angles droits, la droite menée d'un centre à l'autre. (Fig. 63.)

Que les points A, B soient les centres des cercles égaux H, I : je prouve que la droite CD coupe la droite AB en deux parties égales, & à angles égaux.

Les triangles ACD, BCD, ont les côtés AC, AD, BC, BD, égaux, & CD commun : donc ils sont semblables (par la 23), & leurs angles ACD, BCD, sont égaux (par la 24). De plus, les rayons AC, CB étant égaux, & la ligne CE commune aux angles égaux ACE, BCE : les triangles ACE, BCE, sont aussi égaux en toutes leurs parties (par la 22). Donc les lignes AE, EB sont égales, & les angles en E sont égaux (par la 24), & droits (par la 2 du chapitre précédent.)

A V E R T I S S E M E N T.

COMME il se trouve diverses citations dans cet Ouvrage , il est bon d'avertir que lorsqu'on verra simplement (*par la 15*) ou (*par la 22*) ; cela veut dire que l'on renvoie pour la preuve de cette proposition au 15^e ou au 22^e Article du même Chapitre où se trouve cette citation dans ce *Traité de Géométrie*. Lorsqu'il y a (*par la 15 du 2*) , cela signifie , par la 15^e proposition , ou par le 15^e Article du Chapitre second de ce même *Traité* : mais lorsqu'on trouvera (*par la 47 du 1 d'Eucl.*) ou (*par Coroll. 1 de la 19 du 1 d'Eucl.*) on entend par-là que la proposition dont il s'agit se trouve démontrée par la 47 proposition du premier Livre des *Elémens d'Euclide*, ou bien qu'elle est une suite du Corollaire 1 de la 19 proposition du premier Livre des mêmes *Elémens*. Les autres citations sont trop faciles à entendre pour arrêter le Lecteur. Nous ajouterons seulement , à l'occasion des *Elémens d'Euclide* , que l'Edition que nous avons suivie est celle du P. Deschalles , corrigée & démontrée de nouveau par M. Audierne , & imprimée à Paris, chez Jombert, en 1753.

Cette Edition est préférable aux précédentes , non seulement pour l'ordre & la clarté qui regne dans tout l'Ouvrage , ainsi que pour la force & l'exactitude des nouvelles démonstrations , mais encore par l'utilité des fréquens usages auxquels l'Auteur a sçu appliquer les propositions qui en étoient susceptibles.



Geometrie de le Clerc. Planche I^{re}

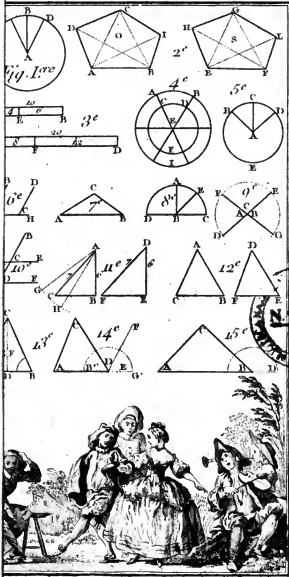
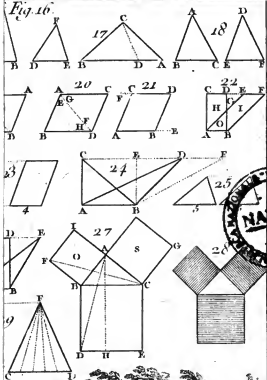
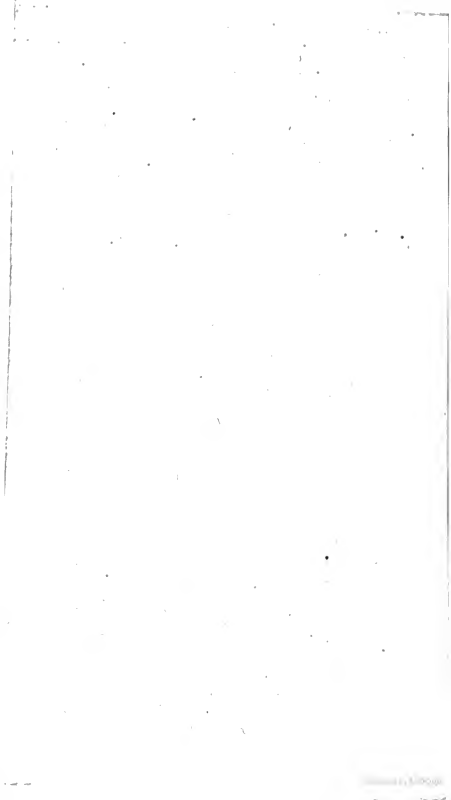




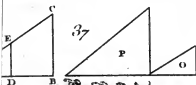
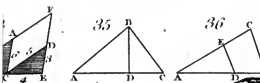
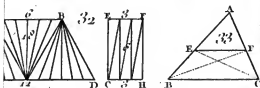
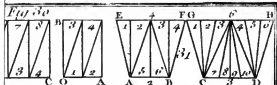
Fig. 16.





Geometrie de le Clerc.

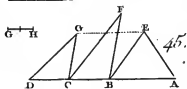
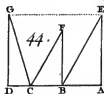
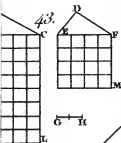
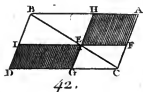
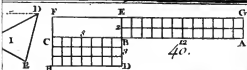
Planche 3



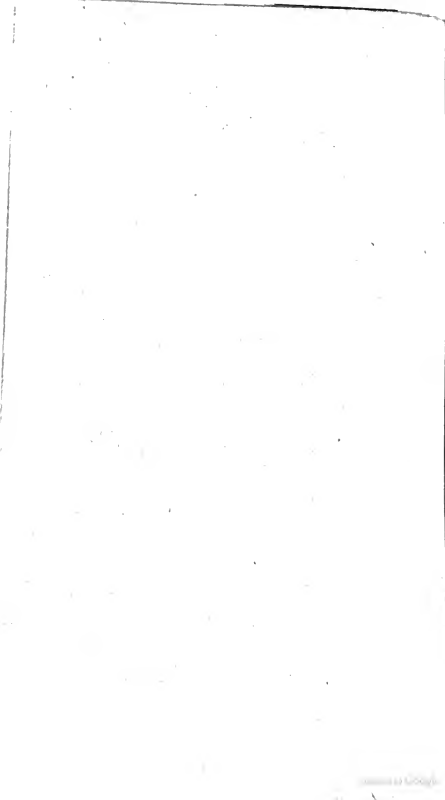
Pl. le Clerc. 1700.



Geometrie de le Clerc. *Planche 4*

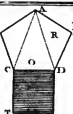


M. Tauray Sculp. 7.



Geometrie de le Clerc *Planche 3*

Fig. 46.

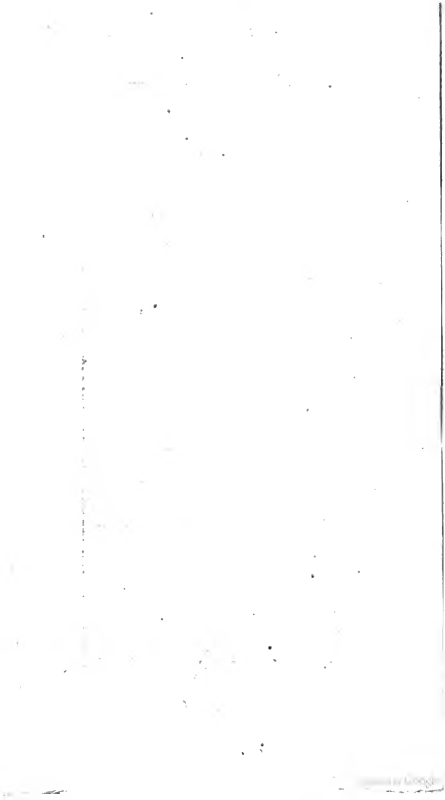


48.

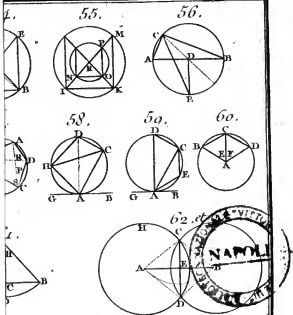


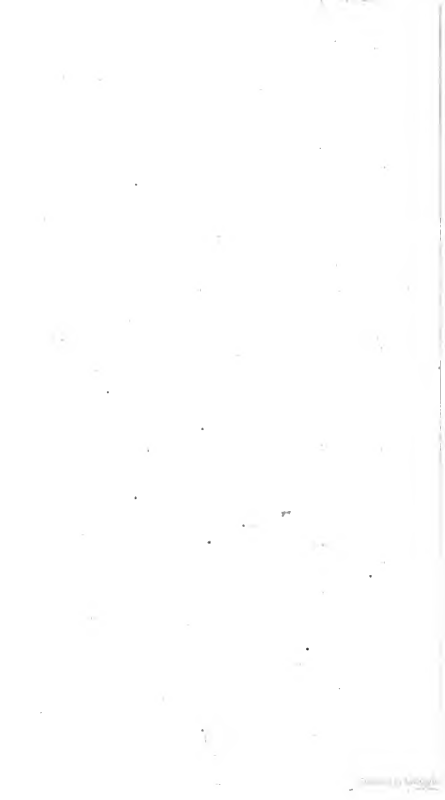
52.





Geometrie de le Clerc. Planche 6







CHAPITRE III.

DE LA PRATIQUE

Des Lignes, des Angles, & des Figures.

Pour venir à la pratique, il faut être muni d'une règle, d'un compas & d'un rapporteur, qui est un demi-cercle de cuivre, ou de corne, divisé en 180 degrés : on en peut voir la représentation sur la planche I. de ce chapitre, Figure 10.

PROPOSITION I.

Couper une ligne droite en deux parties égales.

Euclide, Livre I, Proposition 10.

La ligne AB est proposée pour être coupée.

DES points A & B (Fig. 1), comme de deux centres, & d'une même ouverture de compas, décrivez des arcs qui se coupent.

Par leurs points d'intersection G, H, menez une ligne droite, elle coupera la donnée en deux parties égales, (suivant la 84 du 2).

PROPOSITION II.

Couper un arc en deux également.

Euclide , Livre I I I , proposition 30.

L'arc AOB est proposé. (Fig. 2.)

Des points A & B, & d'une même ouverture de compas, décrivez deux arcs qui se coupent, & par leurs points d'interfection G, H, menez la droite GH, elle coupera l'arc proposé en deux également en O.

Que la droite GH coupe l'arc AB en deux également en O : je le prouve. Tirez les droites AG, BG, BH, AH, AG, BO.

Les triangles GAH, GBH, ont le côté GH commun, & les côtés AG, BG; AH, BH, égaux (par la 1 du 2), ainsi ces deux triangles sont semblables (par la 23 du 2); & (par la 24 du 2) leurs angles au point G sont égaux.

Or les lignes AG, BG, étant égales, les triangles AGO, BGO, sont aussi égaux & semblables (par la 22 du 2); donc les cordes AO, BO, sont égales, & (par la 80 du 2) les arcs AO, BO, sont égaux : ce qui étoit à prouver.

PROPOSITION III.

Couper un angle rectiligne en deux également.

Euclide , Livre I , Proposition 9.

L'angle BAC est proposé. (Fig. 3.)

Du point A pris comme centre, décrivez à volonté l'arc DE.

Des points D, E, & d'une même ouverture de com-

pas , décrivez les petits arcs qui se coupent en O.

Menez la ligne AO , elle coupera l'angle en deux également.

Tirez les lignes DO , EO.

Les lignes AD , AE sont égales : DO , EO , le sont aussi (par la 1 du 2) ; AO est commune aux deux triangles ADO , AEO : (par la 23 du 2) ces triangles sont semblables : & (par la 24 du 2) leurs angles au point A , opposés aux côtés DO , EO , sont égaux , donc l'angle proposé est coupé en deux également.

PROPOSITION IV.

D'un point donné dans une ligne droite , élever une perpendiculaire.

Euclide , Livre I , proposition 11.

On veut élever au point C , une ligne perpendiculaire sur AB. (Fig. 4.)

Posez une des pointes du compas en C , & de l'autre coupez , comme il vous plaira , les parties égales CD , CE.

Des points D , E , faites la section F , je veux dire , de ces points D , E , comme de deux centres & d'une même ouverture de compas , décrivez les arcs qui se coupent en F.

Menez CF , elle fera perpendiculaire sur AB.

Tirez DF , EF.

Les lignes CD , CE , sont égales , DF , EF , le sont aussi : CF , est commune : donc (par la 23 du 2) les triangles CDF , CEF sont semblables , & ont les angles au point C , égaux & droits (par la 9 du 1) ; donc (suivant la 10 du 1) la ligne CF est perpendiculaire.

PROPOSITION V.

Elever une perpendiculaire à l'extrémité d'une ligne.

La ligne droite GH étant proposée, on veut élever une perpendiculaire à son extrémité G. (Fig. 5.)

Marquez à volonté un point Q, au-dessus de GH.

De ce point, & de l'intervalle QG, faites le demi-cercle IGL.

Menez LQI, puis la requise GI qui fera perpendiculaire.

L'angle IGL est décrit dans le demi-cercle IGL; donc il est droit. (par la 77 du 2.)

PROPOSITION VI.

Abaisser une perpendiculaire sur une ligne droite.

Euclide, Livre I, Proposition 12.

On veut abaisser du point C une perpendiculaire sur la droite AB. (Fig. 6.)

Mettez une des pointes du compas au point C, & de l'autre décrivez un arc qui coupe la ligne AB, par exemple, en D, E.

De ces points D, E, faites la section F.

Menez la requise CO, vers le point F.

Supposé les lignes CD, CE, DF, EF, OF. Les triangles CDF, CEF, sont équiangles (par la 23 du 2), & les angles au point C sont égaux (par la 24 du 2). De plus, les triangles OCD, OCE sont aussi équiangles, étant semblables (par la 22 du 2): car les lignes CD, CE, sont égales: CO, est commune, & les angles au point C sont égaux. Donc (par la 24 du 2) les angles COD, COE sont égaux & droits, & la ligne CO est perpendiculaire. (suivant la 10 du 1.)

P R O P.

PROPOSITION VII.

Elever sur un angle rectiligne, une ligne droite qui fasse des angles égaux de part & d'autre.

L'angle A est proposé. (Fig. 7.)

Du point A, décrivez comme il vous plaira, l'arc BC.

Des points B, C, faites la section D.

Tirez la demandée AD.

Supposant les lignes CD, BD, les triangles ACD, ABD sont équiangles (par la 23 du 2); donc les angles CAD, BAD, sont égaux.

PROPOSITION VIII.

Par un point proposé, mener une ligne parallèle à une autre.

Euclide, Livre I, Proposition 31.

On veut mener par le point A une ligne qui soit parallèle à la ligne BC. (Fig. 8.)

Du point A, prenez avec le compas, la distance AE, en décrivant un arc qui rase la ligne BC.

De la même ouverture de compas, & d'un autre point, comme H, pris à volonté dans la ligne BC, décrivez l'arc LI.

Menez la demandée DF, de manière que passant par le point proposé A, elle touche l'arc IL sans le couper.

Que la ligne DF soit parallèle à la ligne BC, cela est évident (par la 1 du 2.)

H

PROPOSITION IX.

Faire un angle égal à un autre.

Euclide , Livre I , Proposition 23.

On veut faire sur la ligne AB , & au point A , un angle égal à l'angle CDE. (Fig. 9.)

De l'angle D , décrivez à la première ouverture du compas , l'arc FG.

De la même ouverture du compas , & du point A , décrivez aussi l'arc NM.

Coupez l'arc NO égal à l'arc FG.

Menez AO , & l'angle BAO sera égal au proposé CDE (suivant la 14 du 2.)

PROPOSITION X.

Trouver la valeur d'un angle , par le moyen d'un rapporteur , ou demi-cercle.

L'angle ABC est proposé à mesurer. (Fig. 10.)

Appliquez sur AB , la ligne du rapporteur , en sorte que le centre du demi-cercle se trouve précisément sur la pointe de l'angle B , & le nombre des degrés qui se trouveront compris dans l'arc DE , sera la valeur de l'angle ABC.

PROPOSITION XI.

Faire un angle de tel nombre de degrés qu'on voudra.

Soit proposé de faire un angle de 50 degrés sur AB , & au point B. (Fig. 10.)

Appliquez le rapporteur , ou demi-cercle , comme je viens de dire dans la Proposition précédente ,

& à 50 degrés, à compter du point D, marquez le point E, puis menez BE, qui fera l'angle demandé ABC.

PROPOSITION XII.

Décrire un triangle équilatéral sur une base donnée.

Euclide, Livre I, Proposition 1.

On propose pour base la ligne AB. (Fig. 11.)

Des points A & B, décrivez les arcs AC, BC.

Menez les droites AC, BC, & vous aurez le requis. (*par la 1 du 2.*)

PROPOSITION XIII.

Construire un quarré sur une base donnée.

Euclide, Livre I, Proposition 16.

On propose pour base la ligne AB. (Fig. 12.)

Elevez la perpendiculaire AC, (*par la 5.*) & la coupez égale à AB.

Des points B & C, & de l'intervalle AB, faites la section D.

Menez les lignes CD, BD, & vous aurez un quarré.

Les quatre côtés ont été coupés égaux, & ils sont parallèles (par la 39 du 2). L'angle A est fait droit, & son opposé D l'est aussi (par la 38 du 2); de même les angles B, C, sont égaux & droits, les quatre angles A, B, C, D, valant quatre droits (par la 35 du 2); donc (suivant la 26 du 1) CB est un quarré parfait.

PROPOSITION XIV.

Inscrire un triangle équilatéral dans un cercle.

Euclide, Livre IV, Coroll. 1 de la Proposition 15.

Le cercle AF est proposé. (Fig. 13.)

Du point A, pris à volonté dans la circonférence, & de l'intervalle du rayon AB, décrivez l'arc CBD.

Menez la droite CD, elle fera la base du triangle demandé.

L'arc AC est une sixième partie de la circonférence (suivant la 74 du 2), & le double CAD en est le tiers.

PROPOSITION XV.

Inscrire un hexagone régulier.

Euclide, Livre IV. Proposition 15.

Prenez le demi-diamètre AB (Fig. 14), il divisera la circonférence du cercle en six parties égales (suivant la 74 du 2.)

PROPOSITION XVI.

Inscrire un carré dans un cercle.

Euclide, Livre IV. Proposition 6.

Tirez par le centre O, le diamètre BD. (Fig. 15.)

Des points B, D, décrivez deux arcs FG, EH, qui se coupent.

Par leurs coupes, ou sections, menez la droite AC, qui passera par le centre O, en faisant quatre angles droits avec le diamètre BD (suivant la 84 du 2.)

Décrivez le quarré ABCD, il aura les quatre côtés égaux, & les quatres angles droits.

Les arcs AB, BC, CD, DA, sont égaux (suivant la 14 du 2) ; ainsi (par la 80 du 2), le quarré a ses quatre côtés égaux ; & ses quatre angles sont droits (par la 77 du 2.)

PROPOSITION XVII.

Inscrire un octogone régulier.

Euclide, Livre IV. Coroll. de la Proposition 6.

Tirez les diametres AB, CD, (*Fig. 16.*) coupant le cercle en quatre parties égales (*par la précédente.*)

Coupez chaque quart de cercle en deux également (*par la 2*) : tirez les côtés de l'octogone AEC, &c.

L'égalité des côtés est évidente (par la 80 du 2) & celles des angles (par la 76 du même 2.)

PROPOSITION XVIII.

Inscrire tel poligone régulier qu'on voudra par le moyen du rapporteur.

On veut inscrire un pentagone dans le cercle ABC. (Fig. 17.)

Divisez le nombre des degrés du cercle entier par le nombre des côtés du poligone, c'est-à-dire, divisez 360 par 5, & le quotient 72, sera l'angle du centre ABC que vous ferez (*par la 11*) pour avoir un arc dont la corde AC soit un des côtés du pentagone demandé.

PROPOSITION XIX.

Construire un exagone régulier sur une base donnée.

La base AB est donnée. (Fig. 18.)

Des point A, B, décrivez les arcs BC, AC.

Du point C, faites le cercle ABF, il contiendra six fois AB (*suivant la 74 du 2.*)

PROPOSITION XX.

Décrire un Dodécagone régulier dont un des côtés est proposé.

La droite AB est le côté proposé. (Fig. 19.)

Du milieu de AB, elevez la perpendiculaire CD (*par la 4.*)

Du point B, décrivez l'arc AE, & du point E l'arc AD.

Le point D sera le centre du dodécagone.

L'angle ADB est moitié de l'angle AEB (par la 75 du 2.) AEB est l'angle du centre d'un exagone (par la précédente.) Donc l'angle ADB est l'angle du centre d'un dodécagone : car l'angle AEB étant de 60 degrés, l'angle ADB est de 30 : & douze fois 30, font 360, valeur de toute la circonférence du cercle.

PROPOSITION XXI.

Sur une base donnée décrire un octogone.

La base AB est donnée. (Fig. 20.)

Coupez AB en deux au point C (*par la 1.*)

Elevez la perpendiculaire CE (*par la 4.*)

Du point C, décrivez le demi-cercle ADB.

Du point D, décrivez le cercle AEB, & du point E, le cercle demandé, qui contiendra huit fois AB.

L'angle ADB est droit (par la 77 du 2.) & l'angle AEB est demi-droit (suivant la. 75 du 2.) L'angle droit vaut 90 degrés (suivant la 18 du 2.) : & le demi-droit 45, qui est la valeur de l'angle au centre d'un octogone ; huit fois 45 faisant 360.

PROPOSITION XXII.

Sur une base donnée décrire tel polygone régulier qu'on voudra.

On veut faire un pentagone régulier sur la base AB. (Fig. 21.)

Divisez 360 par le nombre des côtés du polygone à faire, c'est-à-dire, par la 5 ; & le quotient 72 sera la valeur de l'angle, au centre d'un pentagone, (suivant la 18.)

Tirez ce nombre 72 de 180, restera 108 pour l'angle de la figure BAC, que vous ferez par la pratique 11.

Coupez cet angle BAC en deux, par la ligne AE (Prop. 3.)

Faites l'angle ABE égal à l'angle BAE (par la 9), & le point E sera le centre du cercle dans lequel vous ferez le pentagone demandé.

Les angles F, G, sont faits égaux, donc (par la 26 du 2.) les lignes AE, BE sont égales : &

le cercle décrit du point E , & de l'intervalle EA , passe par le point B. Cela connu , je n'ai qu'à faire voir comme l'angle AEB est de 72 degrés.

L'angle G , qui est égal à l'angle F , est aussi égal à l'angle H : les deux angles H , F , ou le seul CAB a été fait de 108 degrés ; ainsi les deux F , G , valent 108 degrés ; lesquels soustraits de 180 que valent tous les trois angles du triangle ABE , (par la 29 du 2) reste 72 pour l'angle AEB.

PROPOSITION XXIII.

Inscrire un eptagone dans un cercle.

Le cercle BDE est proposé. (Fig. 22.)

Menez le rayon AB , & du point B , décrivez l'arc DAE.

Tirez la droite DE , & sa moitié CD , ou son égale DF , fera à-peu-près la longueur d'un des côtés de l'eptagone.

Nous verrons cette proposition & les deux suivantes au Chapitre 8.

PROPOSITION XXIV.

Inscrire un enneagone.

Menez le rayon AB. (Fig. 23.)

De l'extrémité B , & de l'intervalle BA , décrivez l'arc DAC.

Tirez la droite CD & la prolongez vers F.

Coupez EF égale à AB.

Du point E , décrivez l'arc FG , & du point F , l'arc EG.

Menez AG , & l'arc DH , fera à-peu-près la neuvième

vieme partie de la circonférence du cercle.

PROPOSITION XXV.

Sur une base donnée , décrire un enneagone régulier.

La ligne AB est une base proposée. (Fig. 24.)

Coupez AB en deux également au point C.

Elevez la perpendiculaire CF.

Du point B , décrivez l'arc AD.

Coupez l'arc AD en deux parties égales en E.

Du point D , décrivez l'arc EF ; & le point F , fera à-peu-près le centre de l'enneagone.

PROPOSITION XXVI.

Décrire un triangle semblable & égal à un autre.

On veut faire un triangle égal & semblable au triangle ABC. (Fig. 25.)

Tirez DE , égale à la base AB.

Du point D , & de l'intervalle AC , décrivez l'arc LM.

Du point E , & de l'intervalle BC , décrivez l'arc GH.

De la section F , menez les lignes DF , EF , & vous aurez le requis (*par la 23 du 1.*)

PROPOSITION XXVII.

Décrire sur une base donnée , un triangle semblable à un autre.

On propose de faire sur AB, un triangle semblable au triangle CDE. (Fig. 26.)

Faites l'angle A égal à l'angle C , & l'angle B égal à l'angle D (*par la 9.*) Le troisième F sera égal au troisième E (*par la 31 du 2.*) & (*par la 55 du 2*) les deux triangles seront semblables.

PROPOSITION XXVIII.

Décrire une figure rectiligne égale & semblable à une autre.

On veut faire une figure comme la proposée O. (Fig. 27.)

Tirez EF égale à la base AB.

Faites le triangle EFH semblable au triangle ABD (*par la 26.*)

Faites de même le triangle EFG , semblable au triangle ABC , & tirez GH.

Enfin , faites le triangle EFL , semblable au triangle ABI , & ayant tiré GL , la figure S , sera égale & semblable à la figure O.

Les triangles EFH , EFG , sont faits égaux & semblables aux triangles ABD , ABC : ainsi étant des angles égaux DAB , HEF , les égaux BAC , FEG : les angles DAC , HEG , restent égaux : & puisque les côtés AD , AC , sont égaux aux côtés EH , EG , les triangles ADC , EHG , sont

aussi égaux & semblables (par la 22 du 2.)

*Par la même raison , les triangles ACI , BIC ,
sont égaux & semblables aux triangles EGL , FLG.
Donc les figures O , S , sont égales & semblables
(par la 68 du 2.)*

PROPOSITION XXIX.

Décrire sur une base donnée , une figure semblable
à une autre.

Euclide , Livre VI , Proposition 18.

*On veut faire sur AB une figure semblable à
la figure MI. (Fig. 28.)*

Menez la diagonale CE , & faites sur la base AB ,
le triangle L semblable au triangle M (par la 27.)

Faites aussi sur BG , le triangle N , semblable au
triangle I. Le quadrilatere LN , sera semblable au
quadrilatere MI (par la 68 du 2.)

PROPOSITION XXX.

Construire une figure semblable à une autre , par le
moyen d'une échelle.

*On veut faire avec l'échelle O , une figure sem-
blable à la figure FC , qui a été mesurée
par l'échelle P. (Fig. 29.)*

La base FC contient 9 parties de son échelle P.
Prenez aussi 9 parties de l'échelle O , & les don-
nez à la base AB , ainsi du reste (suivant la 28.)

PROPOSITION XXXI.

Trouver le centre d'un cercle.

Euclide Livre III, Proposition I.

On propose de trouver le centre du cercle ABC. (Fig. 30.)

Tirez comme il vous plaira la droite AB, & la coupez en deux également par la perpendiculaire CE (suivant la 1.)

Coupez CE aussi en deux parties égales, & le milieu O, fera le centre du cercle.

La perpendiculaire CE passe par le centre du cercle (suivant la 83 du 2,) & le centre ne peut être ailleurs qu'au point O, milieu de cette ligne.

PROPOSITION XXXII.

Achever un cercle commencé dont on n'a pas le centre.

L'arc ABC est le commencement d'un cercle qu'il faut achever. (Fig. 31.)

Posez dans l'arc proposé, trois points comme il vous plaira, par exemple, les points A, B, C.

Des points A & B, & d'une même ouverture de compas, décrivez les arcs qui se coupent en D, E, & menez la droite DE.

Décrivez deux autres arcs des points B & C; & par leurs sections P, G, menez la droite PG.

Du point T où se coupent les droites PG, DE, & de l'intervalle IA, achevez le cercle commencé.

Supposé les droites AB, BC, elles sont coupées chacune en deux également, & à angles droits, par

les droites PT, ET (suivant la 84 du 2 :) ces lignes PT, ET, passent chacune par le centre de l'arc ABC (par la 83 du 2.) Donc le centre est au point commun T, & l'arc AHC, qui en est décrit, fait un cercle parfait ABCH.

PROPOSITION XXXIII.

Trouver le milieu de trois points, ou décrire un cercle par trois points qui ne soient pas dans une ligne droite.

Les points A, B, C, sont proposés, par lesquels une ligne droite ne peut être menée. (Fig. 31.)

Cherchez le centre de ces points par la précédente.

PROPOSITION XXXIV.

Mener une ligne droite qui touche un cercle par un point donné.

On propose de tirer par le point A, une ligne qui touche le cercle sans le couper. (Fig. 32.)

Du centre du cercle, menez DF par le point A. Elevez la perpendiculaire CE, sur DF, elle fera la tangente demandée, (suivant la 72 du 2.)

PROPOSITION XXXV.

Trouver le point où un cercle est touché d'une ligne droite.

On cherche le point où la droite CE touche le cercle qui est dessus. (Fig. 32.)

Du centre du cercle D , abaissez sur CE , la perpendiculaire DA (par la 6 :) & le point A fera le demandé. (par la 73 du 2.)

PROPOSITION XXXVI.

Décrire sur une ligne droite , un segment de cercle capable d'un angle égal à un angle donné.

Euclide , Livre III , Proposition 33.

On veut décrire sur la droite AB , un segment de cercle qui puisse comprendre un angle égal à l'angle C. (Fig. 33.)

Faites l'angle BAD égal à l'angle C. (prop. 9.)

Elevez sur AD , la perpendiculaire AG. (prop. 4 ou 5.)

Coupez AB en deux , & du milieu H , élevez la perpendiculaire HF.

Du point F , décrivez l'arc AGB , & menez BG. Je dis que l'angle G , compris dans le segment ABG , est égal au donné C. Tirez BF.

Premièrement , les triangles HBF , HAF , ont le côté FH commun ; les bases BH , HA , égales , & les angles d'entre deux égaux , puisqu'ils sont droits : donc (par la 22 du 2) FA , FB , sont égales ; le cercle décrit du point F , & de l'inter-

valle FA, passe par le point B, & le segment AGB est décrit sur AB.

2. La ligne AD touche le cercle au point A (par la 73 du 2.) & (suivant la 79 du 2.) l'angle G est égal à l'angle BAD, & par conséquent à l'angle C.

PROPOSITION XXXVII.

Décrire sur une ligne, un polygone régulier dont l'angle du centre est donné.

L'angle C, est l'angle du centre d'un pentagone qu'on veut faire sur la ligne AB.

(Fig. 34.)

Faites l'angle ABD, égal au donné C (prop. 9.)

Coupez cet angle en deux par la ligne BE (proposition 3.)

Elevez sur BE, la perpendiculaire BF (prop. 5.)

Faites l'angle A égal à l'angle B.

Du point F, décrivez le cercle ABG, il contiendra cinq fois la ligne AB.

Pour le prouver, je n'ai qu'à faire voir que l'angle du centre AFB est égal au proposé C.

Supposé l'angle G, il est moitié de l'angle F, (par la 75 du 2.) L'angle ABE est aussi moitié de l'angle ABD (par la construction): ces angles G, & ABE sont égaux (par la 79 du 2.) Donc l'angle F, est égal à l'angle ABD, & par conséquent à l'angle C, auquel ABD est fait égal.

PROPOSITION XXXVIII.

Couper d'un cercle un segment capable d'un angle égal à un angle donné.

On veut couper du cercle E, un segment capable d'un angle égal à l'angle D. (Fig. 35.)

Tirez le rayon AB, & la perpendiculaire AF.

Faites l'angle FAC égal à l'angle D, & le segment AEC sera le demandé.

Ayant pris un point à volonté dans l'arc AEC, par exemple, le point E, si vous faites l'angle AEC, il sera égal à l'angle CAF, (suivant la 79 du 2) & par conséquent au donné D.

PROPOSITION XXXIX.

Inscrire dans un cercle, un triangle semblable à un autre.

Euclide, Livre IV, Proposition 2.

On propose d'inscrire dans le cercle P, un triangle semblable au triangle O. (Fig. 36.)

Par un point comme A, menez la touchante GH (prop. 34.)

Faites l'angle GAB égal à l'angle E, & l'angle HAC égal à l'angle D.

Tirez la droite BC, & le triangle ABC sera semblable au triangle O.

L'angle C est égal à l'angle BAG, ou E; l'angle B est à l'angle CAH, ou D, (par la 79 du 2.) Et l'angle A est à l'angle F; (par la 31 du 2) donc le triangle inscrit est semblable au proposé O (par la 55 du 2.)

PROP.

PROPOSITION XL.

Inscrire un cercle dans un triangle.

Euclide , Livre IV , Proposition 4.

Le triangle ABC est proposé. (Fig. 37.)

Coupez les angles ABC , ACB , chacun en deux également , tirant les lignes BD , CD , (*prop. 3.*)

De la section D , abaissez la perpendiculaire DF (*prop. 6.*) elle fera le rayon du cercle. Tirez DG , perpendiculaire sur AB , & DE perpendiculaire sur AC.

Dans les triangles BDG , BDF , les angles G , F , sont égaux , puisqu'ils sont droits : les angles H , I sont aussi égaux , l'angle GBF étant coupé en deux également : le côté BD est commun : donc (par la 34 du 2.) ces triangles sont égaux en toutes leurs parties , & DG est égal à DF (par la 24 du 2.)

Par la même raison DE est égal à DF : donc le cercle décrit du point D & de l'intervalle DF , passe par les points G , E , & touche les trois côtés du triangle sans les couper (par la 72 du 2.)

PROPOSITION XLI.

Décrire un cercle autour d'un triangle.

Euclide , Livre IV , Proposition 5.

Le triangle D est proposé. (Fig. 38.)

Cherchez le centre des trois points A , B , C (*prop. 33.*)

K

PROPOSITION XLII.

Décrire autour d'un cercle, un triangle semblable à un triangle donné.

Euclide, Livre IV, Proposition 3.

On propose de faire autour du cercle FIH, un triangle semblable au triangle B. (Fig. 39.)

Continuez la base AC de part & d'autre.

Menez le rayon GF, & faites l'angle S égal à l'angle C.

Faites aussi l'angle G égal à l'angle A.

Menez par les points F, I, H, les tangentes LM, MN, LN, (*prop. 34.*) elles feront le triangle demandé.

Les angles du quadrilatere FSHN, sont égaux à quatre droits, (par la 35 du 2.) les angles SFN, SHN, sont faits droits : donc les opposés S, N, pris ensemble, valent deux droits.

Les angles P, C, sont aussi égaux à deux droits (par la 18 du 2.) & l'angle S est fait égal à l'angle C. Donc l'angle N est égal à l'angle P.

Par la même raison, l'angle L est égal à l'angle O, & l'angle M l'est à l'angle E, (par la 31 du 2.) Donc (par la 55 du 2) le triangle LMN est semblable au triangle B.

PROPOSITION XLIII.

Autour d'un cercle, circonscrire un quarré.

Euclide, Livre IV, Proposition 7.

Le cercle ABC est proposé. (Fig. 40.)

Tirez les diametres AB, CD, qui se coupent à angles droits.

Par les points A, B, C, D, menez HE, GF, EF, GH, parallèles aux diamètres AB, CD, (*prop. 8*) & vous aurez le quarré demandé ayant ses côtés égaux, ses angles droits, & touchant de ses quatre côtés, le cercle donné sans le couper en aucun endroit.

Les côtés EH, GF, sont égaux au diamètre AB : EF, GH, le sont au diamètre CD, (par la 38 du 2.) les diamètres sont égaux : donc les quatre côtés du quarré sont égaux.

Les angles au centre I sont droits, & leurs opposés E, F, G, H, le sont aussi (par la 38 du 2.)

L'angle HDI est droit, comme son alterne I : (par la 20 du 2.) donc EH touche le cercle sans le couper. (suivant la 72 du 2.) La même démonstration se fera des autres côtés.

PROPOSITION XLIV.

Autour d'un cercle, circonscrire un polygone régulier.

On propose de faire un pentagone régulier autour du cercle ABD. (Fig. 41.)

Décrivez dans le cercle un pentagone ACD, (*prop. 18.*)

Coupez AB en deux, tirant le rayon FP.

Menez AP perpendiculaire sur AF (*prop. 5.*)

Décrivez le cercle POS, & continuez PA jusqu'en G.

La droite PG sera un des côtés du pentagone demandé.

Les triangles NAF, NBF, ont leurs côtés égaux, ainsi ils sont semblables, (par la 23 du 2.)

& leurs angles L , M , sont égaux (par la 24 du 2.)

Dans les triangles AFP , AFG , les angles au point A sont droits, le côté AF est commun, & les côtés FP , FG , sont coupés égaux : donc AP , AG , le sont aussi, (par la 22 du 2.) & l'angle K est égal à l'angle M , & par conséquent à l'angle L .

Les trois angles au centre F , étant égaux, l'angle PFG , composé de deux, est égal à l'angle BFA , aussi composé de deux : & l'arc PG est la cinquième partie de son cercle, comme l'arc AB est la cinquième partie du sien, (par la 13 du 2.) le reste est évident.

PROPOSITION XLV.

Diviser une ligne droite en tant de parties égales qu'on voudra.

On veut diviser la ligne AB en trois parties égales. (Fig. 42.)

Du point A , décrivez l'arc BC , de telle grandeur qu'il vous plaira.

Du point B , décrivez aussi l'arc AD , & le coupez égal à l'arc BC .

Du point A , & de la première ouverture de compas, portez sur AC , trois parties égales $Aefg$.

De la même ouverture de compas & du point B , portez aussi sur BD les trois parties $Bhjo$.

Menez les lignes Bg , fh , ej , Ao , elles diviseront la ligne AB comme il est demandé.

Nous avons fait les angles alternes CAB , DBA , égaux, ainsi (par la 21 du 2.) les lignes AC , BD sont parallèles, Ae , oj , sont donc égales &

paralleles : & Ao , ej , qui les conjoignent sont aussi paralleles (suivant la 36 du 2.) La même démonstration se fera des lignes ej , fh , gB .

Les lignes Bg , Mf , Le , étant paralleles, AB est divisée comme Ag , (suivant la 51 du 2.) les parties de Ag , sont coupées égales. Donc les parties de AB , le sont aussi.

PROPOSITION XLVI.

Autre maniere de diviser une ligne.

On veut diviser AB en quatre parties égales.
(Fig. 43.)

Menez la ligne CD parallele à AB .

Du point C , & à la premiere ouverture de compas, portez sur CD , quatre parties égales 1, 2, 3, 4.

Tirez AC , BD , & les continuez jusqu'à leur rencontre en E .

Menez du point E , des lignes par les divisions 1, 2, 3, 4, elles diviseront AB en quatre parties égales.

Les lignes CD , AB , étant paralleles, les triangles CDE , ABE , sont semblables (par la 57 du 2.) & ils sont divisés l'un comme l'autre par des triangles semblables (suivant la même 57;) les bases des triangles sur CD , sont coupées égales : donc (suivant la 70 du 2.) les bases des triangles sur AB sont aussi égales : donc AB est divisée comme CD en quatre parties égales.

PROPOSITION XLVII.

Faire diverses échelles semblables sur des longueurs inégales.

On veut faire trois échelles, chacune de soixante parties égales, la première de la longueur D, la deuxième de la longueur E, & la troisième de la longueur G. (Fig. 44.)

Tirez une ligne AO de telle longueur qu'il vous plaira.

Portez sur cette ligne AO, & à la première ouverture de compas, dix petites parties égales AC.

Portez la distance AC, six fois sur la même ligne AO, & sur ces six parties AB, faites le triangle équilatéral ABF (*prop. 12.*)

Prolongez FA vers R, & FB, vers Y.

Menez du point F, des lignes par toutes les divisions de AB.

Enfin, coupez FL, FI, égales à D; FM, FN, égales à E; FP, FS égales à G; & les lignes LI, MN, PS seront les échelles demandées.

Le triangle ABF est fait équilatéral, & le triangle LIF, lui est semblable (par la 58 du 2.) Donc comme AB est égale à AF, aussi LI est égal à LF, ou à D, & cette ligne LI est divisée comme AB, (suivant la précédente;) ainsi des autres.



PROPOSITION XLVIII.

Diviser une ligne en plusieurs parties qui soient entr'elles, comme les parties d'une autre ligne.

Euclide, Livre VI, Proposition 10.

On veut diviser AB en quatre parties qui soient entr'elles comme les quatre parties de la ligne CD. (Fig. 45.)

Menez comme vous voudrez la ligne AH, faisant un angle avec AB.

Coupez les parties AILMH, égales aux parties CEFGD.

Tirez BH, & ses paralleles MN, LO, IP; la ligne AB sera divisée comme AH, ou CD, son égale. (suivant la 51 du 2.)

PROPOSITION XLIX.

A deux lignes données, trouver une troisieme proportionnelle.

Euclide, Livre VI, Proposition 11.

On demande une ligne qui soit à la ligne B, comme la ligne B, est à la ligne A. (Fig. 46.)

Faites comme il vous plaira, l'angle DNE.

Coupez NH égale à la ligne A, & NO égale à la ligne B, & tirez la ligne HO.

Coupez encore DH égale à NO, & menez DE parallele à HO.

La ligne EO fera la troisieme demandée.

Les lignes DE, HO étant paralleles, il y a même raison de NH à DH, ou de A à B leurs égaux,

que de NO, ou B son égale, à OE. (par la 51 du 2.)

PROPOSITION L.

A trois lignes données, trouver une quatrième proportionnelle.

Euclide, Livre VI. Proposition 12.

On propose les lignes A, B, C, auxquelles il faut trouver une quatrième proportionnelle. (Fig. 47.)

Faites à volonté l'angle GDH.

Coupez DE égale à A, EG égale à B, & DF égale à C, & tirez la ligne EF.

Menez GH parallèle à EF, & FH sera la demandée.

Il y a même raison de DE, ou A son égale, à EG, ou B son égale, que de DF, ou son égale C, à FH. (suivant la 51 du 2.)

PROPOSITION LI.

Trouver une moyenne proportionnelle.

Euclide, Livre IV, Proposition 13.

On veut avoir une moyenne proportionnelle entre les lignes A & B. (Fig. 48.)

Tirez une ligne droite CD.

Coupez CE, ED, égales aux données A & B.

Divisez CD en deux également en L.

De ce point L, décrivez le demi-cercle CDF.

La perpendiculaire EF sera la moyenne demandée.

Tirez CF, DF.

L'angle CFD est droit (par la 77 du 2;) & (par la 56 du 2) les triangles M, N, sont équiangles: ainsi,

ainsi, dans le premier triangle, le moyen côté CE est au petit EF, comme dans le second triangle, le moyen côté EF est au petit ED (par la 53 du 2;) la ligne EF est donc moyenne proportionnelle entre les extrêmes CE, ED, ou leurs égales A, B.

PROPOSITION LII.

Autre maniere de trouver une moyenne proportionnelle.

On demande une ligne moyenne entre les extrêmes AB, AC. (Fig. 49.)

Décrivez le demi-cercle AEB.

Elevez la perpendiculaire CE.

La ligne AE, ou son égale AD, sera moyenne proportionnelle entre les proposées AB, AC.

Le triangle ABE est rectangle (par la 77 du 2.) Et le triangle ACE, lui est semblable (par la 56 du 2.) AC est donc à AE, dans le triangle R, comme AE à AB dans le triangle AEB (par la 53 du 2;) ainsi, comme AC est à AE, AE, ou son égale AD, est à AB.

PROPOSITION LIII.

D'une ligne donnée, couper une partie qui soit moyenne proportionnelle entre le reste & une autre ligne.

On veut couper de la ligne AC, une partie CI, qui soit moyenne entre le reste AI, & la ligne CB. (Fig. 50.)

Décrivez sur la droite ACB le demi-cercle ADB.

L

Elevez la perpendiculaire CD.

Coupez BC en deux au point O.

De ce point O, décrivez l'arc DI.

La ligne CI sera moyenne proportionnelle entre AI & CB.

Coupez CF, CE, égales à CO, CB: CH à CI: & FG à FH: puis faites les rectangles ACLR, GCMS, & le quarré CP.

La ligne FH, est égale à OI, & OI est coupée égale à OD, ainsi FH est aussi égale à FD: & le cercle décrit du centre F, & de l'intervalle FH, passe par le point D.

La ligne CD est moyenne proportionnelle entre AC & CB, de même qu'entre GC & CH, (par la 51) ainsi le quarré CP est égal au rectangle CS compris sous les extrêmes GC, CH: de même qu'au rectangle CR compris sous les extrêmes AC, CB (par la 64 du 2;) donc (par la 3 du 2) les rectangles CS, CR sont égaux; & AC est à CM, ou son égale CI, comme CG est à CL, ou CE, son égale (par la 63 du 2:) de plus AI est à IC, comme GE est à EC, ou son égale CB (par la 12 du 2.) Or GE est égale à IC, car IC l'est à CH, comme CH l'est à EG: donc comme AI est à IC, IC est à CB.

PROPOSITION LIV.

Trouver deux lignes moyennes entre deux autres proposées, tellement que les quatre soient en proportion continue.

On veut trouver deux moyennes proportionnelles entre les lignes AC, AB. (Fig. 51.)

Faites le rectangle ABCD, & continuez CA

vers E, BA vers G, & BD vers F.

Tirez les diagonales AD, BC.

Du point O décrivez le demi-cercle EGF, de maniere qu'une ligne droite menée par les sections GF, touche l'angle C.

Les lignes AG, AE, feront les moyennes demandées.

Tirez les lignes OE, OF, EG, BE.

Les triangles rectangles ABD, ABC, ont les côtés AB, CD égaux, & une même base BD : donc ils sont semblables (par la 22 du 2;) & l'angle OBD est égal à l'angle ODB (par la 24 du 2.) Donc (par la 26 du 2) le triangle BDO, est isoscele & ses côtés BO, DO sont égaux.

Par la même raison les triangles ABC, ABD sont encore semblables ; leurs angles ABC, BAD sont égaux, le triangle ABO est isoscele ; & BO est égale à AO, de même qu'à DO.

Les lignes AO, DO sont donc égales : OE, OF, le sont donc aussi, étant des rayons du cercle EGF : & la diagonale AD tombant sur les parallèles EC, BF, fait les angles alternes EAO, ODF égaux (par la 20 du 2.) Donc (par la 22 du 2) les triangles OAE, ODF sont égaux & semblables, & leurs angles au point O étant égaux (par la 19 du 2) OE, OF ne sont qu'une ligne droite qui est le diamètre du demi-cercle EGF.

L'angle EGF est droit (par la 77 du 2,) & si vous décrivez un demi-cercle sur CE, il passera par le point G ; donc les triangles ACG, AGE sont équiangles (suivant la 54 du 2) & (par la 51) la perpendiculaire AG est moyenne proportionnelle entre les lignes AC, AE.

Les lignes DC, DF, qui sont parallèles aux lignes AG, AC, font les angles DCF, DFC égaux aux angles AGC, ACG (par la 15 du 2;) ainsi le triangle DCF est semblable au triangle ACG (par la 31 du 2.)

Les triangles OAE, ODF sont prouvés égaux & semblables : donc AE & DF sont égales ; AB, DC, le sont aussi, (par la 38 du 2;) & les angles EAB, CDF, étant droits, le triangle EAB est semblable au triangle CDF (par la 22 du 2,) & par conséquent aux triangles GAC, EAG ; ceux-ci ayant été prouvés semblables au triangle CDF.

L'angle BEG est donc droit, car il est composé des angles BEA, AEG, égaux aux angles EGA, AGC, qui font l'angle droit EGC. Donc la ligne AE est moyenne entre AB & AG, de même que AG l'est entre AE & AC, (par la 51.) Donc comme AB est à AE, AE est à AG ; & AG, à AC.

PROPOSITION LV.

Décrire une ovale sur une longueur donnée.

La ligne AB (Fig. 52.) est la longueur d'une ovale à faire.

Divisez AB en trois parties égales AGDB.

Des points G, D, décrivez les cercles AOD, GHB.

Menez les droites FGO, EDH.

Du point E, décrivez l'arc HI, & l'arc OS du point F.

PROPOSITION LVI.

Décrire une ovale sur une longueur & une largeur donnée.

On veut faire une ovale qui ait pour diamètres les lignes AB, CD, qui se coupent également l'une l'autre & à angles égaux. (Fig. 53.)

Ayez une regle MO égale au grand rayon AE, sur laquelle vous marquerez la longueur MN, égale au petit rayon CE.

Conduisez cette regle sur les diamètres AB, CD, tellement que le point N coulant sur AB, l'extrémité M, décrira l'ovale demandée.

PROPOSITION LVII.

Trouver le grand & le petit diamètre d'une ovale.

L'ovale ABCD est proposée. (Fig. 54.)

Menez comme il vous plaira les deux parallèles NA, IH.

Coupez ces parallèles chacune en deux, & par leurs coupes L, M, tirez la droite PO.

Divisez aussi la droite PO, en deux au point E.

Du point E, décrivez à volonté, le cercle SGF, coupant la circonférence de l'ovale en quatre points.

Menez FG, & sa parallèle TEC, qui fera le petit diamètre, puis tirez le grand diamètre BED, coupant le petit par des angles droits.

PROPOSITION LVIII.

Diviser la circonférence d'un cercle en 360 degrés.

Le cercle A est proposé. (Fig. 55.)

Menez les diamètres AB, CD se coupant à angles droits en E, & la circonférence se trouvera divisée en quatre parties égales, valant chacune 90 degrés.

Des points A & C, décrivez les arcs EG, EF, qui diviseront le quart de cercle AC, en trois parties chacune de 30 degrés.

Le quart de cercle AC étant de 90 degrés, & les arcs AG, CF, chacun de 60 (suivant la 74 du 2 :) il s'ensuit que les supplémens CG, AF, sont chacun de 30 : or deux fois 30 étant soustraits de 90, reste aussi 30 pour l'arc GF.

Divisez ces trois arcs égaux CGFA, chacun en trois, puis chaque partie en dix, & ainsi des trois autres quarts de circonférence.



PROPOSITION LIX.

Diviser le contour d'un plan en plusieurs parties égales.

On propose de diviser le contour du plan H, en huit parties égales. (Fig. 56.)

Prolongez la base AB de part & d'autre.

Prolongez aussi AF vers N, BC vers L, & CD vers M.

Coupez FN égale à FE, & AG égale à AN.

Coupez de même DM, égale à DE; CL égale à CM; BI égale à BL; & la ligne GI sera égale au contour du plan.

Divisez GI en huit parties égales, 1, 2, 3, &c.

Du point A, décrivez les arcs 2, 2; 1, 1; parallèles à l'arc GN, & du point B, les arcs 6, 6; 7, 7; &c. parallèles à l'arc IL, ainsi du reste.

Les points 1, 2, 3, &c. qui se trouveront dans les côtés du plan, feront la division demandée.



PROPOSITION LX.

Trouver une ligne droite égale à une courbe.

On veut avoir une ligne droite égale à la courbe AB. (Fig. 57.)

Tirez la ligne droite indéterminée DE.

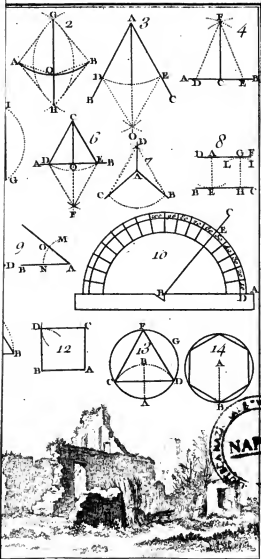
Prenez de la proposée AB, une partie AC, si petite que la courbure de la ligne soit imperceptible.

Portez cette petite partie sur AB, autant de fois qu'elle y pourra être comprise, par exemple, 20 fois.

Portez autant de ces petites parties sur DE, lesquelles se terminant en E, vous aurez la droite DE assez précisément égale à la courbe AB.



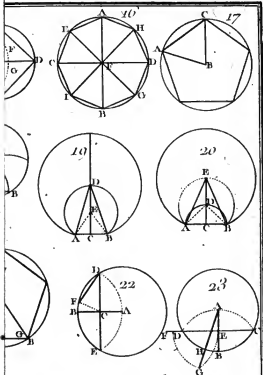
Geometrie de le Clerc *Planche F.*



Chard. Sulp. 10



Geometrie de le Clerc *Planche 2*

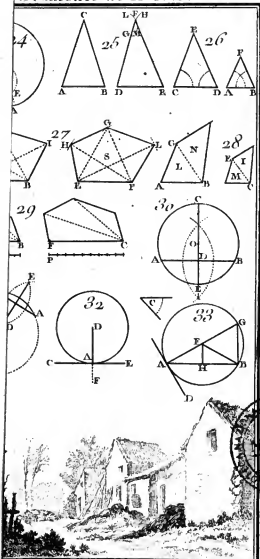


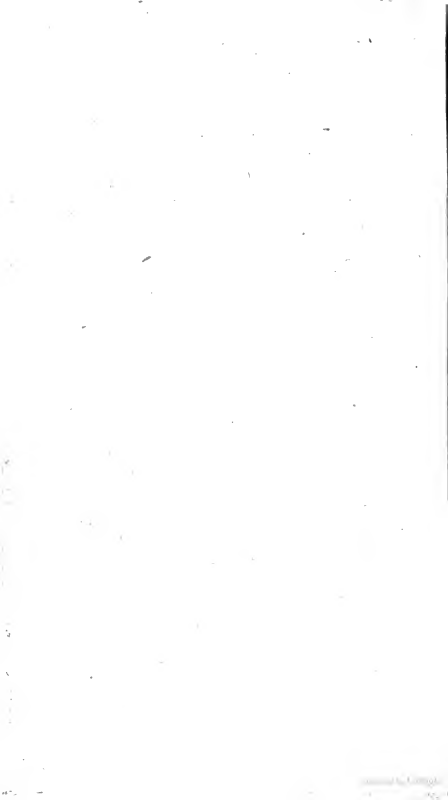
Sulp.

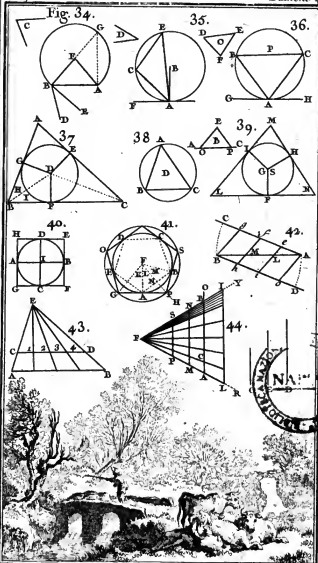




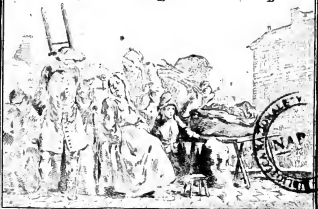
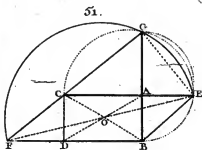
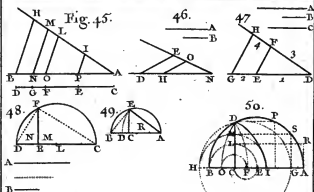
Geometrie de le Clerc. *Planche 3*



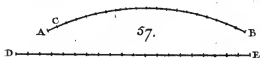
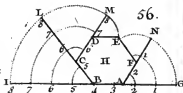
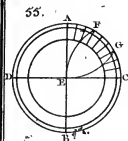
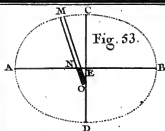


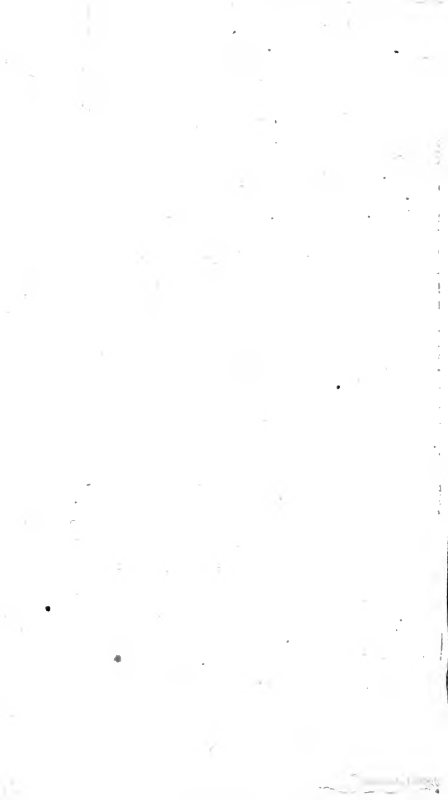












CHAPITRE IV.

De la réduction ou transformation des plans.

PROPOSITION I.

D'un triangle scalene ABC, faire un triangle isoscele, ou ce qui est même chose, décrire un triangle isoscele égal au scalene proposé. (Fig. 1.)

Coupez la base AB en deux également en D. Elevez la perpendiculaire DE.

Menez CE parallèle à la base AB.

Tirez EA, EB, vous aurez le Triangle isoscele ABE pour le proposé ABC; suivant la 42 du 2.)

PROPOSITION II.

Réduire en triangle le parallélogramme BD. (Fig. 2.)

Continuez AB, & coupez AE égale à AB.

Menez CE, & le parallélogramme sera réduit en triangle, ou pour mieux dire, le triangle BCE sera fait égal au parallélogramme BD.

Le parallélogramme BD est coupé en deux triangles égaux par la diagonale AC (suivant la 37 du 2) le triangle AEC est égal au triangle ABC.

M

(par la 43 du 2 :) donc il est aussi égal au triangle ACD ; & ôtant le commun CDF , reste le triangle AEF égal au retranché CDF ; donc le triangle BCE est égal au parallélogramme BD :

PROPOSITION III.

Réduire le triangle ABC en parallélogramme.
(Fig. 3.)

Coupez la base AB en deux également en D.

Menez CD , & sa parallèle BE.

Tirez encore CE parallèle à AB.

Le parallélogramme DE , fera égal au triangle ABC.

Le triangle G est égal au triangle F (par la 43 du 2 :) il est aussi égal au triangle H (par la 37 du 2.) Donc les triangles F , H , sont égaux (par la 3 du 2 ,) & mettant le triangle H pour son égal F , le parallélogramme DE est égal au triangle ABC.

PROPOSITION IV.

Faire un parallélogramme du triangle ABC , sans changer l'angle A. (Fig. 4.)

Coupez AC en deux également en M.

Tirez MO parallèle à AB & BO parallèle à AC.

Le parallélogramme AO fera égal au triangle ABC.

Les lignes AM , MC , sont coupées égales : BO est égal à AM (par la 38 du 2 :) donc BO , MC , sont aussi égales , & étant parallèles , le triangle D est égal au triangle E (par la 39 du 2.) Donc le parallélogramme AO est égal au triangle ABC.

PROPOSITION V.

*Faire un rectangle du parallélogramme STRO.
(Fig. 5.)*

Elevez TV perpendiculaire sur TR.

Coupez VI égale à TR, & le rectangle IVTR fera égal au parallélogramme OSTR, (par la 40 du 2.)

PROPOSITION. VI.

*Décrire un rectangle égal au triangle ABC.
(Fig. 6.)*

Abaissez la perpendiculaire CF, & la coupez en deux au point N.

Menez par le point N, la ligne GI parallèle à AB.

Coupez NG égale à FA, & NI égale à FB.

Menez BI, AG, & ABIG fera le rectangle demandé égal au triangle donné.

La ligne NG est coupée égale à sa parallèle FA : & (par la 36 du 2) AG est égale & parallèle à NF, comme aussi à son égale NC. Donc (par la 59 du 2) le triangle AGO, est égal au triangle CNO. Par la même raison, le triangle BIP est égal au triangle CPN.

Les lignes IG, AB étant égales & parallèles, BI, AG, sont aussi parallèles (par la 36 du 2;) & le parallélogramme ABIG est rectangle; car les angles au point F étant droits, leurs opposés I, G sont droits, & les opposés à ceux-ci, GAB, ABI le sont aussi (par la 38 du 2.)

PROPOSITION VII.

Réduire en triangle le quadrilatere ABDC.
(Fig. 7.)

Prolongez la base BA vers E.

Menez AD , sa parallele CE & la ligne DE.

Le quadrilatere sera réduit en triangle BDE.

Les triangles ADC , ADE ont une même base AD , & sont entre les mêmes paralleles AD , CE : donc ils sont égaux (par la 42 du 2 ;) & leur ajoutant le triangle commun ABD , le triangle BDE est égal au quadrilatere ABDC (suivant la 44 du 2.)

PROPOSITION VIII.

Donner au triangle ABC , la hauteur BD.
(Fig. 8.)

Menez DE parallele à la base BC.

Continuez un des côtés comme AB , jusqu'en F.

Tirez CF , sa parallele AG , & la ligne FG.

Si vous mettez le triangle AGF , pour AGC , qui lui est égal (par la 42 du 2 ,) le triangle BGF , sera égal au donné ABC , & de la hauteur proposée BD.

PROPOSITION IX.

Abaisser le triangle ABC à la hauteur AD.
(Fig. 9.)

Menez DE parallele à AB.

De l'une des sections comme G , tirez BG.

Continuez la base AB vers H.

Menez CH parallele à BG.

Tirez GH, & mettez le triangle AGH pour son égal ABC.

PROPOSITION X.

Hauffer le triangle IKL, jusqu'au point M.
(Fig. 10.)

Menez les lignes LM, MK, ML.

Tirez LP parallele à KM, puis menez PM.

Conduisez aussi LN parallele à ML, & menez MN.

Si vous donnez le triangle PLM, pour son égal PLK, & NLM pour son égal NLI, le triangle MNP fera égal au proposé IKL.

PROPOSITION XI.

ABC est un autre triangle qu'on veut abaisser au point D. (Fig. 11.)

Menez DA, DB, DC, & continuez la base AB de part & d'autre.

Menez CH parallele à DB, & CG parallele à DA.

Tirez DH, DG & le triangle BDH étant mis pour son égal BDC, & ADG pour son égal ADC, le triangle DGH sera égal au proposé ABC.

PROPOSITION XII.

Réduire le quadrilatere ABCD en parallélogramme rectangle. (Fig. 12.)

Tirez AC, & ses paralleles BE, DF.

Coupez AC en deux également en G, par la perpendiculaire HI (*prop. 1 du 3.*)

Menez par le point C, EF parallèle à IH, & le rectangle EFIH, sera égal au quadrilatere proposé.

Le rectangle GE, est égal au triangle ACB, & le rectangle GF, l'est au triangle ACD (par la 3.)

PROPOSITION XIII.

Réduire le trapeze ABCD à un triangle qui ait son angle supérieur en E. (Fig. 13.)

Continuez la base AB de part & d'autre.

Menez DG parallèle à EB, & CF parallèle à AE.

Tirez EF, EG, & les triangles AEF, BEG étant mis pour leurs égaux AEC, BED, le triangle EFG sera égal au trapeze proposé.

PROPOSITION XIV.

Faire du pentagone ABCDE un quadrilatere CDEF. (Fig. 14.)

Menez AC, sa parallèle BF, & la ligne CF.

Mettez le triangle ACF pour son égal ACB, & le quadrilatere DEFC sera égal au pentagone ABCDE.

PROPOSITION XV.

Réduire en triangle le pentagone APONR. (Fig. 15.)

Prolongez la base ON, de part & d'autre.

Tirez AO, sa parallèle PV, & la ligne AV.

Tirez aussi AN, sa parallèle RS, & la ligne AS.

Mettez AOV pour son égal AOP, & ANS pour son égal ANR : le triangle AVS fera égal au pentagone

PROPOSITION XVI.

Réduire en triangle le quadrilatere ABCD qui a un angle rentrant BAD. (Fig. 16.)

Menez BD, sa parallele AE, & la ligne DE.

Donnez le triangle AED pour son égal AEB; & vous aurez le triangle CDE pour le quadrilatere proposé.

PROPOSITION XVII.

Décrire un triangle égal au pentagone régulier ABD. (Fig. 17.)

Portez sur la base prolongée NM, cinq fois la longueur de la base AB, c'est-à-dire, coupez NM égale aux cinq côtés du pentagone.

Du centre R, menez RN, RM, & le triangle MRN fera égal au pentagone.

Le triangle ABR est la cinquieme partie du pentagone, comme il est la cinquieme partie du triangle NMR (par la 43 du 2.) Donc (suivant la 6 du 2) le triangle NMR est égal au pentagone.

PROPOSITION XVIII.

Réduire le pentagone AD, en triangle sur le côté AB. (Fig. 18.)

Continuez la base AE vers G.

Menez CE, sa parallele DF, & la ligne CF.

Mettez le triangle CEF pour son égal CDE, & le quadrilatere ABCF sera égal au pentagone.

Tirez BF, sa parallele CG, & la ligne BG.

Mettez le triangle BFG, pour son égal BFC, & le triangle ABG sera égal au quadrilatere ABCF.

PROPOSITION XIX.

Réduire l'exagone ABE en triangle AFL.
(Fig. 19.)

Prolongez CD vers H, BC vers I, & AB vers L.

Menez DF, sa parallele EH; CF, sa parallele HI; BF, sa parallele IL; & la ligne FL, qui fera le triangle ALF égal à l'exagone proposé.

Supposé les lignes FH, FI; les triangles FDH, FDE, sont égaux; & le pentagone ABCDF leur étant commun, le pentagone FHCBA, est égal à l'exagone ABCDEF.

De même les triangles FCI, FCH, sont égaux; & le quadrilatere ABCF, leur étant commun, le quadrilatere ABIF, est égal au pentagone ABCHF.

Enfin, les triangles FBL, FBI, sont égaux; ABF leur est commun: donc le triangle AFL est égal au quadrilatere EABI, & par conséquent à l'exagone proposé ABE.



PROPOSITION XX.

Du pentagone ABCDE , faire un triangle qui ait son angle supérieur en O , & sa base dans la ligne SV. (Fig. 20.)

Tirez AC , sa parallele BF , & la ligne CF.

Tirez de même AD , sa parallele EH , & la ligne DH.

Mettez le triangle ADH pour son égal ADE , & ACF , pour son égal ACB ; le trapeze CDFH sera égal au pentagone.

Réduisez ce trapeze en triangle OGI (par la 13.)

PROPOSITION XXI.

Du pentagone ABLD , faire un triangle de la hauteur IL. (Fig. 21.)

Réduisez le pentagone en triangle AEF , (par la 15.)

Abaissez ce triangle AEF à la hauteur IGH (par la 11.)

PROPOSITION XXII.

Décrire sur la ligne BD , & sur l'angle ABD , un triangle égal au triangle ABC. (Fig. 22.)

Menez CD , sa parallele BE , la ligne DE , & mettez le triangle BED pour son égal BEC.

Tirez AD , sa parallele EF , la ligne DF ; & ayant mis le triangle EFD , pour son égal EFA ; le triangle BDF sera égal au proposé ABC.

N

PROPOSITION XXIII.

Décrire sur la ligne AF, un triangle égal au pentagone ABD. (Fig. 23.)

Réduisez le pentagone en triangle ABG, (par la 18.)

Faites le triangle AHF égal au triangle ABG. (par la 8.)

PROPOSITION XXIV.

Réduire en triangle le plan ABCDE qui a un angle rentrant. (Fig. 24.)

Continuez CD vers F, & ED vers G.

Menez AC, fa parallèle BF, la ligne AF, & le triangle ACF fera égal au triangle ACB.

Menez AD, fa parallèle FG, la ligne AG; puis mettant le triangle ADG pour son égal ADF, le triangle AEG fera égal au plan proposé.

PROPOSITION XXV.

Réduire en triangle le plan ABCDEF. (Fig. 25.)

Menez BD, fa parallèle CG, la ligne DG.

Mettez le triangle BDG pour son égal BDC.

Menez EG, fa parallèle DH, & la ligne EH.

Mettez le triangle EGH pour son égal EGD.

Menez enfin FH, fa parallèle EI, & la ligne FI; puis mettez le triangle EIF pour son égal EIH, & le plan proposé sera réduit en triangle AIF.

PROPOSITION XXVI.

Allonger le parallélogramme MC, sur la longueur MA. (Fig. 26.)

Menez AD parallèle au côté CB.

Prolongez GC jusqu'en D, & tirez DM.

Menez par le point H, EF, parallèle à MA.

Le parallélogramme ME sera égal au proposé MC.

Le supplément ajouté O, est égal au parallélogramme P (par la 65 du 2.)

PROPOSITION XXVII.

Réduire le parallélogramme CNOP à la largeur CR. (Fig. 27.)

Menez RVS parallèle à CN.

Continuez PO vers K, & CN vers T.

Tirez par le point V, la diagonale CK.

Menez KT parallèle à ON, & vous aurez le parallélogramme CRST, pour le proposé NP.

Le supplément ajouté TV, est égal au retranché VP. (par la 65 du 2.)

PROPOSITION XXVIII.

Décrire un quarré égal au rectangle BG. (Fig. 28.)

Continuez GD vers H, & DB vers E.

Coupez DH, égale à DB.

Coupez GH, en deux également en O.

Du point O, décrivez le demi-cercle HEG, &

le quarré DC que vous ferez sur DE, sera égal au rectangle BG.

DE est moyenne proportionnelle entre DG & DH ou DB son égale (par la 51 du 3.) Donc (suivant la 64 du 2,) le quarré CD est égal au rectangle proposé.

Pour faire un quarré égal au parallélogramme IKLM (Fig. 29.) qui n'est pas rectangle, la moyenne proportionnelle KN, doit être prise entre KI & KP, égale à la perpendiculaire KO, de même que si le parallélogramme proposé étoit rectangle. (Voyez la 40 du 2.)

PROPOSITION XXIX.

Réduire le plan ABCDE, entre les deux parallèles BI, AD. (Fig. 30.)

Prolongez CD vers G, & AD vers H.

Menez EG parallèle à AD, GH parallèle à AC, & HI parallèle à CD.

Tirez DI & le triangle CDI sera égal au triangle retranché ADE.

Les triangles ACH, ACG, sont égaux (par la 42 du 2.) & ôtant le commun ACD, les triangles CDH, ADG, restent égaux; CDI est égal à CDH, & ADE l'est à ADG. (par la même 42.) Donc CDI est égal à ADE.



PROPOSITION XXX.

Réduire en parallélogramme le quadrilatère DOPR qui a déjà les côtés DR, PO parallèles. (Fig. 31.)

Coupez OD en deux également en S.

Menez TSV parallèle à PR, & continuez PO jusqu'en T.

Mettez le triangle OTS pour SVD qui lui est égal (suivant la 59 du 2.) & vous aurez le parallélogramme RT pour le quadrilatère proposé.

PROPOSITION XXXI.

Décrire un triangle équilatéral, égal au scalène ABC. (Fig. 32.)

Faites sous la base AB, le triangle équilatéral ABD. (prop. 12 du 3.)

Prolongez le côté DB vers E.

Menez CE parallèle à AB, & supposez la ligne AE, le triangle ABE sera égal au triangle ABC (suivant la 42 du 2.)

Décrivez sur DE, le demi-cercle DFE.

Elevez BF, moyenne proportionnelle entre les extrêmes BE, BD, (prop. 51 du 3.)

Du point B, décrivez l'arc FGH, & du point G, l'arc BH.

Menez les droites GH, BH: je dis que le triangle équilatéral BGH est égal au scalène ABC.

Les lignes BE, BF, BD, sont proportionnelles, les triangles BEA, BDA, faits sur les extrêmes BE, BD, sont de même hauteur AI; BG est égale à la

moyenne BF , & le triangle BGH est fait semblable à ABD : donc (par la 67 du 2) il est égal au triangle BEA , & par conséquent au proposé ABC.

PROPOSITION XXXII.

Du triangle ABC , faire un triangle semblable au proposé O. (Fig. 33.)

Faites le triangle ACF semblable au triangle O. (*prop. 27 du 3.*)

Menez BG parallèle à AC.

Prenez CH moyenne proportionnelle entre CF , & CG , (*prop. 52. du 3.*)

Menez HD parallèle à AF , & le triangle CDH fera semblable au triangle O , & égal au triangle ABC.

Les lignes CF , CH , CG sont proportionnelles (par la construction.) Les triangles ACF , ACG , sont de même hauteur CA , & ont pour bases les extrêmes CF , CG : le triangle CDH fait sur la moyenne CH , est semblable à ACF ou O (par la 57 du 2 ;) & (par la 67 du 2) il est égal à ACG , & par conséquent au proposé ABC.

PROPOSITION XXXIII.

Tirer une ligne parallèle à DE qui fasse avec l'angle A , un triangle égal au triangle ABC. (Fig. 34.)

Menez CF parallèle à DE , & prolongez AB vers F , s'il est nécessaire.

Coupez AH moyenne proportionnelle entre les

extrêmes AB, AF, (par la 51 du 3.)

Menez HI parallèle à DE ou CF, & le triangle AIH fera égal au triangle ABC.

Les triangles AFC, ABC, faits sur les extrêmes AF, AB, sont de même hauteur C; le triangle AHI, décrit sur la moyenne AH, est semblable au triangle AFC (par la 57 du 2.) Donc (par la 67 du 2.) il est égal au triangle ABC.

PROPOSITION XXXIV.

On demande que le côté AB du pentagone ABD soit parallèle à CE. (Fig. 35.)

Prolongez les côtés EA, CB, en F.

Coupez FR moyenne proportionnelle entre GF, & FB (prop. 52 du 3.)

Tirez le côté demandé RL, parallèle à AG.

Les triangles ABF, FLR sont égaux (par la précédente,) & étant le quadrilatère commun AORF, le triangle ajouté OBR, reste égal au retranché OLA.

PROPOSITION XXXV.

Le parallélogramme ABEG étant proposé, diriger son côté AB vers le point D. (Fig. 36.)

Coupez AB en deux également en O.

Tirez du point proposé D, la ligne DOS, & vous aurez le requis, le triangle ajouté OBD étant égal au retranché OAS (par la 59 du 2.)

PROPOSITION XXXVI.

Diriger le côté AB du triangle ABC, vers le point D. (Fig. 37.)

Prolongez BC de part & d'autre.

Menez DEF perpendiculaire sur BC.

Coupez EF égale à DE.

Tirez FG parallèle à BC.

Faites sur CG, le triangle CGK égal au triangle ABC. (*prop. 9.*)

Menez DH parallèle à AC.

Coupez CL égale à CK.

Retranchez de la ligne CH, la partie CM, moyenne proportionnelle entre le reste MH, & CL. (*par la 52 du 3.*)

Menez la ligne demandée DMI, & vous aurez le triangle CMI pour le proposé ABC.

*Les lignes HM, MC, CL ou CK son égale, sont coupées proportionnelles : les triangles DHM, CGK, faits sur les extrêmes HM, CK, sont de même hauteur ; car les perpendiculaires DE, EF ont été coupées égales : & puisque DM est menée parallèle à CI, le triangle CIM, décrit sur la moyenne CM, est semblable à DHM (*par la 59 du 2.*) Donc (*par la 67 du 2.*) CIM est égal à CGK, & par conséquent au proposé ABC, auquel CGK a été fait égal.*



PROPOSITION XXXVII.

Diriger vers le point D, le côté AB du plan ABG. (Fig. 38.)

Prolongez les côtés EB, GA, jusqu'à leur rencontre en C.

Du triangle ABC, dirigez le côté AB vers D (par la précédente.)

PROPOSITION XXXVIII.

Décrire un exagone régulier égal au triangle ABC. (Fig. 39.)

Décrivez de telle grandeur qu'il vous plaira, l'exagone régulier D.

Faites sur AB le triangle ABE semblable au triangle D, de manière que l'angle AEB, soit celui du centre.

Prolongez BE de part & d'autre.

Menez CF parallèle à AB, & tirez AF. Le triangle ABF sera égal au triangle donné ABC (par la 42 du 2.)

Divisez BF en six parties égales, c'est-à-dire, en autant de parties que la figure doit avoir de côtés.

Coupez BG égale à la sixième BH.

Cherchez BM moyenne proportionnelle entre BE & BG (prop. 51 du 3.)

Du point B, décrivez l'arc MN, & du point N, le cercle BOR; l'exagone décrit dans ce cercle sera égal au triangle proposé.

Les lignes BE, BM, BG sont proportionnelles : les triangles BEA, BGA faits sur les extrêmes BE, BG, sont de même hauteur AN ; le triangle BON

fait sur BN, égal à la moyenne BM, est semblable au triangle BAE : donc il est égal au triangle BAG : le triangle BAG vaut une sixieme partie du triangle ABF ; & le triangle BON est une sixieme partie de l'exagone BOR ; donc l'exagone BOR est égal au triangle ABF, & par conséquent au triangle proposé ABC.

PROPOSITION XXXIX.

Décrire un pentagone régulier, égal à l'irrégulier ABD. (Fig. 40.)

Réduisez le pentagone irrégulier en triangle BCF, (*prop. 18 ou 19.*)

Faites comme il vous plaira le pentagone régulier G.

Faites le triangle BFH équiangle au triangle G, (*prop. 27 du 3.*) en sorte que l'angle H soit l'angle du centre, comme est l'angle G.

Prolongez HB vers I, & menez CK parallèle à BF. La ligne FK étant tirée, BFK sera égal au triangle BFC (*par la 42 du 2.*)

Divisez BK en cinq parties égales, c'est-à-dire, en autant de parties qu'un pentagone a de côtés.

Tirez BM, moyenne proportionnelle, entre BH & la cinquieme partie BL (*prop. 51 du 3.*)

Menez BP, parallèle à FH, l'angle OBP sera égal à l'angle du centre H ou G son égal (*par la 1 du 2.*)

Du point B & de l'intervalle BM, décrivez le cercle MCP, & dans ce cercle faites le pentagone demandé OPN, dont OP fera un des côtés.

Le rayon BO est coupé égal à la moyenne BM; ainsi HB, BO, BL, sont proportionnelles.

Les triangles HBF, BLF, décrits sur les extrêmes HB, BL, sont de même hauteur RF; le triangle BOP décrit sur la moyenne BO, est semblable à HBF. (par la 58 du 2.) Donc il est égal à BLF (par la 67 du 2.)

Le triangle BLF est la cinquième partie du triangle BKF, ou du pentagone ABD son égal: donc BOP, qui est égal à BLF, est la cinquième partie du pentagone irrégulier ABCD, de même qu'il est la cinquième partie du pentagone régulier OPN. Donc (par la 6 du 2) le pentagone régulier est égal à l'irrégulier.

PROPOSITION XL.

Le triangle ABC est donné pour en faire un polygone semblable au polygone DG. (Fig. 41.)

Faites le triangle ABL semblable au triangle FGH (par la 27 du 3.)

Menez CK parallèle à AB.

Réduisez le plan GD, en triangle GHI (par la 18 ou 19.)

Coupez la ligne BK en M, comme GI l'est en F. (par la 48 du 3.)

Coupez BO moyenne proportionnelle entre BL & BM (par la 52 du 3.)

Tirez OP parallèle à AL, le triangle OBP sera semblable au triangle ABL, (par la 57 du 2,) & par conséquent au triangle GHF.

Faites sur OP le quadrilatère OPQR, semblable au quadrilatère HFED. (par la 29 du 3.) Il est évident que le plan BR sera semblable au proposé GD (par la 68 du 2;) mais qu'il soit égal au triangle ABC, c'est ce qu'il faut démontrer.

La ligne BO est coupée moyenne proportionnelle

entre les extrêmes BL, BM, les triangles ABM, ABL, faits sur les extrêmes BL, BM, sont de même hauteur BA; le triangle BOP fait sur la moyenne BO, est semblable au triangle ABL. Donc il est égal au triangle ABM (par la 67 du 2.)

Le triangle ABK (suivant la 47 du 2,) est au triangle ABM ou son égal BOP, comme le triangle GHI est au triangle FGH, puisque BK a été coupée en M, comme GI l'est en F.

Le triangle GHF est au plan GD, comme le triangle BOP au plan BR (suivant la 70 du 2:) car les plans GD, BR sont semblables: le triangle GHI a été fait égal au plan GD; donc le triangle ABK ou ABC son égal, est égal au plan BPQRO.

PROPOSITION XLI.

Décrire une figure semblable à la figure HK, qui contienne autant d'aire que la figure CE. (Fig. 42.)

Réduisez la figure CE, en triangle DLM (par la 15.)

Réduisez aussi la figure HK, en triangle IOS.

Du triangle DLM, faites le triangle NLP de la hauteur du triangle IOS, (par la 8.)

Prolongez OS vers Q, & coupez SQ, égal à PL, base du triangle NPL.

Tirez SR moyenne proportionnelle entre les bases QS, SO (par la 51 du 3.)

Menez OR, & ses parallèles FT, GV. La base SR fera divisée en T, V; comme SO l'est en F, G (par la 51 du 2.)

Faites le triangle SRY semblable au triangle OSI,

& la figure demandée ZX , sera semblable à la figure HK (par la 29 du 3.)

Les lignes OS , SR , SQ , sont proportionnelles ; ainsi le triangle SRY , qui est fait semblable à IOS , est égal à ISQ (par la 67 du 2.)

Le triangle SRY & le pentagone XZ , pris ensemble , sont faits semblables au triangle IOS & au pentagone HK , aussi pris ensemble , comme ne faisant qu'une même figure ; & (par la 70 du 2.) le pentagone XZ est au triangle SRY , comme le pentagone HK est au triangle OSI : le pentagone HK est égal au triangle IOS ; donc le pentagone XZ est aussi égal au triangle SRY , & par conséquent au triangle IQS ; lequel étant fait égal au plan CE , le plan CE & le pentagone XZ sont égaux.

PROPOSITION XLII

Décrire un triangle égal au cercle ABD.
(Fig. 43.)

Tirez le rayon CE , & la tangente EF , égale à la circonférence du cercle (par la 60 du 3.)

L'expérience nous apprend qu'on ne sauroit tirer une ligne tangente , qu'elle ne paroisse à la vue couler l'espace de quelques degrés dans la circonférence du cercle. Nous pouvons donc bien prendre , sans aucune erreur sensible , des petites parties de circonférence pour des lignes droites. Cela supposé , venons à notre preuve.

La tangente EF est coupée d'autant de petites parties égales , qu'il s'en est trouvé à la première petite ouverture de compas , dans la circonférence du cercle (suivant la 60 du 3. ;) ainsi si on faisoit sur chacune de ces petites parties égales , tant de la tangente que de la circonférence , des triangles qui eussent leurs som-

met au centre C, ils seroient tous égaux (par la 43. du 2 ;) & si, par exemple, le cercle contenoit 400 de ces petits triangles, le triangle CEF en contiendrait autant. Donc (suivant la 75. du 1,) le triangle est égal au cercle.

PROPOSITION XLIII.

Autre maniere de décrire un triangle égal à un cercle. (Fig. 44.)

Inscrivez le triangle équilatéral ABC, & l'enneagone régulier AED.

Prolongez les côtés BC, DE, de part & d'autre. Coupez BF égal à BA, & CG égale à CA.

Coupez aussi DH égale aux quatre côtés DBPOA. & EI égal à DH, afin que HI soit égal aux 9 côtés de l'enneagone, comme FG l'est aux trois côtés du triangle équilatéral.

Tirez le diametre AS, & le continuez vers N.

Décrivez un arc par les points HF, GI (*prop. 33 du 3.*)

Menez la parallele ou tangente LSM, elle sera égale à la circonférence du cercle ABC.

Si vous prenez une petite partie (suivant la 60 du 3,) elle se trouvera autant de fois dans la circonférence du cercle que dans la tangente LM.

Menez du centre R, les lignes RL, RM, & le triangle LMR sera le demandé (*suiv. la précédente.*)

PROPOSITION XLIV.

Réduire en cercle le triangle ABC. (Fig. 45.)

Coupez la base BA en deux également au point D. Elevez la perpendiculaire DE.

Menez CF parallèle à la base BA.

Du point F, décrivez le cercle DOP.

Réduisez ce cercle en triangle FGH (*par la précédente.*)

Coupez DI moyenne proportionnelle entre DA & DG (*par la 52 du 3.*)

Menez IK parallèle à GF.

Du point K décrivez le cercle DMN, il sera égal au triangle ABC. Tirez AF, BF.

Les triangles DGF, DIK, sont semblables (par la 57 du 2 ;) ainsi ils sont en raison doublée de leurs côtés ou perpendiculaires, DF, DK (par la 66 du 2.) Les cercles DOP, DMN, sont aussi en raison doublée des mêmes perpendiculaires, lesquelles sont leurs rayons ou demi-diamètres. Donc comme le triangle DFG est au triangle DIK, le cercle DOP est au cercle DMN, & par échange, comme le triangle DFG est au cercle DOP, le triangle DIK est au cercle DMN : le cercle DOP est double du triangle DFG ; donc le cercle DMN est aussi double du triangle DIK, lequel est fait égal au triangle ADF (suivant la 33.) Le triangle ABF est double du triangle AFD, donc le cercle DMN est égal au triangle ABF, & par conséquent au donné ABC ; ces triangles ABF, ABC étant égaux (par la 42 du 2.)

PROPOSITION XLV.

Décrire sur la ligne droite GF, un ovale égal au cercle ABC. (Fig. 46.).

Que le centre E du cercle proposé soit dans le milieu de la ligne GF.

De ce point E, élevez la perpendiculaire EC.

Tirez CG & la coupez en deux également en H.

Tirez sur CG la perpendiculaire HI.

Du point I décrivez le demi-cercle GCK.

Portez FK sur EC de E en M, & de E en L.

Les droites GF, LM, feront les deux diametres sur lesquels vous ferez l'ovale demandé (*par la 56 du 3.*)

Les demi-diametres GE, EC, EM ou son égal EK, sont proportionnels (suivant la 51 du 3 :) ainsi les diametres GF, CD, LM, le sont aussi.

Or, si on suppose, comme il est évident, qu'il y a même raison du cercle CD à l'ovale, qu'il y auroit d'un quarré fait sur le diametre de ce cercle CD, au rectangle compris sous le grand & le petit diametre de l'ovale; on doit conclure que le cercle CD est égal à l'ovale; de même que le quarré seroit égal au rectangle (suivant la 64 du 2.)

PROPOSITION XLVI.

Décrire un cercle à l'ovale GLFM.

(Fig. 46.)

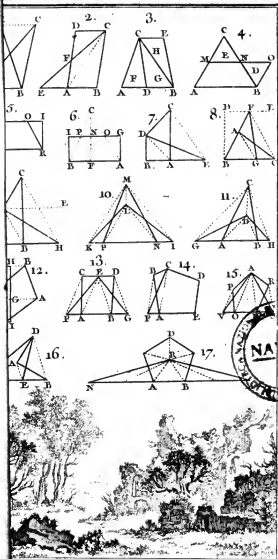
Tirez les diametres GF; ML, se coupant à angles droits en E (*par la 57 du 3.*)

Coupez EC moyenne proportionnelle entre les diametres EG, & EM, ou EK son égal (*par la 51 du 3.*)

Du centre E décrivez le cercle demandé ADBC.

La démonstration est l'inverse de la précédente.





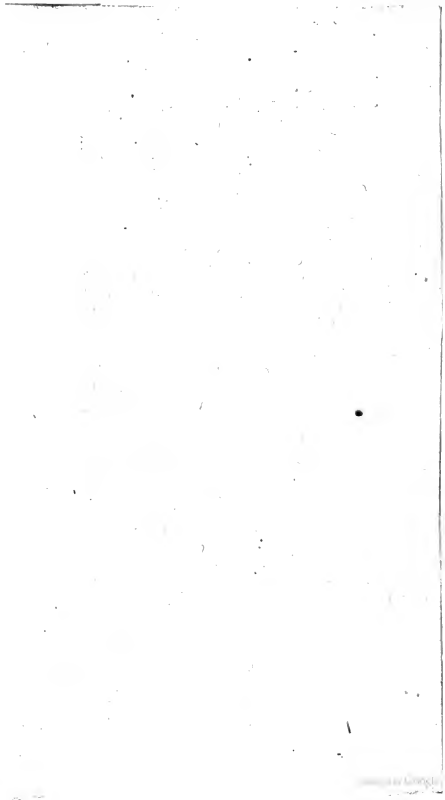
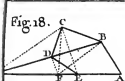
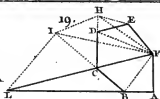


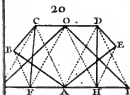
Fig. 18.



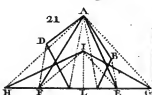
19.



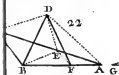
20



21



22



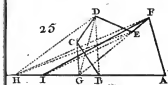
23



24



25



26



27





Fig. 28.



29.



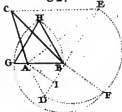
30.



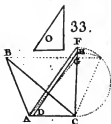
31.



32.



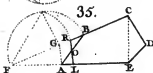
33.



34.



35.



36.



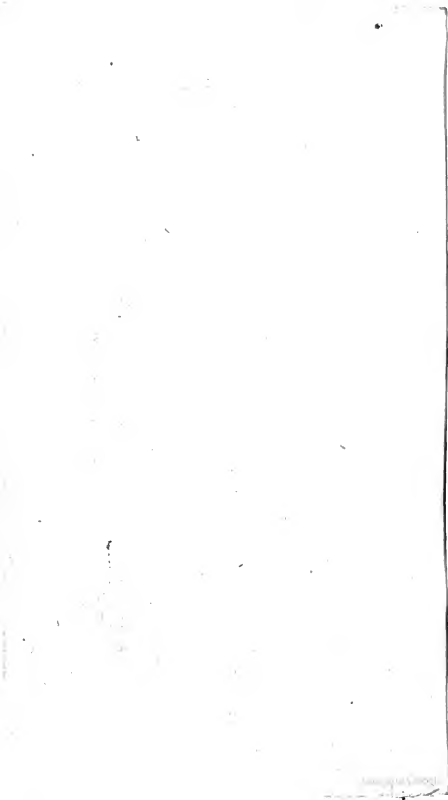
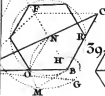
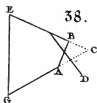


Fig.

37.



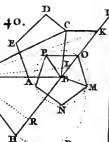
38.



39.

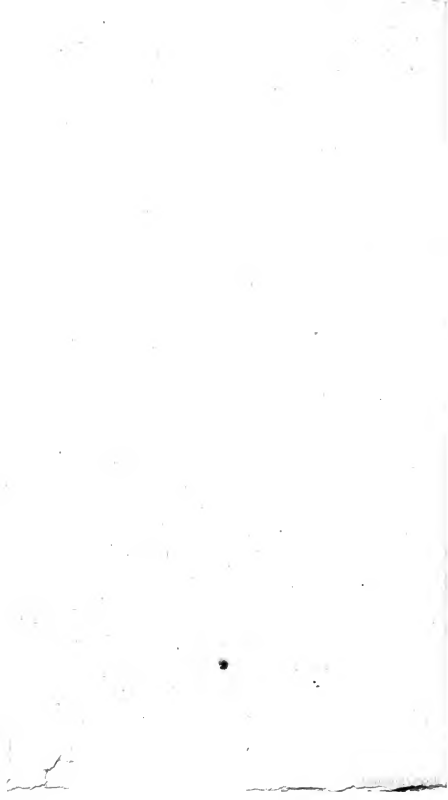


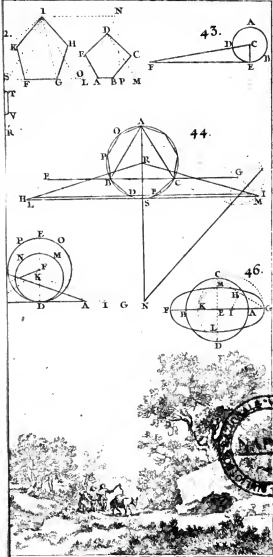
40.



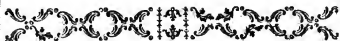
41.











CHAPITRE V.

De la division des Plans.

PROPOSITION I.

Partager le triangle ABC en trois parties égales, par des lignes tirées de l'angle C.
(Fig. 1.)

DIVISEZ la base AB en trois parties égales ADEB.

Menez les lignes CD, CE, elles feront le partage demandé (suivant la 43 du 2.)

PROPOSITION II.

Partager le quadrilatere BD en deux également, par une ligne tirée de l'angle C.
(Fig. 2.)

Réduisez le quadrilatere en triangle BCE (par la 7 du 4.)

Divisez la base BE en deux au point F, & la ligne CF fera le partage demandé.

Le triangle BCE est fait égal au quadrilatere proposé ; BCF est moitié du triangle BCE, donc il est moitié du quadrilatere BD.

PROPOSITION III.

Partager le quadrilatere AC en deux , par une ligne menée de l'angle B. (Fig. 3.)

Réduisez le quadrilatere en triangle BCE.

Coupez ce triangle BCE en deux également par la ligne BF.

Menez BD , sa parallele FG & la ligne BG , qui fera le partage du quadrilatere.

Donnant le triangle BDG , pour son égal BDF , le quadrilatere GBCD est égal au triangle BCF.

PROPOSITION IV.

Diviser le quadrilatere AC en trois également , par deux lignes menées de l'angle D. (Fig. 4.)

Tirez AC & la divisez en trois parties égales AEHC ; c'est-à-dire , divisez cette ligne en autant de parties qu'il faut partager le quadrilatere.

Menez BD , ses paralleles EI , HL , & les lignes DI , DL qui feront le partage demandé.

Les lignes DE , DH , BE , BH , divisent les triangles ACD , ACB , chacun en trois triangles égaux (par la 43 du 2) & (par la 4 du 2) les quadrilateres ABED , EDHB , HDCB , sont égaux & valent chacun un tiers du quadrilatere ABCD.

La ligne EI a été menée parallele à BD , ainsi les triangles EID , EIB , qui ont une même base EI , sont égaux ; desquels le commun EIO étant ôté , reste DEO égal à BIO , & donnant l'un pour l'autre , AID est égal au quadrilatere ABED.

De même , mettant le triangle DHS pour son égal

BLS, le triangle CDL est égal, au quadrilatere BCDH.

Enfin, puisque le triangle BLS est égal au triangle DHS, & le triangle BIO, au triangle DEO, le quadrilatere BIDL est aussi égal au quadrilatere EDHB.

PROPOSITION V.

Conduire de l'angle A, des lignes qui partagent le pentagone CD en trois parties égales. (Fig. 5.)

Réduisez le pentagone en triangle AFG (par la 15 du 4.)

Divisez la base FG en trois parties égales FHIG.

Menez de l'angle A, les lignes demandées AH, AI.

Le triangle AFG est fait égal au pentagone CD ; & les lignes AH, AI, le partagent en trois triangles égaux : donc le triangle commun AIH est le tiers du pentagone CD, comme il est le tiers du triangle AFG.

Les triangles ABC, ABF, sont égaux, (par la 42 du 2) & leur ajoutant le commun ABH, le quadrilatere ACBH est égal au triangle AFH.

Par la même raison le quadrilatere AIED est égal au triangle AIG.



PROPOSITION VI.

Diviser le pentagone BM en quatre parties égales par des lignes tirées du point A.
(Fig. 6.)

Réduisez le pentagone donné en triangle ABF
(par la 18 du 4.)

Divisez la base BF, en quatre parties égales 1, 2, 3, 4.

Menez AC, & ses parallèles 2, 2, 3, 3.

Des points 1, 2, 3, qui se rencontrent dans les côtés de la figure, tirez des lignes à l'angle A, elles feront le partage demandé.

1. Le triangle ABO étant une quatrième partie du triangle ABF, qui est fait égal au pentagone BM, il est aussi une quatrième partie du même pentagone.

2. Supposé la ligne AG, les triangles ACH, ACG sont égaux (par la 42 du 2 :) & le triangle commun ABC leur étant ajouté, le quadrilatere ABCH est égal au triangle ABG : donc le quadrilatere ABCH contient la moitié du pentagone BM, comme le triangle ABG contient la moitié du triangle ABF.

Enfin, les triangles ACL, ACN, sont égaux, le triangle ABC leur est commun. Donc le quadrilatere ABCN, est égal au triangle ABL : ce triangle contient trois quarts du triangle ABF ; donc le quadrilatere ABCN, contient trois quarts du pentagone proposé.

PROPOSITION VII.

Diviser le plan BC en six parties égales , par des lignes menées à l'angle A. (Fig. 7.)

Réduisez ce plan en triangle ABI (par la 19 du 4.)

Divisez la base BI en six parties égales 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Continuez HG vers N, GF vers O, FE vers P.

Menez AH & ses parallèles 22, 33, 44, 55.

Tirez AG, & ses parallèles 33, 44, 55.

Menez AF, & ses parallèles 44, 55.

Menez aussi AE, & sa parallèle 55.

Si des points 1, 2, 3, 4, 5, qui se rencontrent dans les côtés du plan, vous menez des lignes au point A, elles feront la division requise.

Supposé les lignes AM, AN, AO, AP. Les lignes AH, MN, étant parallèles, le triangle AHN est égal à AHM (par la 42 du 2.)

Par la même raison, AGO est égal à AGN; AFP est à AFO; & AER à AEP: ainsi la ligne AR coupe du plan proposé la partie ABHGFER, égale au triangle ABM.

Le triangle ABI est fait égal au plan proposé; donc le triangle ARC est égal au triangle AIM (par la 5 du 2.)

Le triangle AIM est la sixième partie du triangle ABI, donc ARC est la sixième partie du plan proposé.

Les autres divisions se prouveront de même, ou par la précédente.

PROPOSITION VIII.

Tirer de l'angle A une ligne qui partage le plan BCE en deux également. (Fig. 8.)

Réduisez le plan CBE en triangle ABG.

Coupez BG en deux parties égales au point I.

Le triangle ABI vaudra la moitié du plan proposé.

Prolongez CD vers H.

Menez AC, sa parallèle IH, la ligne AH, & donnez le triangle ACH pour son égal ACH.

Tirez AD, sa parallèle HL, & le triangle ADL étant mis pour son égal ADH, la ligne AL fera le partage demandé.

PROPOSITION IX.

Diviser le plan BE en deux également par une ligne menée de l'angle A. (Fig. 9.)

Réduisez ce plan en triangle AEF (par la 24 du 4.)

Coupez la base EF en deux au point G, & menez AG.

Si le triangle AGE étoit entièrement dans le plan proposé BE, le partage seroit fait ; mais la partie CIH en étant dehors, il faut la faire rentrer comme il s'ensuit.

Menez CG, sa parallèle DL, la ligne LC ; puis donnez le triangle IDG, pour son égal ICL.

Tirez encore AC, sa parallèle LO, puis donnez le triangle AOH pour son égal CHL, & la ligne AO fera le partage demandé.

PROPOSITION X.

Diviser le triangle ABC en trois parties égales, par des lignes conduites au point D.
(Fig. 10.)

Divisez la base AB en trois parties égales AFEB.

Méenez CD, & ses parallèles EG, FH.

Tirez les lignes DG, DH, elles feront le partage du triangle.

Supposé les lignes CE, CF, elles divisent le triangle ABC en trois triangles égaux.

Mettez le triangle EGD pour son égal EGC ; BDG sera égal au triangle BCE.

Par la même raison, ADH sera égal au triangle ACF ; & DGCH, à CEF.

PROPOSITION XI.

Diviser le pentagone RS en trois parties égales, par des lignes tirées du point F. (Fig. 11.)

Réduisez ce pentagone en triangle DCH (par la 15 du 4.)

Coupez CH en trois parties égales CABH.

Menez DF, & ses parallèles AG, BE.

Tirez les lignes FG, FE, elles feront le partage du pentagone (suivant la précédente.)

PROPOSITION XII.

Tirer du point G. une ligne qui divise le plan BCF en deux également. (Fig. 12.)

Réduisez le plan proposé en triangle BCH (par la 25 du 4.)

Divisez la base BH en deux au point I, & le

triangle BCI fera moitié du triangle BCH.

Menez DI, sa parallele CK & la ligne IK, qui divisera le plan BCF en deux également : car mettant le triangle DIK pour son égal DKC, la partie IKDCBI sera égale au triangle BCI.

Tirez GK, sa parallele IL & la ligne GL; puis donnez le triangle GKL pour son égal GKI.

Tirez GE, sa parallele LM, & la ligne GM, qui fera le partage demandé, en donnant le triangle GEM pour son égal GEL.

PROPOSITION XIII.

Partager le pentagone ABO en trois parties égales par des lignes tirées du point F, en sorte que la ligne AF fasse une des divisions. (Fig. 13.)

Réduisez le pentagone en triangle FGH (par la 21 du 4.)

Coupez AD égal à HK, tierce partie de la base GH; & le triangle ADF, vaudra un tiers du triangle FGH.

Menez FI, sa parallele DE la ligne EF: & le triangle FIE étant mis pour son égal FID, le quadrilatere AFEI fera un tiers du pentagone.

Coupez AL égal à AD, & le triangle ALF sera égal au triangle ADF, tiers du triangle FGH.

Continuez AO vers M: menez LM parallele à AF: & supposé la ligne FM, le triangle AFM sera égal au triangle AFL.

Tirez FO, sa parallele MN, la ligne FN, & donnant le triangle FON, pour FOM son égal; le quadrilatere AFNO, sera égal au triangle AFL.

PROP.

PROPOSITION XIV.

Partager en trois parties égales le pentagone régulier ACE, par des lignes tirées du centre B. (Fig. 14.)

Divisez le contour du pentagone en trois parties égales aux points A, L, M, (*par la 59 du 3.*)

De ces points A, L, M, menez des lignes au centre B, elles feront le partage demandé

Que chaque côté du pentagone soit divisé en trois parties égales, & que de chacune de ces parties on mène des lignes au centre B: le poligone sera divisé en 15 petits triangles, qui étant tous de même hauteur, seront égaux. Or, il est évident que les lignes BA, BL, BM, comprennent entr'elles trois parties qui renfermeront chacune cinq de ces petits triangles: donc ces trois parties sont égales (suivant la 75 du 1.)

PROPOSITION XV.

Diviser le triangle ABC en trois parties égales par des lignes menées au point D, pris hors le triangle. (Fig. 15.)

Divisez le triangle proposé en trois parties égales par les lignes CE, CF, (*suivant la 1.*)

Dirigez CE, côté du triangle BCE, vers D, (*par la 36 du 4,*) & vous aurez le triangle BGH pour le triangle BCE.

Dirigez de même CF, côté du triangle ACF, vers le point D, & vous aurez AIK pour ACF; & GIKCH, pour CEF.

Q

PROPOSITION XVI.

Diviser le parallélogramme BD en quatre parties égales, par des lignes conduites au point E. (Fig. 16.)

Coupez les côtés AD, BC, chacun en deux également aux points F, G.

Menez FG, & la coupez en quatre parties égales FHIK.

Tirez les lignes EKN, EIM, EHL; elles feront la division du parallélogramme.

Supposé les lignes TP, VM, XO, parallèles à AD: elles diviseront le parallélogramme BD en quatre autres parallélogrammes égaux BX, OV, MT, PD (par la 41 du 2;) & mettant le triangle KXY pour KNO qui lui est égal (par la 59 du 2,) le quadrilatère BCYN est égal au parallélogramme BCXO.

Par la même raison le quadrilatère MNYV est égal au parallélogramme MOXV, & ainsi des autres.

PROPOSITION XVII.

Menez du point F des lignes qui partagent le pentagone ABD en trois parties égales. (Fig. 17.)

Réduisez le pentagone en triangle DGH (par la 15 du 4.)

Divisez la base GH en trois parties égales aux points K, L, & menez DL, DK, lesquelles diviseront le pentagone en trois parties égales (suivant la 5.)

Continuez les côtés AB, DC en I.

Dirigez DL, côté du triangle DLI, vers le point F (*par la 36 du 4*;) c'est-à-dire, faites du triangle DLI le triangle POI ayant le côté PO dirigé vers F.

Faites de même le triangle ENR, égal au triangle DEK.

PROPOSITION XVIII.

Partager en trois également le triangle ABC, par des lignes tirées aux points D, E, pris dans la base AB qui en est coupée en trois parties inégales. (Fig. 18.)

Divisez AB en trois parties égales aux points N, O, & les lignes CO, CN, diviseront le triangle ABC en trois triangles égaux CBN, CNO, COA.

Tirez CD, sa parallèle OG, & la ligne DG.

Mettez le triangle GOD pour son égal GOC, & ADG fera égal au triangle ACO.

Menez CE, sa parallèle NH, & la ligne EH.

Mettez le triangle NHE pour son égal NHC; le triangle AEH, fera égal aux deux triangles AOC; ONC, c'est-à-dire, au seul ANC; & le quadrilatère BCHE le fera au troisième triangle BCN (*suiuant la 5 du 2.*)



PROPOSITION XIX.

Le trapeze AC ayant les côtés proposés AB, CD parallèles, est donné pour être partagé en trois également par les points E, F, qui divisent la base AB en trois parties égales. (Fig. 19.)

Divisez CD comme AB, c'est-à-dire, en trois parties égales, puis menez les lignes FH, EG, qui feront le partage demandé (par la 49. du 2.)

PROPOSITION XX.

Le trapeze HK, a les côtés IH, KS, parallèles, & on veut le partager en trois parties égales par les points L, M, qui divisent inégalement la base HI. (Fig. 20.)

Coupez les côtés parallèles IH, KS, chacun en trois également aux points D, N, R, O; & les lignes DR, NO, diviseront le trapeze proposé en trois quadrilateres égaux IKDR, RDNO, ONSH (par la précédente.)

Menez DM, fa parallèle RT, & donnant le triangle DMT pour son égal DMR, la ligne MT coupera le quadrilatere IMTK, égal au quadrilatere IRDK.

Menez LN, fa parallèle OP, & la ligne LP, qui coupera le quadrilatere ILPK, égal au quadrilatere IONK : & LPSH restera égal au quadrilatere OMSH (suivant la 5. du 2.)

PROPOSITION XXI.

Des points D & C, pris comme on voudra dans la base IA, partager le quadrilatere AB en trois parties égales. (Fig. 21.)

Réduisez le quadrilatere proposé en triangle AEF (par la 7 du 4.)

Coupez la base FA en trois parties égales FVGA : les lignes EG, EV diviseront le triangle AEF en trois triangles égaux.

Menez CE, fa parallèle GH, la ligne CH; & le triangle CEH étant mis pour son égal CEG, le quadrilatere ACHE sera égal au triangle AGE.

Tirez DE, fa parallèle VT, & la ligne DT.

Donnez le triangle DET pour son égal DEV, le quadrilatere ADTE, sera égal au triangle AEV : & le quadrilatere DIBT, le fera au triangle EFV (par la 5 du 2.)

PROPOSITION XXII.

Diviser du point D le plan BV en deux parties, qui soient entr'elles comme les deux parties de la ligne RS. (Fig. 22.)

Réduisez le plan BV, en triangle BCK (par la 19 du 4.)

Coupez BK en M, comme RS est coupé en E (par la 48 du 3.)

Tirez CM, & les triangles BCM, MCK, seront entr'eux comme leurs bases; c'est-à-dire, comme les parties de la ligne RS (suivant la 47 du 2.)

Continuez le côté CP, vers O.

Menez CD, sa parallele MO, la ligne DO, & mettez le triangle CDO pour son égal CDM.

Menez DP, sa parallele OI, & la ligne DI qui fera le partage demandé : car le triangle DPI étant donné par son égal DPO, la partie BI fera égale au triangle BCM ; & la partie DV le fera au triangle MCK (par la 5 du 2.)

PROPOSITION XXIII.

Partager le plan FC, en trois parties égales sur trois parties égales AILB. (Fig. 23.)

Prolongez de part & d'autre le côté DE, qui est parallele à la base AB.

Réduisez le plan FC en quadrilatere GABH.

Divisez GH, en trois parties égales GNOH.

Menez des lignes IN, LO, qui diviseront le quadrilatere ABHG en trois quadrilateres égaux, GAIN, NILO, OLBH (suivant la 49 du 2.)

Menez DL, sa parallele OP, & les lignes IN, LP, feront le partage demandé.

Le trapeze EAIN étant commun aux deux triangles égaux AEG, AEF, la premiere partie AINEF, est égale au quadrilatere AING.

De même, le trapeze ILDN étant joint aux deux triangles égaux LDP, LDO ; la seconde partie ILDPN est égale au quadrilatere ILON : & (par la 5 du 2,) la troisieme partie LBCP, est égale au quadrilatere LBHO.



PROPOSITION XXIV.

Partager le plan CF en deux parties qui soient entr'elles comme les parties AN, NB, de la base AB. (Fig. 24.)

Menez par le point E la ligne OH, parallele à AB.

Réduisez le plan proposé CF en trapeze ABHO.

Prolongez HB, OA, jusqu'à leur recontre en P.

Du point P, menez PNI, qui divisera OH en I, comme AB l'est en N, (suivant la 46 du 3 :) & les quadrilateres ANIO, BNIH, seront entr'eux comme leurs bases AN, NB, (suivant la 49 du 2.)

Tirez EN, sa parallele IL, puis LN, qui fera le partage demandé.

Si on ajoute aux triangles égaux BEH, BEF, le commun BEN ; les quadrilateres BNEH, BNEF, seront égaux : desquels ôtant les triangles égaux ENI, ENL, savoir ENI, du quadrilatere BNEH ; & ENL du quadrilatere BNEF ; le quadrilatere BNLF restera égal au quadrilatere BNIH : & le plan proposé CF, étant égal au trapeze ABOH, sa partie NLC, restera aussi égale au quadrilatere ANIO. Donc la ligne NL partage le plan CF, comme NI partage le trapeze ABOH, scavoir en deux parties qui sont entr'elles, comme leurs bases AN, NB.



PROPOSITION XXV.

*Partager le triangle ABC en trois parties égales, par des lignes parallèles au côté AC.
(Fig. 25.)*

Divisez AB en trois parties égales AEDB, & les lignes CE, CD, diviseront le triangle ABC en trois triangles égaux.

Décrivez le demi-cercle AGB.

Elevez les perpendiculaires EH, DG.

Du point B, décrivez les arcs HP, GR.

Menez les parallèles demandées PF, RV.

Le triangle ABC est divisé en trois triangles égaux par les lignes CE, CD : le triangle BPF est égal à BCE : & BRV, l'est à BCD (par la 33 du 4.)

PROPOSITION XXVI.

Partager le parallélogramme AC en trois parties égales, par des lignes parallèles aux côtés AD, BC. (Fig. 26.)

Coupez les côtés CD, BA, chacun en trois parties égales aux points FE, HG.

Menez les lignes EG, FH ; elles feront le partage demandé (suivant la 41 du 2.)



PROPOSITION XXVII.

Diviser le trapeze régulier AIML, en trois parties égales, par des lignes ou coupures paralleles au côté AL. (Fig. 27.)

Divisez les côtés AL, IM, chacun en deux également, aux points O, P.

Menez OP & la coupez en trois parties égales, P, S, R, O.

Tirez par les points S, R, les paralleles demandées XZ, VY.

Supposé la ligne NOG parallele à VY. Les parallelogrammes AX, ZV, YN sont égaux (par la 41 du 2.) Le triangle GIO est égal au triangle MNO (par la 59 du 2 :) ainsi, mettant l'un pour l'autre, le trapeze IYVM est égal au parallelogramme NVYG.

PROPOSITION XXVIII.

Diviser le quadrilatere ABDC en deux parties égales, par une ligne parallele au côté BD. (Fig. 28.)

Continuez les côtés BA, DC, jusqu'en E.

Réduisez le quadrilatere proposé en triangle BDF (par la 7 du 4.)

Coupez la base BF en deux également en G.

Coupez EI moyenne proportionnelle entre EG & DE (par la 52 du 3.)

Menez IL parallele à BD, elle coupera le quadrilatere proposé en deux également.

R

Les triangles ADF , ADC , sont égaux : desquels si l'on retranche le commun ADO , les triangles DOC , AFO , restent égaux : & joignant à ces triangles égaux le quadrilatere CEFO ; le triangle ACE est égal au triangle DEF (par la 4 du 2.)

Les lignes EG , EI , EB , sont proportionnelles : & les triangles EGD , EBD , sont de hauteur égale : donc le triangle ILE , qui est semblable au triangle BED (suivant la 57 du 2) est égal au triangle DEG (par la 67 du 2.)

Or , ôtant de ces triangles égaux EGD , EIL : les égaux , sçavoir DEF , du triangle EGD : & ACE du triangle EIL : reste ACLI , égal à DFG , moitié du triangle BDF , lequel est fait égal au quadrilatere BC. Donc , &c.

PROPOSITION XXIX.

Partager le quadrilatere AC en deux également par une ligne qui soit parallèle au côté BC. (Fig. 29.)

Réduisez le quadrilatere proposé en triangle ADF. Divisez AF en deux parties égales au point G , & menez DG.

Prolongez les côtés AB , DC , en E.

Menez GI parallèle à BC.

Coupez EL , moyenne proportionnelle entre EI & ED (par la 52 du 3.)

Menez la demandée LM parallèle à BC.

Les triangles DEG , IEG , eu égard à leurs bases DE , EI , sont de même hauteur. Le triangle ELM est semblable à GEI : donc il est égal à DEG (par la 67 du 2.)

Le triangle BDF est fait égal au triangle BDC : donc SCD , BFS sont égaux : auxquels le quadrilatere CEFS étant joint , DEF est égal à BCE : & retranchant DEF , de DEG ; & BCE de ELM ; reste BCLM égal au triangle DFG.

Le triangle AFD est fait égal au quadrilatere AC : DFG est moitié de AFD : donc BCLM , qui est égal à DFG , est moitié du quadrilatere AC.

PROPOSITION XXX.

Partager l'exagone régulier AD en quatre parties égales par des lignes parallèles à la diagonale CF. (Fig. 30.)

Divisez les trapezes ABCF , CDEF , chacun en deux parties égales (par la 28.)

PROPOSITION XXXI.

Partager l'exagone ABD en trois parties égales qui soient concentriques. (Fig. 31.)

Du centre G , menez des rayons à tous les angles de l'exagone.

Coupez un de ces rayons , par exemple , AG , en trois parties égales AIHG.

Coupez NG , moyenne proportionnelle entre GA & GI.

Coupez aussi GO , moyenne proportionnelle entre GA & GH (par la 52 du 3.)

Menez de rayon en rayon , les parallèles NNN' , OOO , qui feront le partage demandé.

Les parallèles NN , OO , divisent le triangle DGC en trois parties égales (par la 25 :) & les autres

*triangles sont divisés de même (suivant la 51 du 2.)
Donc (par la 4 du 2,) l'exagone est partagé en trois
parties égales.*

PROPOSITION XXXII.

*Du quarré AC en faire trois qui soient égaux
entr'eux. (Fig. 32.)*

Divisez CD en trois parties égales DEFC.

Décrivez le demi-cercle DNC.

De la premiere division E, élevez la perpendiculaire EN, & le quarré de DN sera égal au rectangle AE (par la 45 du 2;) lequel rectangle faisant un tiers du quarré AC, trois quarrés comme LN, seront égaux, pris ensemble, au même quarré AC.

La même chose doit s'entendre de tous autres plans (suivant la 71 du 2:) ainsi l'exagone O (Fig. 33.) vaut un tiers de l'exagone P; & le cercle X (Fig. 34.) est triple du cercle V.

PROPOSITION XXXIII.

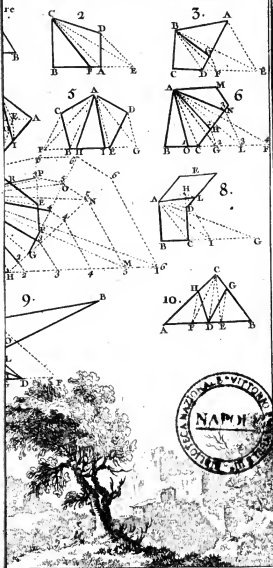
*Du quarré AC en faire trois autres qui soient
entr'eux comme les rectangles AE, RF,
VC. (Fig. 35.)*

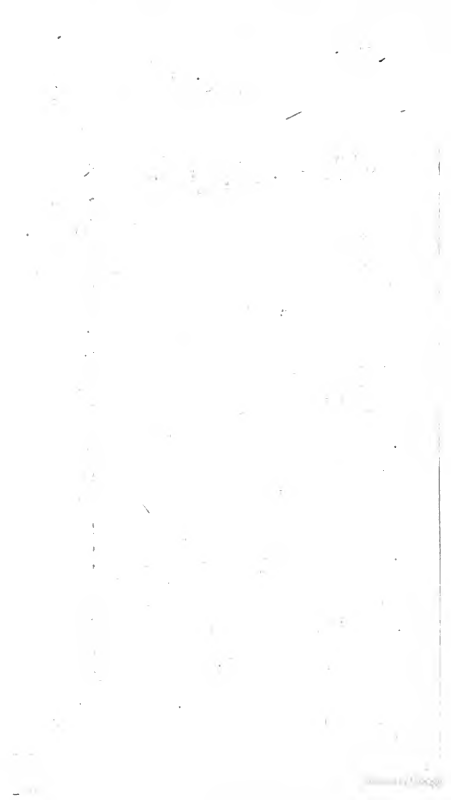
Décrivez le demi-cercle DOC.

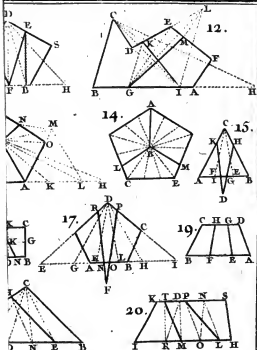
Elevez la perpendiculaire EH, & DH sera le côté d'un quarré égal au premier rectangle (suiv. la préc.)

Coupez DI égal à EF; & supposez la perpendiculaire IN, la ligne DN sera le côté d'un quarré égal au rectangle RF.

Coupez de même DL égal à CF. Elevez la perpendiculaire LO, & DO sera le côté d'un quarré égal au troisieme rectangle CV.







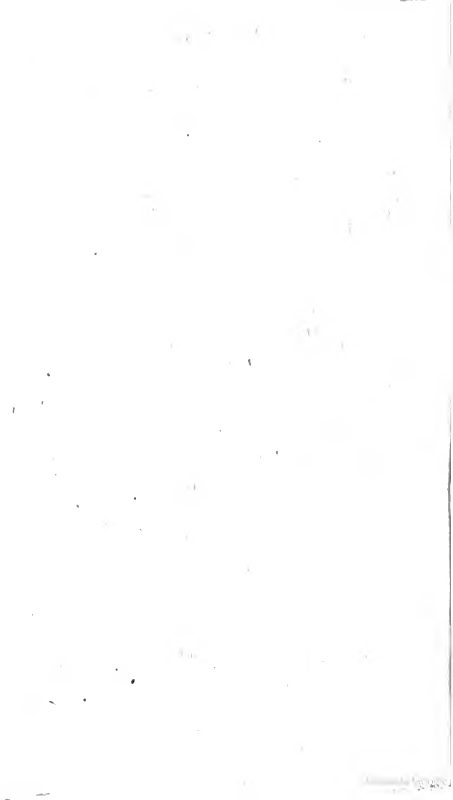
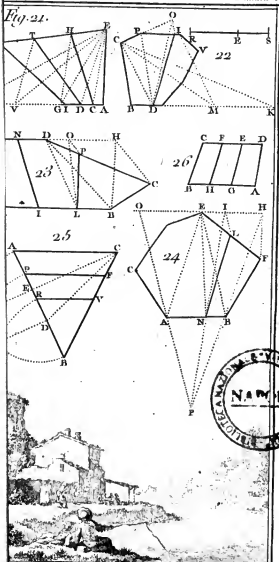
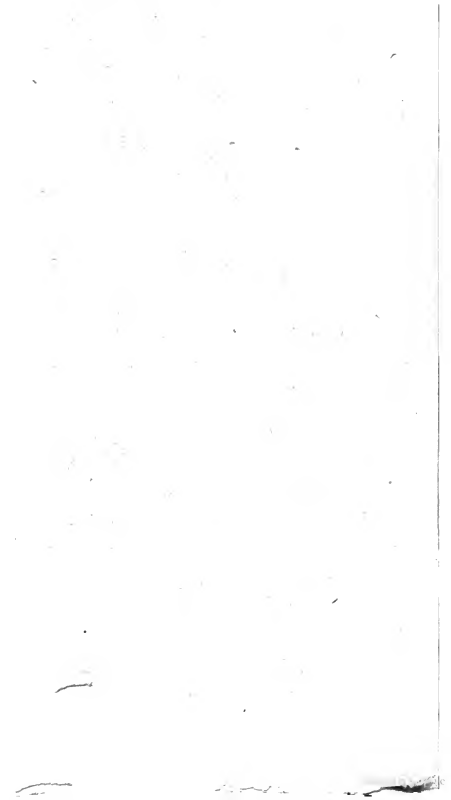


Fig. 21.

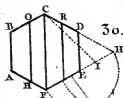
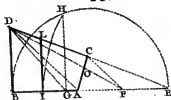




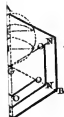
7.



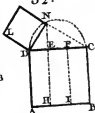
28.



30.



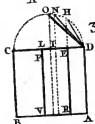
32.

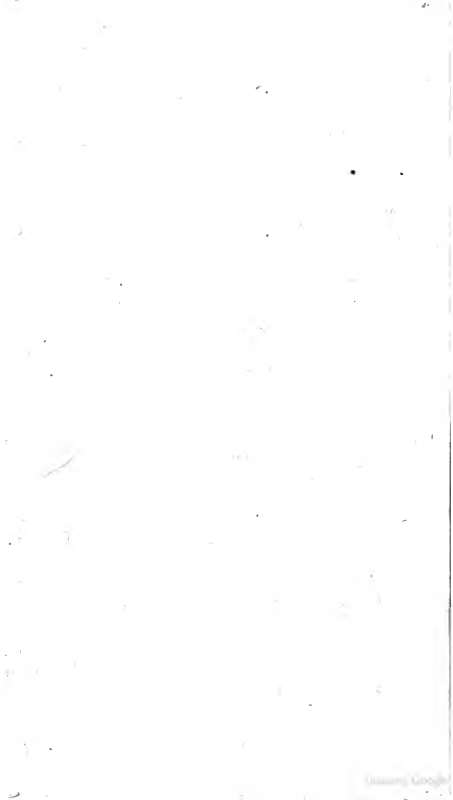


33.



35.





CHAPITRE VI.

Comme on peut assembler les Plans , les retrancher les uns des autres , & les agrandir ou les diminuer selon quelque quantité proposée.

PROPOSITION I.

Décrire un triangle égal aux trois plans A , B , C , (Fig. 1.)

MENEZ FL parallèle à la ligne DM.

Faites le triangle GHI , égal au plan B (*par la 23 du 4.*)

Faites aussi le triangle KLM égal au plan C.

Tirez PS , & coupez PR , RT , TS , égales aux bases DE , GI , KM.

Elevez la perpendiculaire PV égale à la perpendiculaire NO.

Tirez SV , & le triangle PSV sera égal aux trois plans proposés.

PROPOSITION II.

Assembler plusieurs plans rectilignes & semblables D , A , B , C , en un seul O qui leur soit aussi semblable. (Fig. 2.)

Tirez EF égal à la base du premier plan D.

Abaissez la perpendiculaire FG égale à la base du deuxième plan A, & la ligne EG sera le côté d'un semblable plan, égal aux deux D & A, (*suivant la 7^e du 2.*)

Elevez sur EG, la perpendiculaire GH, égale à la base du troisième plan B, & EH sera le côté d'un plan égal aux trois D, A, B.

Elevez enfin sur EH, la perpendiculaire HI, égale à la base du quatrième plan C, & la ligne EI sera le côté du polygone ou plan demandé O.

PROPOSITION III.

Décrire un cercle égal aux trois cercles A, B, C. (Fig. 3.)

Tirez la ligne EF, égale au diamètre A.

Elevez la perpendiculaire FG, égale au diamètre B, puis menez EG.

Elevez GH perpendiculaire sur EG, & la coupez égale au diamètre C.

Le cercle décrit sur le diamètre EH sera égal aux trois proposés (*suivant la précédente.*)

PROPOSITION IV.

Retrancher du triangle ABC, une partie égale au pentagone D. (Fig. 4.)

Menez IC parallèle à la base HA.

Réduisez le pentagone D en triangle HIE (*par la 23 du 4.*)

Coupez NA égale à la base HE & menez CN.

Le triangle NCA sera la partie retranchée égale au pentagone D.

PROPOSITION V.

Oter du plan AEB une partie egale au triangle AFG. (Fig. 5.)

Continuez le côté BC vers I, & CD vers M.

Menez BF, fa parallele GI, la ligne FI, & le triangle FBI sera égal au triangle FBG.

Tirez CF, fa parallele IM, la ligne FM; & le triangle FCM sera égal au triangle FCI.

Menez enfin DF, fa parallele MN; & mettant le triangle FDN, pour son égal FDM; la ligne FN retranchera la partie demandée AN, égale au triangle AFG.

PROPOSITION VI.

Réduire une figure en petit.

On veut décrire sur la base AF une figure comme la proposée BM. (Fig. 6.)

Du point A, tirez les rayons AE, AD, AC.

Menez FG parallele à BC; GH parallele à CD, &c. Voyez la 57 du 2.

PROPOSITION VII.

Décrire sur la base GH, une figure semblable à la figure AD. (Fig. 7.)

Faites un triangle isoscele LRK ayant les côtés RL, RK, égaux à la base AB; & LK égal à la base GH.

Prolongez les côtés égaux RL, RK,

De l'angle R & de l'intervalle AF, décrivez OP, & la corde OP sera la longueur du côté GY.

Du point R & de l'intervalle BF, décrivez ST;

& la corde ST fera la longueur de la soutendante HY : ainsi du reste.

Les triangles ROP, RLK, RST, sont semblables (par la 58 du 2.) ainsi comme RL est à LK, ou leurs égales AB à GH, RO est à OP, ou leurs égales AF à GY : & comme RO est à OP, ou leurs égales AF à GY ; RS est à ST, ou leurs égales BF à HY. Donc les triangles ABF, GHY sont semblables (suivant la 55 du 2.)

Il faut observer qu'encore que cette pratique soit particulièrement pour réduire une figure de grand en petit sur une base proposée, néanmoins elle peut aussi servir à réduire une figure de petit en grand, pourvu que la base proposée n'aille pas au-delà du double de son homologue.

PROPOSITION VIII.

Décrire un poligone semblable au poligone AH, mais plus petit de moitié, c'est-à-dire, contenant la moitié moins d'aire. (Fig. 8.)

Coupez AB en deux au point C.

Continuez BA vers D, & coupez AD égale à AC.

Elevez AE moyenne proportionnelle entre AD & AB (par la 51 du 3.)

Tirez la base PG égale à la moyenne AE.

Faites le poligone demandé PGI (par la précédente.)

Les poligones H, I, étant semblables, ils sont en raison doublée de leurs côtés homologues AB, PG ; c'est-à-dire, que le poligone H est au poligone I, comme

comme la base AB à la troisieme proportionnelle AD (par la 69 du 2 :) AB est double de AD , donc le poligone H est double du poligone I ; ou ce qui est la même chose, le poligone I est moitié du poligone H .

PROPOSITION IX.

*Diminuer le quarré AD de la valeur du plan E .
(Fig. 9.)*

Réduisez le quarré proposé en triangle ACF (par la 2 du 4.)

Réduisez aussi le plan E en triangle GHI de la hauteur du triangle ACF (par la 23 du 4.)

Coupez la base FK égale à la base GH , & tirez CK qui donnera le triangle CFK égal au plan E .

Du triangle restant ACK , faites le parallélogramme AL (par la 6 du 4.)

Du parallélogramme AL , faites le quarré AO (par la 28 du 4,) & le gnomon COB retranché du quarré AD fera égal au plan E .

PROPOSITION X.

Retrancher de l'exagone irrégulier ABD , un autre exagone semblable, la différence des deux restant égale au plan G . (Fig. 10.)

Faites le triangle BCF égal à l'exagone ABD , (par la 19 du 4.)

Faites aussi le triangle FCK égal au plan G (par la 23 du 4.)

Coupez BO , moyenne proportionnelle entre BK & BF (par la 52 du 3.)

Menez ON , parallele à CF .

Décrivez sur BN un exagone NR semblable au proposé AC (*par la 6.*) & la différence des deux exagones sera égale au plan G.

Les bases BF, BO, BK sont proportionnelles : ainsi le triangle BNO semblable au triangle BCF (par la 57 du 2.) est égal au triangle BCK (par la 67 du 2.)

Les triangles semblables BNO, BCF sont en raison doublée de leurs côtés homologues BN, BC ; & les exagones semblables RNH, ACE, sont aussi en raison doublée des mêmes côtés BN, BC (suivant la 69 du 2.) Donc comme le triangle BCF est au triangle BNO, l'exagone ACE est à l'exagone RNH : & par échange, le triangle BNO est à l'exagone RNH, comme le triangle BCF est à l'exagone ACE. Le triangle BCF est fait égal à l'exagone ACE : donc le triangle BNO est égal à l'exagone RNH.

Le triangle BNO est prouvé égal au triangle BCK : donc l'exagone RNH est égal au triangle BCK. Et puisque le triangle BCF est égal à l'exagone ACE, la différence des deux exagones est égale au triangle KCF, lequel est fait égal au plan G.

PROPOSITION XI.

Réduire une figure en grand.

Doubler & quadrupler le quarré BD.

(Fig. 11.)

Prolongez AD, AC, AB ; & du point A, décrivez l'arc CE.

Faites le quarré EG, il sera double du quarré BD.

Du point A décrivez encore l'arc FH, le quarré HI fera double du quarré GE, & quadruple du proposé BD.

L'angle D étant droit & les côtés AD, DC égaux; le quarré de AC ou de AE son égal, c'est-à-dire EG, est double du quarré BD (par la 46 du 2.)

Par la même raison, le quarré HI est double du quarré EG, & par conséquent quadruple du quarré BD.

Que si on faisoit un quarré sur la base AL, il seroit double du quarré HI, quadruple du quarré GE, & octuple du quarré DB.

PROPOSITION XII.

Doubler, tripler & quadrupler le plan BC. (Fig. 12.)

Prolongez AB vers M, & tirez les rayons ADN, ACE.

Abaissez la perpendiculaire BR égale à AB.

Du point A, décrivez l'arc RH.

Faites sur AH le pentagone HK, semblable au proposé (par la 6.)

Tirez RV parallèle à BG, & coupez RS égale à BH.

Du point A, décrivez l'arc SO.

Faites sur AO, le pentagone OQ, &c.

Les lignes AB, BR sont égales, & font un angle droit; donc le pentagone fait sur AR ou AH son égal, est double du pentagone BC (suivant la 71 du 2.)

La ligne HS est égale à la base AB, & AH est

la base d'un pentagone double : AS ou son égal AO est la base d'un pentagone égal aux deux pentagones BC, HK, (par la 71 du 2 ;) donc le pentagone CQ, est triple du proposé BC.

Par la même raison, le pentagone ME est quadruple ; & celui qui sera fait sur la base AG, sera quintuple.

PROPOSITION XIII.

Multiplier le cercle BCD autant qu'on voudra. (Fig. 13.)

Continuez le rayon AC hors le cercle.

Abaissez la perpendiculaire CN, égale à AC.

Du centre A décrivez le cercle NLK, il fera double du donné BCD (par la précédente.)

Menez NO parallèle à CG, puis coupez NM égale à CL.

Du centre A, décrivez le cercle M, il fera triple du proposé, & le suivant sera quadruple.

PROPOSITION XIV.

Décrire un poligone qui soit au poligone H, en raison de 3 à 2. (Fig. 14.)

Coupez la base OR en deux parties égales, & en donnez trois à RS.

Trouvez RT moyenne proportionnelle entre OR & RS.

Tirez MN égale à RT, elle fera la base du poligone demandé. Voyez la 8.



PROPOSITION XV.

Décrire sur la base EF, une figure semblable à la figure AC. (Fig. 15.)

Faites comme il vous plaira l'angle IGH.

Coupez GL égale à la base AB, GM égale à la base EF, puis tirez LM.

Coupez GN égale à AD, menez NO parallèle à LM, & GO fera la longueur du côté EP.

Ayant aussi coupé GI égale à BD, & mené le parallèle IH, GH fera la longueur de la soutendante FP; ainsi du reste.

Les lignes IH, LM, NO étant parallèles, GH est coupé en O, M, comme GI est coupée en N, L: ainsi les lignes GN, GL, GI, qui sont coupées égales aux trois côtés du triangle ADB, sont entr'elles comme les lignes GO, GM, GH, auxquelles les côtés du triangle EFP sont coupés égaux; donc le triangle EFP a ses côtés proportionnels à ceux du triangle ABD; & par conséquent les deux triangles EFP, ABD, sont semblables.



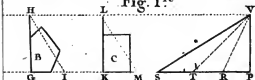
A V E R T I S S E M E N T

Pour le Chapitre suivant.

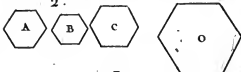
Pour appliquer la Théorie que l'on vient d'enseigner dans les Chapitres précédens , à la Pratique , on donne dans la septieme le Toisé des superficies , & l'on traitera dans le Chapitre neuvieme du Toisé des solides , qui en est une suite. On s'est peu étendu sur cette matiere , qui elle seule auroit exigé un Traité entier ; mais l'on en dit assez pour mettre le Lecteur en état de faire toutes sortes de Toisés. Au reste , ceux qui voudront s'épargner la peine de faire les calculs nécessaires , pourront avoir recours au *Nouveau Tarif du Toisé superficiel & solide* , par M. Méfange , imprimé en 1742. Ce Livre est d'autant plus commode , que la méthode en est simple & aisée , & qu'on y trouve les calculs du Toisé tous faits , sans qu'il soit besoin de faire une seule addition ; & pour le rendre aussi nécessaire qu'utile aux jeunes gens qui se destinent à l'Architecture & au Génie , on a appliqué ces calculs au Toisé des bâtimens , dont on donne les Us & Coutumes , avec une méthode facile pour trouver le montant des ouvrages suivant un prix convenu. Ce Tarif , aussi-bien que celui du même Auteur pour les Bois de Charpente , & les autres Livres nécessaires aux personnes qui s'appliquent aux Mathématiques , se vend chez le même Libraire qui a imprimé celui-ci.



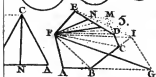
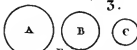
Fig. 1^{re}



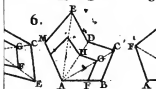
2.



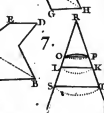
3.

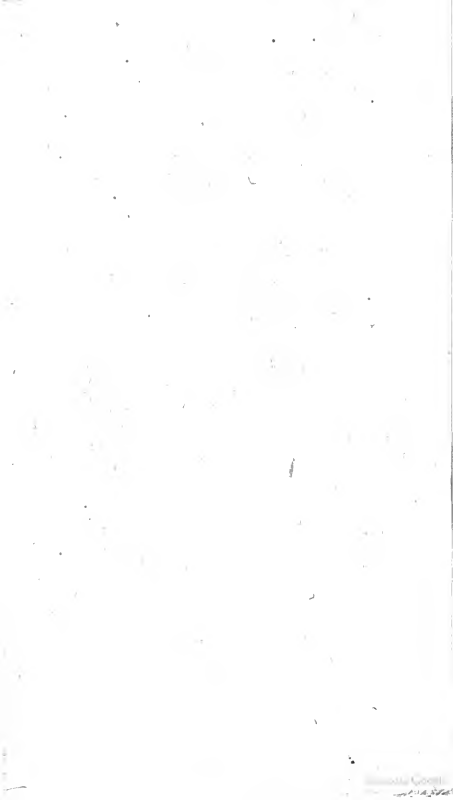


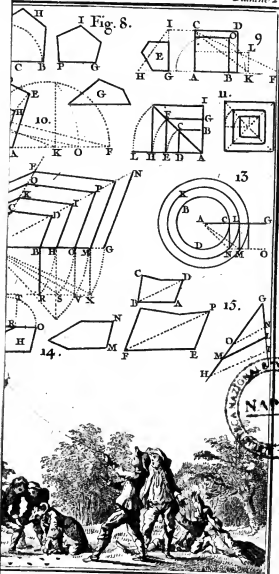
6.

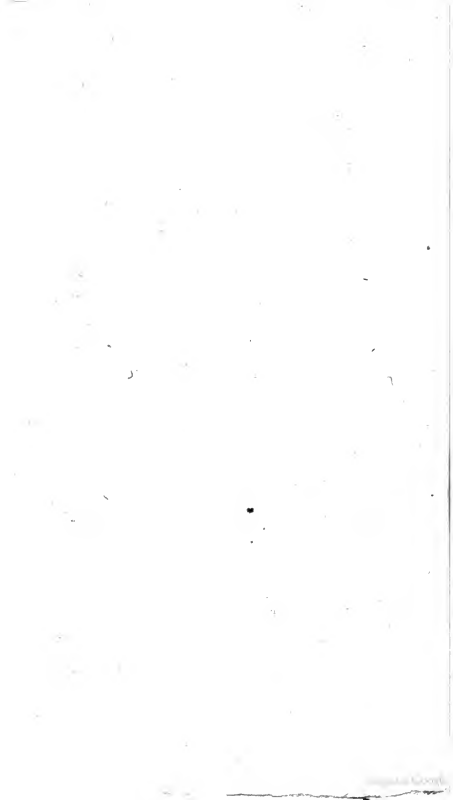


7.











CHAPITRE VII.

Du Toisé des Plans.

DANS ce Chapitre , on enseigne à mesurer les plans ; & la mesure qu'on y emploie est la Toise.

La Toise a six pieds de Roi de longueur , le pied de Roi 12 pouces , & le pouce 12 lignes.

Lorsque la Toise est multipliée par elle-même , elle produit une Toise quarré.

On voit que le quarré AG , (Fig. 1.) qui contient 36 petites superficies quarrées , est le produit de la ligne AB multipliée par elle-même , ou par son égale BG , c'est-à-dire 6 par 6 ; & que si AB étoit de 12 parties égales , le quarré AG comprendroit 144 petits quarrés égaux qui seroient le produit de 12 multipliés par 12. Ainsi ;

La Toise quarré a 36 pieds quarrés , le pied quarré 144 pouces quarrés , & le pouce quarré 144 lignes quarrées.

Les grands terrains se mesurent par Perches & par Arpens ; & alors cette partie de la Géométrie est appelée Arpentage.

La perche est plus ou moins grande , selon les lieux. Dans la Prévôté de Paris elle est de trois toises , & dix perches font l'arpent.

La perche quarrée contient 9 Toises quarrées , & l'Arpent quarré , 100 perches quarrées.

OBSERVATIONS.

Des toises multipliées par des toises , produisent des toises quarrées.

Des pieds multipliés par des pieds , produisent des pieds quarrés , & la même chose doit s'entendre des pouces & des lignes.

Des toises multipliées par des pieds , produisent des pieds courans sur toises ; c'est-à-dire , des rectangles qui ont une toise de longueur & un pied de largeur.

Des toises multipliées par des pouces , produisent des pouces courans sur toises , c'est-à-dire , des rectangles d'une toise de longueur & d'un pouce de largeur ; comme des toises multipliées par des lignes , produisent des rectangles d'une toise de longueur & d'une ligne de largeur.

Des pieds multipliés par des pouces , produisent des pouces sur pieds ; c'est-à-dire , des rectangles d'un pied de longueur & d'un pouce de largeur.

Des pieds multipliés par des lignes , produisent des lignes sur pieds , qui sont des rectangles d'un pied de longueur & d'une ligne de largeur.

Des pouces multipliés par des lignes , produisent des lignes sur pouces , qui sont des rectangles d'un pouce de longueur & d'une ligne de largeur.

Six pieds sur toise font une toise quarrée.

Douze pouces sur toise font un pied sur toise.

Douze lignes sur toise font un pouce sur toise.

Douze pouces sur pied font un pied quarré.

Douze lignes sur pied font un pouce sur pied.

Douze lignes sur pouce font un pouce quarré.

Six pieds quarrés font un pied sur toise.

Douze pouces quarrés font un pouce sur pied.

Douze lignes quarrées font une ligne sur pouce.

PROP.

PROPOSITION I.

Mesurer l'aire du rectangle AC. (Fig. 2.)

Toisez la longueur AB & la largeur AD, & supposez que l'une se trouve être de 12 toises & l'autre de 6, multipliez 12 par 6, le produit 72 toises quarrées, sera l'aire du rectangle.

$$\begin{array}{r} 12 \\ 6 \\ \hline 72 \end{array}$$

Si AB (*Fig. 3.*) est trouvée valoir 5 toises 3 pieds, & BC 4 toises.

Multipliez les toises par les toises, 4 par 5, puis les 4 toises par les 3 pieds; & vous aurez de produit 20 toises quarrées, & 12 pieds sur toises qui feront encore 2 toises quarrées; ainsi le rectangle AC sera de 22 toises quarrées.

toises.	pieds.
5	— 3
4	— 0

toises quarrées. 20 — 12 pieds sur toises.

Mais si AB (*Fig. 4.*) étoit de 5 toises 3 pieds, & BC de 4 toises 2 pieds, il faudroit multiplier les 5 toises par les 4, qui produiroient 20 toises quarrées.

Multiplier les 5 toises par les 2 pieds, comme aussi les 4 toises par les trois pieds, qui produiroient 22 pieds sur toises.

T

Multiplier les pieds par les pieds, 2 par 3, qui produiroient encore 6 pieds quarrés, c'est-à-dire, un pied sur toise : lequel étant joint aux 22, feroit 23.

De ces 23, en tirer 18, c'est-à-dire, trois toises quarrées pour les joindre aux autres 20 ; & le rectangle AC se trouveroit contenir 23 toises quarrées, & 5 pieds sur toises, ou 30 pieds quarrés.

La division de ces plans rectangles, sert de démonstration ; par exemple, on voit ici les 20 toises quarrées dans le rectangle AE : les 22 pieds sur toise dans les rectangles DE, BE : & les 6 pieds quarrés, dans le rectangle CE.

$$\begin{array}{r}
 \text{toises. } 5 \text{ — } 3 \text{ pieds.} \\
 \text{X} \\
 \hline
 4 \text{ — } 2 \\
 \hline
 \text{toises quarrées } 20 \text{ — } 10 \text{ pi. courans sur toise.} \\
 \hline
 12 \\
 \hline
 6 \text{ pieds quarrés.} \\
 \hline
 \text{toises quarrées } 23 \text{ — } 5 \text{ pieds sur toises.}
 \end{array}$$

Que si enfin le rectangle AR (*Fig. 5.*) avoit les côtés OA, AK, chacun de 2 toises, 2 pieds & 3 pouces ; il faudroit multiplier les 2 toises AD par les deux toises AC, qui produiroient 4 toises quarrées pour le quarré AB.

Multiplier les 2 toises AD par les 2 pieds CF, de même que les 2 toises AC par les deux pieds DH, qui produiroient 8 pieds sur toises, c'est-à-dire,

une toise quarrée & 2 pieds sur toise , pour les deux rectangles BF , BH.

Multiplier les deux pieds DH par les deux pieds CF , qui produiroient quatre pieds quarrés pour le contenu du rectangle EG.

Multiplier les deux toises AD par les 3 pouces FK , de même que les deux toises AC par les trois pouces HO , qui produiroient 12 pouces sur toises , c'est-à-dire , un pied sur toise pour les deux rectangles EK , GO.

Multiplier les deux pieds DH par les 3 pouces FK , & les deux pieds CF , par les trois pouces HO , qui produiroient 12 pouces courans sur pieds , c'est-à-dire , un pied quarré pour le contenu des deux rectangles IL , IM.

Multiplier enfin les trois pouces HO , par les 3 pouces FK , qui produiroient 9 pouces quarrés pour le contenu du petit quarré IR ; & l'addition de tous ces produits étant faite , on trouveroit que le quarré AR contiendrait 5 toises , 23 pieds & 9 pouces quarrés.

AD 2 toises , DH 2 pieds , HO 3 pouces.

AC 2 toises , CF 2 pieds , FK 3 pouces.

Pour éviter toutes ces différentes multiplications de toises , par pieds & par pouces , qui effectivement sont fort embarrassantes , on pourroit réduire les 2 toises AD & les 2 pieds DH en pouces ; tout le côté AO se trouveroit avoir 171 pouces : & AK lui étant égal , il n'y auroit qu'à multiplier 171 par 171 ; le produit seroit 29241 pouces quarrés , lesquels ayant tiré les pieds , & des pieds les toises , on trouveroit comme ci-dessus , 5 toises , 23 pieds & 9

T 2.

pouces quarrés , pour le contenu du rectangle AR.

PROPOSITION II.

Trouver l'aire du parallélogramme EFGH.
(Fig. 6.)

Multipliez la base EF , par la perpendiculaire EN , (8 par 3 ;) & le produit 24 , qui sera l'aire du parallélogramme EFLN , (*suivant la premiere*) sera aussi l'aire du parallélogramme proposé , (*suivant la 40 du 2.*)

PROPOSITION III.

Trouver l'aire du triangle ABC. (Fig. 7.)

Multipliez la base AB par la moitié de la perpendiculaire CD , c'est-à-dire , 6 par 4 , ou la perpendiculaire par la moitié de la base (8 par 3 ;) & le produit 24 sera l'aire du triangle (*suivant la 3 & la 6 du 4*)

PROPOSITION IV.

Trouver l'aire du quadrilatere GL , dont les côtés GH , IL sont paralleles. (Fig. 8.)

Mesurez les côtés paralleles IL , GH , la perpendiculaire NI , & supposé que IL se trouve être de 12 toises , GH de 26 , NI de 14.

Joignez les 12 toises du côté IL , aux 26 de la base GH , comme si vous aviez à réduire le quadrilatere en triangle GIM (*suivant la 2 du 4*).

Multipliez la base GM par la moitié de la perpendiculaire NI ; c'est-à-dire , 38 par 7 ; & le produit 266 toises quarrées fera l'aire du triangle IGM (*sui-*

vant la 3,) & par conséquent du quadrilatere proposé, qui lui est égal.

PROPOSITION V.

Trouver l'aire du quadrilatere ABCD.

(Fig. 9.)

Mesurez la diagonale AC, les perpendiculaires DE, BF, & supposez que ces lignes se trouvent être, la premiere de 20 toises, la deuxieme de 12, & la troisieme de 10.

Multipliez AC par la moitié de la perpendiculaire DE, le produit 120 sera l'aire du triangle ACD.

Multipliez aussi AC par la moitié de BF, le produit 100 sera l'aire du triangle ABC (*suivant la 3*).

Additionnez ces deux produits, & leur somme 220 toises quarrées sera l'aire du quadrilatere proposé.

On trouvera les mêmes 220 toises en multipliant la somme des deux perpendiculaires BF, DE, qui est 22, par 10, moitié de la ligne AC.

PROPOSITION VI.

Trouver l'aire d'un poligone régulier.

(Fig. 10.)

Multipliez la perpendiculaire AB par la moitié de la base CD; & vous aurez l'aire du triangle ACD.

Multipliez l'aire de ce triangle par le nombre des triangles du poligone, & le produit sera le requis.

Autrement. Multipliez les six côtés du poligone par la moitié de la perpendiculaire AB; ou toute la perpendiculaire AB, par la moitié des côtés (*suivant la 17 du 4*).

PROPOSITION VII.

Trouver l'aire d'un polygone irrégulier.
(Fig. 11.)

Divisez le polygone par triangles.

Mesurez chaque triangle (*par la 3 ,*) & faites une addition du tout.

Autrement. Réduisez le polygone en triangle NMS (*par la 18 ou 19 du 4 ,*) puis multipliez la perpendiculaire NO par PS , moitié de la base MS.

PROPOSITION VIII.

Trouver l'aire d'un cercle. (Fig. 12.)

Multipliez la demi-circonférence ACB, par le rayon CD ; le produit fera l'aire du cercle.

Si le cercle ABC étoit réduit en triangle DEF (*par la 43 du 4*) *la base EF seroit égale à la circonférence du cercle ; & CF , moitié de EF , le seroit à la demi-circonférence ACB ; ainsi , DC multipliée par CF , donneroit le même produit qu'elle donneroit étant multipliée par la demi-circonférence : le produit de CD multiplié par CF , seroit l'aire du triangle (suivant la 3 ;) donc le produit de CD multiplié par la demi-circonférence , est l'aire du cercle ; autrement , le cercle & le triangle ne seroient pas égaux.*



PROPOSITION IX.

La valeur du diamètre d'un cercle étant donnée , trouver la valeur de la circonférence.

On remarque que le diamètre est à la circonférence de son cercle à peu près comme 7 à 22 : ainsi, supposé que le diamètre proposé soit de 28 pouces, vous trouverez la valeur de la circonférence demandée par une règle de proportion, en disant :

Si 7 donnent 22, combien 28 ; le produit 88 fera la valeur requise.

PROPOSITION X.

Mesurer le demi-cercle DOF. (Fig. 13.)

Multipliez l'arc DO, moitié de la demi-circonférence DOF, par le rayon DS.

PROPOSITION XI.

Trouver l'aire du secteur POR. (Fig. 13.)

Multipliez le rayon PS, par OP, moitié de l'arc POR. Ou bien, multipliez tout l'arc POR par la moitié du rayon PS.

PROPOSITION XII.

Trouver l'aire d'un grand segment de cercle ABC. (Fig. 14.)

Cherchez l'aire du secteur ABCD (par la précédente,) puis l'aire du triangle ACD (par la 3.)

PROPOSITION XIII.

Trouver l'aire du petit segment EFG.
(Fig. 15.)

Tirez au centre de l'arc les rayons EH, GH.
Cherchez l'aire du secteur HEFG (*par la 11.*)
Otez de ce secteur l'aire du triangle EGH, le reste
fera l'aire du segment proposé.

PROPOSITION XIV.

Trouver l'aire de l'ovale AF. (Fig. 16.)

Mesurez les secteurs ACBI, DEFL, BHFN,
AGDM (*par la 11.*)

De la somme de ces quatre secteurs ; retranchez
l'aire du losange CGLH qui est commun aux deux
grands secteurs ; & ce qui restera fera l'aire de l'ovale.

Autrement. (Fig. 17.) Multipliez les deux diame-
tres l'un par l'autre, 15 par 10 ; le produit sera 150.

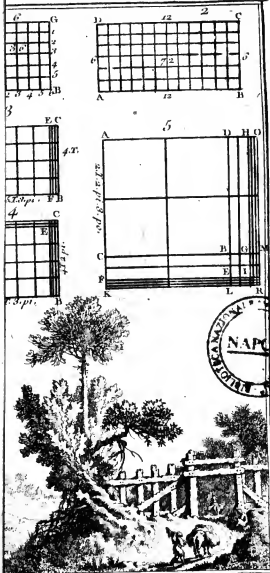
Multipliez cette somme 150 par 11, & divisez
le produit 1650 par 14 ; le quotient $117\frac{6}{7}$ fera à
peu près l'aire de l'ovale.

PROPOSITION XV.

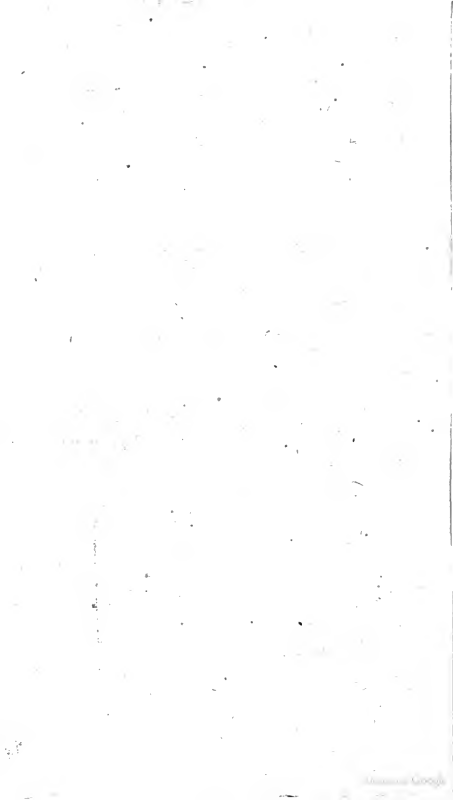
*Trouver l'aire d'un terrain dont le contour est
ondoyant.* (Fig. 18.)

Il faut rectifier les ondoyemens de ce terrain par
plusieurs lignes droites. que l'on conduira avec cette
discretion, qu'elles laissent d'un côté le plus exacte-
ment qu'il sera possible, la valeur du terrain qu'elles
retrancheront de l'autre ; puis trouver le requis par
la 7.

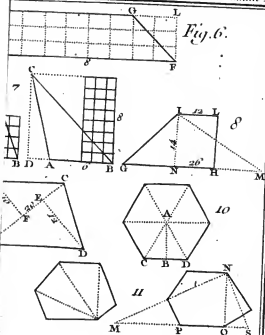
CHAP.

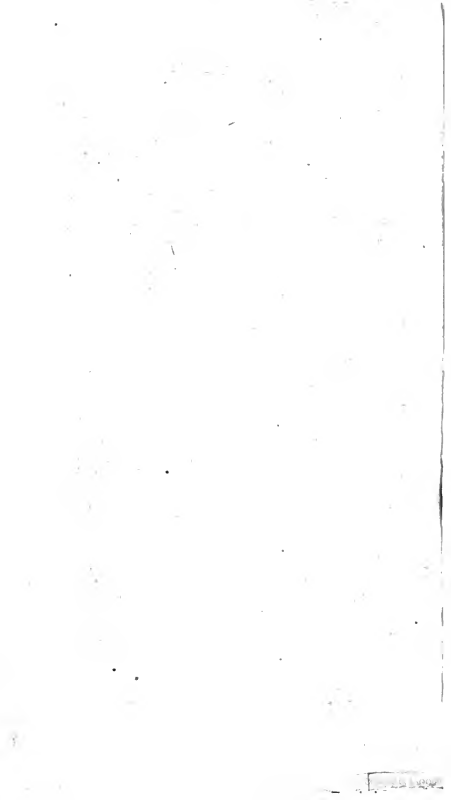


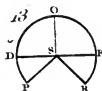
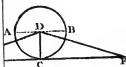
a sculp.



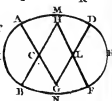
Geometrie de le Clerc. Planché 2



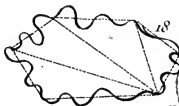




16

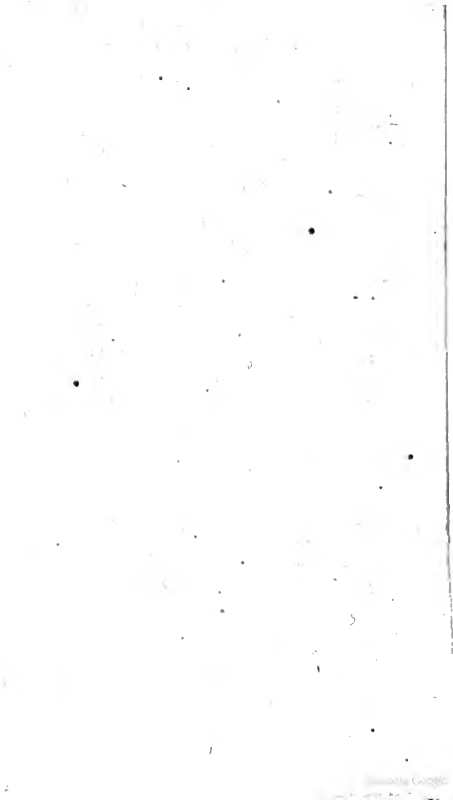


17



18





CHAPITRE VIII.

De la Trigonométrie, ou du calcul des triangles rectilignes.

LES Propositions de ce Chapitre sont de trouver, par le calcul, quelque terme dans un triangle comme un côté où un angle qu'on ne peut mesurer, ou du moins qu'on suppose ne pouvoir être mesuré actuellement.

Pour trouver dans un triangle la valeur d'un angle ou d'un côté, par le calcul, il faut avoir trois autres termes connus dans le même triangle, comme

*Deux côtés & un angle, ou
Deux angles & un côté, ou
Trois côtés.*

Sachez de plus, que les angles n'entrent en aucun calcul analogique par le nombre de leurs degrés; mais par ces nombres ou ces lignes qu'on appelle Sinus, Tangentes & Sécantes; & c'est de ces lignes qu'il faut d'abord vous donner une connoissance par une figure Géométrique.

Soit le demi-cercle ABD, (Fig. 1.) le rayon CD perpendiculaire sur CB, le point E pris à volonté dans la circonférence, la perpendiculaire EF, la parallèle EH, & la ligne CG rencontrant la perpendiculaire BG;

La ligne CD ou CB est le sinus total , ou le sinus de l'angle droit BCD.

La ligne EF est le sinus droit des angles BCE , ECA.

La ligne EH est le sinus de complément. Son arc DE avec l'arc du sinus droit BE , fait le quart de cercle.

La ligne BG est la tangente de l'angle BCE.

Et la ligne CG est la sécante du même angle BCE.

Que si l'on suppose autant de sinus droits EF , & autant de tangentes & de sécantes qu'il y a de minutes dans le quart de cercle BD , il est évident que ce seront autant de lignes de différentes longueurs , qui seront d'autant plus courtes , que le point E sera plus éloigné du sinus total CD ; & que faisant valoir ce sinus total 100000 , ou 10000000 de parties égales , les autres lignes seront toutes de valeur différentes , répondant aux différentes ouvertures des angles dont elles seront ou les sinus , ou les tangentes , ou les sécantes : & c'est de ces divers sinus , tangentes & sécantes qu'on a composé des Tables , dont nous allons vous expliquer l'ordre , pour venir ensuite à leur usage.

Il y a ordinairement deux Tables pour un degré ; ainsi chaque Table est de 30 minutes.

Une Table a six colonnes : la première contient les minutes avec les degrés marqués au haut ou au bas.

La seconde contient les sinus qui répondent par ordre aux minutes.

La troisième contient les tangentes , & la quatrième les sécantes.

Les deux autres colonnes sont composées de ces sinus & tangentes , qu'on appelle logarithmes.

Ces Tables , qui occupent chacune une page , sont

accouplées de maniere que les sinus, tangentes & sécantes de l'une, sont les suppléments des sinus, tangentes & sécantes de l'autre ; c'est-à-dire, que prenant un sinus dans la Table de la main droite, celui qui est vis-à-vis dans la Table de la main gauche, est son sinus de supplément ; qu'au contraire, prenant un sinus dans la Table de la main gauche, celui de la droite, en sera le supplément ; de sorte que les angles des deux sinus qui se regardent, valent ordinairement, pris ensemble, un angle droit : la même chose doit s'entendre des tangentes & des sécantes.

Toutes les Tables de la main gauche vont de degrés en degrés, depuis un jusqu'à quarante-cinq ; & celles qui sont à droite, contiennent aussi de degrés en degrés, jusqu'à quatre-vingt-dix ; mais en rétrogradant de la fin du livre vers le commencement : de maniere que la première & la dernière Table se trouvent à l'entrée du Livre, vis-à-vis l'une de l'autre.

Tout cela étant expliqué, il ne vous sera pas difficile de trouver dans ces Tables le sinus, la tangente ou la sécante d'un angle proposé ; non plus que d'y trouver la valeur d'un angle par son sinus, sa tangente ou sa sécante. On demande, par exemple, le sinus de 30 degrés 15 minutes ; il n'y a qu'à voir dans la Table de 30 degrés, à côté de 15 minutes se trouvera le sinus demandé 50377. Et au contraire, parce que ce nombre 50377 se trouve dans la colonne des sinus à côté de 15 minutes & dans la Table de 30 degrés, vous concluez qu'il est le sinus d'un angle de 30 degrés 15 minutes, & ainsi des tangentes & des sécantes.

PROPOSITION I.

La valeur des deux angles A & B du triangle ABC étant connue , trouver la valeur du troisieme. (Fig. 2.)

Que l'angle A soit de 40 degrés , & l'angle B de 60. Les deux joints ensemble feront la somme de 100.

Tous les trois angles A , B , C , en valent , pris ensemble , 180 (*par la 29 du 2.*)

Otez 100 de 180 , restera 80 degrés pour l'angle C.

$$\begin{array}{r}
 A, B, C \quad 180 \\
 A, B \quad 100 \\
 \hline
 C \quad 80
 \end{array}$$

Usage des Sinus.

PROPOSITION II.

La valeur des angles A & B , & du côté AC étant connue , trouver celle du côté BC. (Fig. 2.)

Prenez dans les Tables le sinus de l'angle B , & celui de l'angle A ; le premier sera 86603 , & le deuxieme 64279 : faites ensuite une regle de proportion , disant :

Si le sinus de l'angle B , 86603 , donne 20 toise

pour le côté opposé AC ; que donnera le sinus de l'angle A , 64279 , pour le côté opposé BC ?

La règle faite , vous aurez pour le côté BC , 14 toises & plus , & les mêmes 14 toises se trouveront aussi par cette autre analogie.

<i>Comme le sinus de l'angle B</i>	86603
<i>au sinus de l'angle A</i>	64279
<i>ainsi le côté AC</i>	... 20
<i>au côté BC</i>	... 14

Que si vous desirez venir à une plus grande précision , c'est-à-dire , si vous voulez avoir plus exactement la valeur du côté BC , sous-divisez les 20 toises du côté AC en pieds , & même en pouces & en lignes , s'il est nécessaire ; & au lieu de 20 toises , mettez 120 pieds , ou 1440 pouces , ou 17280 lignes que valent les 20 toises AC : & la règle faite , comme ci-dessus , le côté CB se trouvera valoir 14 toises , 5 pieds , 9 lignes , & encore quelque chose de plus.

Pour avoir la valeur du côté AB , il faudra chercher celle de l'angle C , qui se trouvera de 80 degrés (*par la 1 ,*) & faire ensuite cette analogie.

<i>Comme le sinus de l'angle B</i>	86603
<i>au sinus de l'angle C</i>	98481
<i>ainsi le côté AC</i>	... 20
<i>au côté demandé AB</i>	... 22

PROPOSITION III.

La valeur des côtés BC, AC, & de l'angle A étant connue, trouver celle de l'angle B.
(Fig. 3.)

Cherchez le sinus de l'angle A, & l'ayant trouvé de 45399, faites la regle de proportion, en cette sorte :

Si le côté BC de 30 toises, donne 45399, pour le sinus de l'angle A ; que donnera AC de 50 toises pour le sinus de l'angle B ?

La regle faite, vous aurez 75661 pour le sinus demandé.

Cherchez ce sinus dans les Tables, & vous trouverez qu'il est d'un angle de 49 degrés 10 minutes.

On peut faire aussi l'analogie suivante

<i>Comme le côté BC de 30, au côté AC de 50</i>	
<i>ainsi le sinus de l'angle A</i>	<i>45399</i>
<i>, au sinus de l'angle B</i>	<i>75661</i>

PROPOSITION IV.

Trouver la valeur du côté BC opposé à l'angle A, qui est obtus. (Fig. 4.)

Le sinus BE est commun aux deux angles BAC, BAD ; d'où il s'ensuit qu'il peut être pris indifféremment pour l'aigu BAD, de 50 degrés, comme pour l'obtus BAC de 130 ; mais il faut observer qu'il ne peut être trouvé dans les Tables que par la valeur de l'angle aigu, les degrés des Tables n'allant pas au-delà de 90 ; c'est pourquoi le sinus

76604, que nous prenons ici pour l'angle obtus BAC, doit être cherché par les 50 degrés de l'angle aigu BAD : cela connu , faites votre analogie à l'ordinaire , disant :

Si le sinus de l'angle D , 42262 donne 20 pour le côté AB ; que donnera le sinus de l'angle BAD , 76604 ?

La regle faite , le côté BC se trouvera valoir
 $36 \frac{10648}{42262}$.

Usage des Tangentes & Sécantes.

PROPOSITION V.

L'angle A étant droit , & l'angle B connu , avec le côté d'entre-deux , donner la valeur de la perpendiculaire AC & de l'hypotenuse BC. (Fig. 5.)

Supposé l'arc AE , décrit du point B , la perpendiculaire AC sera tangente , BC sécante , & la base AB sinus total.

Cherchez dans les Tables la tangente & la sécante de l'angle B , vous trouverez 70021 pour l'une , & 122077 pour l'autre : puis faites les analogies suivantes , qui produiront la valeur des lignes AC , BC.



Premierement, comme le sinus total	100000
à la tangente	70021
De même la base AB 10
à la perpendiculaire AC 7
Secondement, comme le sinus total	100000
à la sécante	122077
Ainsi la base AB 10
à l'hypoténuse BC 12

Autrement :

Comme le sinus total 100000, à la base AB, 10 :
ainsi la tangente 70021, à la perpendiculaire AC, 7.
Et la sécante 122077, à l'hypoténuse BC, 12.

PROPOSITION VI.

Les côtés AB, AC composant un angle droit
étant connus, trouver l'hypoténuse
BC. (Fig. 6.)

Supposé le côté AB de 40 toises, & le côté AC
de 30.

Multipliez AB par lui-même, c'est-à-dire, 40
par 40, le produit 1600 fera son carré.

Multipliez aussi 30 par 30, & le produit 900,
fera le carré du côté AC (suivant la 1^{re} du 7.)

Additionnez ces deux carrés, & de leur somme
2500, tirez la racine carrée, qui sera la valeur
de l'hypoténuse BC (par la 45^{de} du 2.)



PROP.

PROPOSITION VII.

L'hypoténuse BC étant connue , avec la jambe AC , trouver l'autre jambe AB , qui fait l'angle droit BAC. (Fig. 7.)

Otez du quarré de BC , le quarré de AC , je veux dire ôtez 900 de 2500 ; restera 1600 , dont la racine quarrée 40 sera la grandeur de la jambe AB.

PROPOSITION VIII.

Les côtés AB , AC , composant l'angle droit A , étant connus , trouver les deux angles B & C. (Fig. 8.)

Supposez que AC soit sinus total & AB tangente.

Comme la jambe AC , 50 ; à la jambe AB , 40 :

Le sinus total AC 100000 , à la tangente AB 80000.

Cherchez cette tangente 80000 , & l'ayant trouvée dans la Table de 38 degrés , à côté de 40 minutes , concluez que l'angle C est de 38 degrés 40 minutes.

La valeur de l'angle B pourroit être trouvée de la même sorte en posant AC pour tangente , & AB pour sinus total ; mais elle vous sera connue plus aisément par la premiere Proposition.



PROPOSITION IX.

L'angle A & les côtés qui le composent étant connus , trouver les autres angles.

(Fig. 9.)

Les trois angles d'un triangle , mis ensemble , valent 180 degrés ; ainsi l'angle A de 30 degrés étant soustrait de 180 , reste pour les angles B & C 150 ; dont la moitié 75 a pour tangente 373205 : cela connu , faites l'analogie suivante.

<i>Comme la somme des côtés connus AB , AC</i>	<i>.... 70</i>
<i>à leur différence</i>	<i>.... 10</i>
<i>ainsi la tangente de 75 degrés</i>	<i>373205</i>
<i>à une tangente demandée</i>	<i>53315</i>

Chercher dans les Tables cette tangente 53315 , & vous trouverez que son angle sera de 28 degrés 4 minutes.

Joignez ces 28 degrés 4 minutes , à 75 degrés , moitié de la somme des angles inconnus , & vous aurez 103 degré 4 minutes , pour l'angle C , opposé au plus grand côté AB.

Otez aussi ces 28 degrés 4 minutes , des mêmes 75 degrés , & le reste 46 degrés 56 minutes , sera la valeur de l'angle B.

PROPOSITION X.

L'angle B étant connu , avec les côtés qui le composent , trouver la perpendiculaire

CE. (Fig. 10.)

Supposez la perpendiculaire AD , & le côté BC , continué jusqu'en D ; si on prend AB pour sinus

total, BD sera sécante de l'angle B.

Cherchez dans les Tables la sécante de 60 degrés, elle se trouvera de 200000. Or,

Comme le sinus total AB de 100000, à AB de 40 :

La sécante BD de 200000, BD de 80 (par la 5.)

Et comme BD de 80, à BC de 40 :

Ainsi AB de 40, à BE de 20.

Donc comme BC à CD, BE à EA (par la 52 du 2.)

Et AD étant perpendiculaire, EC l'est aussi (par la 57 du 2.)

Enfin, ayant encore posé BE pour sinus total, vous trouverez que

<i>Comme le sinus total BE</i>	100000
<i>à la tangente EC</i>	173205
<i>Ainsi la base BE</i> 20
<i>à la perpendiculaire EC</i>	34 $\frac{641}{1000}$.

PROPOSITION XI.

L'angle B & les côtés AB, BC étant connus, trouver la perpendiculaire CE. (Fig. 11.)

Que la ligne AD soit perpendiculaire, & AB sinus total : BD sera sécante de l'angle B. Cela établi, faites

<i>Comme AB, sinus total,</i>	100000
<i>à la sécante BD</i>	200000
<i>Ainsi la base AB</i> 20
<i>à l'hypoténuse BD</i> 40
	X 2.

de plus ,

Comme BD , 40 ; à BC , 80 :

AB , 20 ; à BE , 40 :

Et posant encore BE pour sinus total ,

Comme BE , sinus total 100000
à CE , tangente de l'angle B 173205

Ainsi la base BE 40
à CE , qui est la perpendiculaire demandée .. 96 $\frac{141}{100}$.

PROPOSITION XII.

*Les trois côtés du triangle ABC étant connus ,
trouver la valeur de l'angle C.*

(Fig. 12.)

Supposé que AB soit de 10 toises , AC de 6 ,
& BC de 8 : la différence des côtés AC , BC , qui
composent l'angle C , sera de 2.

Multipliez 10 par 10 , le produit 100 sera le
quarré du côté AB , opposé à l'angle C.

Otez du quarré de AB , le quarré de la différence
des côtés AC , BC ; c'est-à-dire , ôtez 4 de 100 ,
restera 96 , auxquels ajoutez 5 zeros , qui feront
9600000.

Multipliez les côtés AC , BC l'un par l'autre ; je
veux dire 6 par 8 , & le produit 48 étant doublé ,
donnera 96.

Divisez , enfin , les 9600000 par ces 96 , vien-
dra le sinus total 100000 ; d'où vous conclurez que
l'angle C est droit.



PROPOSITION XIII.

*Les trois côtés du triangle ABC étant connus ,
trouver la valeur de l'angle A , qui est
obtus. (Fig. 13.)*

Le quarré de la différence des côtés AB , AC ,
c'est-à-dire un , étant soustrait du quarré de BC ,
81 , reste 80 , lesquels joints à cinq zeros , font
8000000.

Les côtés AB , AC multipliés l'un par l'autre ,
produisent 30 , dont le double est 60.

Les 8000000 divisez par 60 donnant 133333 ,
desquels l'unité retranchée , c'est-à-dire , le sinus
de l'angle droit , reste 33333 , sinus d'un angle de
19 degrés 28 minutes ; d'où nous connoissons que
l'angle A vaut , outre l'angle droit , 19 degrés 28
minutes , & que par conséquent il est de 109 degrés
28 minutes.

PROPOSITION XIV.

*On demande la valeur de l'angle A qui est
aigu. (Fig. 14.)*

Le quarré du côté BC opposé à l'angle A est 36.

Le quarré de la différence des côtés AB , AC
est 4.

Quatre soustrait de 36 , reste 32 ; & cinq zeros
ajoutés font 3200000.

Les côtés AB , AC , multipliés l'un par l'autre ,
produisent 80 , dont le double est 160.

Les 3200000 divisés par 160 , donnent 20000 ,
lesquels soustraits du sinus total 100000 , reste le
sinus 80000 , lequel étant trouvé dans la Table

de 53 degrés, son supplément 59995, qui est le sinus vis-à-vis, est celui de l'angle A, 36 degrés 52 minutes.

Usage des Logarithmes.

PROPOSITION XV.

Les angles A, B, & le côté BC étant connus, trouver, par les Logarithmes, la valeur du côté AC. (Fig. 15.)

L'usage des sinus & tangentes-logarithmes, diffère de l'usage des autres sinus & tangentes, en ce que les analogies y sont résolues seulement par additions & soustractions, & sans qu'on y pose jamais pour termes, aucune somme de toises, pieds ou pouces. C'est-à-dire, que de même qu'on met un sinus ou une tangente-logarithme pour le nombre des degrés & minutes d'un angle, on met aussi un logarithme pour le nombre des toises, pieds ou pouces qu'une ligne peut valoir.

Les nombres & leurs logarithmes sont par colonnes dans les Tables qui suivent celles des sinus.

On cherche dans les nombres celui qui est donné pour la valeur d'une ligne, & à côté se trouve son logarithme.

Ayant donc trouvé dans les Tables, les sinus logarithmes 977946, 991857, pour les angles A & B : & le logarithme 138021, pour le côté CB de 24 toises, il faut faire la règle de proportion suivante.

Si le sinus logarithme de l'angle A 977946
donne le logarithme du côté BC 138021
que donnera le sinus logarithme de l'angle B 991857

Ajoutez le deuxieme terme de l'analogie au troisieme , & de leur somme 1129878 , ôtez le premier , le reste fera le logarithme demandé , 151932.

Cherchez ce logarithme dans les Tables des logarithmes , & l'ayant trouvé à côté du nombre 33 ; dites que 33 est la valeur du côté AC.

On peut examiner par ces calculs certaines Propositions qui sont sans preuves , & qui semblent être justes dans la pratique , telles que sont les Propositions 23 , 24 & 25 du troisieme Chapitre , que je n'ai avancé qu'à dessein d'en faire l'examen en cet endroit.

Examen de la Proposition 23 du Chapitre 3.

PROPOSITION XVI.

Nous disons que l'arc DF coupé suivant la 23 du 3 , est à-peu-près la septieme partie de la circonférence du cercle ; on veut sçavoir en quoi consiste cet à-peu-près. (Fig. 16.)

Tirez les droites AD , BD , le triangle ABD fera équilatéral (par la 12 du 3 ,) & les angles étant égaux , ils seront chacun de 60 degrés.

Posez BC pour sinus total 100000 , l'angle B , qui est de 60 degrés , donnera 200000 pour la sécante BD , & 173205 pour la tangente CD.

Les droites AD, AF, qui sont égales à la sécante BD, seront donc chacune de 200000, & DF, que nous avons coupée égale à la tangente CD, sera de 173205.

Les trois côtés du triangle ADF étant connus, cherchez la valeur de l'angle DAF (*par la 14*;) elle se trouvera de 51 degrés 19 minutes.

L'angle au centre d'un eptagone est de 51 degrés 25 minutes & quelques secondes (*par la 18 du 3.*) Donc l'arc DF est trop petit de 6 minutes & quelques secondes.

Examen de la Proposition 24 du Chapitre 3.

PROPOSITION XVII.

On dit que l'arc DH coupé suivant la 24 du 3, est à peu-près la neuvième partie de son cercle; nous voulons savoir s'il est plus grand ou plus petit, & de combien. (Fig. 17.)

Le triangle EFG est équilatéral, ainsi l'angle GEF est de 60 degrés, & l'angle droit AEF lui étant joint, l'angle GEA est de 150 degrés.

La ligne GE, coupée égale au rayon AB, est double de sa moitié AE; supposant AE valoir un certain nombre de parties égales, par exemple 200, GE sera de 400.

Les deux côtés GE, AE étant connus, avec l'angle d'entre deux AEG, l'angle GAE se trouvera valoir 20 degrés 6 minutes (*suivant la 9.*)

Otez l'angle GAE de l'angle DAE; je veux dire, ôtez 20 degrés 6 minutes de 60 degrés, restera

restera 39 degrés 54 minutes pour l'angle DAH.

L'angle du centre dans l'ennéagone est de 40 degrés ; donc l'angle DAH, ou son arc DH est trop petit de 6 minutes.

Examen de la Proposition 25 du Chapitre 3.

PROPOSITION XVIII.

Supposé le segment de cercle AGB décrit sur la droite AB, suivant la 25 du 3. On veut savoir la différence qu'il y a entre l'angle AFB & le vrai angle, au centre d'un ennéagone régulier. (Fig. 18.)

Supposé les droites AD, BD, BE, AF : l'angle ABD est de 60 degrés, sa moitié DBE de 30 ; & 30 ôtés de 180, valeur des trois angles du triangle isoscele DBE ; reste 150, ou plutôt 75 pour chacun des angles EDB, DEB.

Que si vous supposez BD valoir 100000 parties égales, la droite DE ou son égale DF sera de 51763 (*par la 2.*)

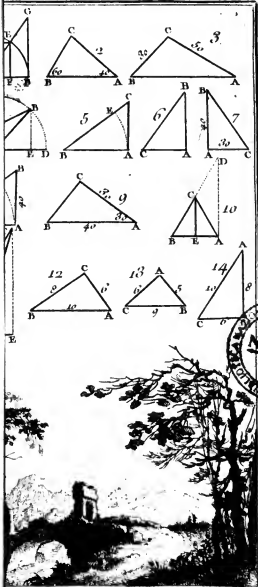
De plus, l'angle BDC est de 30 degrés, & son supplément BDF de 150 (*par la 18 du 2.*)

La valeur de DB, de DF, & de l'angle BDF étant connue, l'angle BFC se trouvera de 19 degrés 52 minutes (*par la 9,*) & le double AFB de 39 degrés 44 minutes.

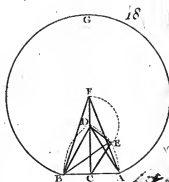
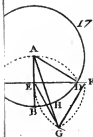
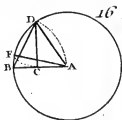
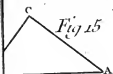
L'angle du centre dans l'ennéagone est de 40 degrés ; l'angle AFB est trop petit de 16 minutes.



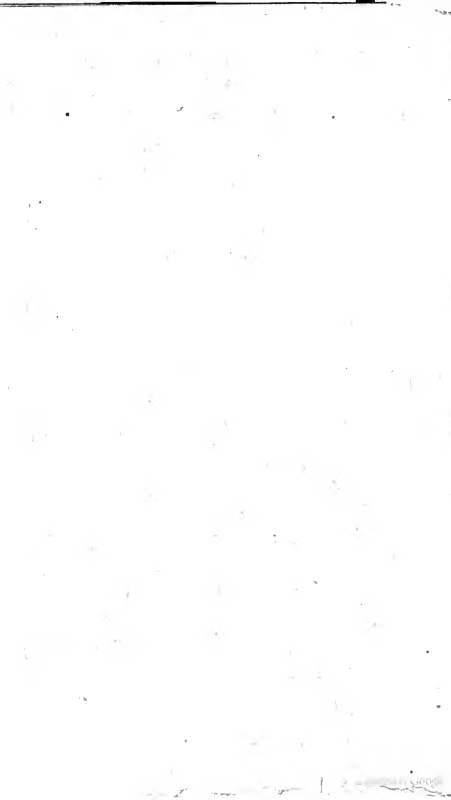








sculpsit.





CHAPITRE IX.

Des Corps ou Solides.

DÉFINITIONS.

1. **LE** Corps est une quantité étendue en longueur, largeur & profondeur.

2. Le corps est régulier quand une moitié est semblable & égale à l'autre ; & il est régulier en tous sens, lorsque toutes ses parties sont égales & semblables.

On compte seulement six Corps parfaitement réguliers : le Tetraëdre, l'Exaëdre, l'Octaëdre, le Dodécaëdre, l'Icosaëdre & la Sphere, dans laquelle les cinq premiers sont inscriptibles.

3. Le tetraëdre est terminé par quatre triangles équilatéraux de même grandeur. (*Fig. 1.*)

4. L'exaëdre, ordinairement nommé cube, ou dé, est borné de six plans ou surfaces quarrées & égales. (*Fig. 2.*)

5. L'octaëdre est contenu sous huit triangles égaux & équilatéraux. (*Fig. 3.*)

6. Le dodécaëdre est compris sous douze pentagones réguliers & égaux. (*Fig. 4.*)

7. L'icosaëdre est de vingt surfaces triangulaires, égales & équilatérales. (Fig. 5.)

Les figures A, B, C, D, E, montrent comme on peut couper de la carte, pour faire en relief ces cinq premiers corps.

8. La sphere est comprise sous une seule surface, vers laquelle toutes les lignes tirées du centre sont égales.

9. Le diametre sur lequel la sphere tourne est nommé axe ou essieu. (Fig. 6.)

Les autres corps que les Géometres considerent particulièrement, sont le parallépipede, le prisme, la pyramide & le sphéroïde.

10. Le parallépipede est un corps compris sous six parallélogrammes, dont les opposés sont parallèles & égaux. (Fig. 7.)

11. Le prisme est un corps régulièrement & également compris entre deux surfaces semblables, parallèles & égales.

12. Le prisme est dit triangulaire, quadrangulaire, pentagonal, &c. suivant la figure des plans A & B, entre lesquels il est compris. (Fig. 8.)

13. Le prisme est appelé cylindre lorsqu'il est rond en maniere de colonne. (Fig. 9.)

14. Si un cylindre posé sur un plan de niveau se trouve à plomb, comme AB (Fig. 9.), il est compris entre deux cercles; mais s'il se trouve incliné, comme EF, il est compris entre deux ovales.

15. L'axe du cylindre est une ligne qui passe par les centres des plans opposés A, B, & sur laquelle ce corps est supposé tourner, ou pouvoir tourner.

16. La pyramide est un corps dont les parties, en s'élevant sur une base, vont se réunir à un point qu'on nomme sommet. (*Fig. 10.*)

17. La pyramide prend aussi une dénomination de la figure de sa base : on la nomme triangulaire, quadrangulaire, ou pentagonale ; si sa base est un triangle, un quarré, ou un pentagone.

18. Le cône est une pyramide qui a un cercle pour base lorsqu'il est droit sur son plan, ou une ellipse, s'il est incliné comme le cône B. (*Fig. 11.*)

19. Le corps sphéroïde est une sphere alongée ou oblongue. (*Fig. 12.*)

20. Le sphéroïde elliptique est de la figure d'un œuf.

Tous les autres corps sont composés des précédens.

21. Le devis géométrique, ou perspectif d'un corps, est une description qu'on fait de toutes ses dimensions & mesures ; ou par le moyen de deux desseins, le premier nommé plan ou ichnographie, & le deuxième, élévation ou ortographie, ou par un seul, appelé scénographie.

22. Le plan, ou l'ichnographie, est une figure plane, qui représente les dimensions horisontales du corps. (*Fig. 13.*)

Comme une figure AB, qui seroit produite sur le pavé CD, par les à-plombs abaissés de toutes les parties du corps L.

23. L'élévation ou l'ortographie est la figure plane qui représente les dimensions verticales ; je veux dire les hauteurs du corps.

Comme seroit une figure E, décrite par des paral-

les horizontales conduites de toutes les parties du corps L, jusqu'au plan ou surface verticale CD.

24. Une élévation est donnée quelquefois en deux desseins ; l'un appelé face, & l'autre coupe. Les parties extérieures du corps se voient dans le premier, & les intérieures dans le deuxième.

25. On appelle profil, le contour ou les extrémités d'une coupe. (*Fig. 15.*)

DEF est la face, GNM est la coupe, & KLM le profil.

26. La scénographie est un dessin qui représente le corps entier avec toutes ses dimensions, hauteur, largeur & profondeur.

Ce dessin est géométrique, si toutes les lignes peuvent être mesurées avec une échelle commune ; & perspectif, si elles ne peuvent l'être que par des échelles de perspective, le corps étant représenté tel qu'il est vu d'un coup-d'œil, ou comme il seroit apperçu d'un seul endroit. (*Fig. 16.*)

N est un cube géométrique, & O un cube perspectif.

27. Talud, est la pente qu'on donne à un corps pour le soutenir. *Comme la pente LM.* (*Fig. 15.*)

28. Lever le plan d'un corps, d'une tour, par exemple, c'est décrire la figure du terrain qu'elle occupe sur le niveau de ses fondemens. (*Fig. 17.*)



DU TOISÉ DES SOLIDES.

On mesure les solides par toises cubes, & par parties de toises cubes.

La toise cube est un parallélipède rectangle qui a six pieds de hauteur, six pieds de largeur, & six pieds de profondeur.

Ses parties sont le pied, le pouce & la ligne solide sur toise, sur pied & sur pouces quarrés. Le pied, le pouce & la ligne solide courant sur toise, sur pied & sur pouce. Le pied, le pouce & la ligne cube.

Le pied solide sur toise quarrée est un parallélipède d'un pied d'épaisseur sur une toise quarrée.

Le pied solide courant sur toise, est un parallélipède d'une toise de longueur, compris entre deux plans, chacun d'un pied quarré.

Six pieds solides sur toise quarrée, font une toise cube.

Six pieds solides courans sur toise, font un pied solide sur toise quarrée.

Six pieds cubes, font un pied solide courant sur toise.

Deux cens & seize pieds cubes, font une toise cube.

Le pouce solide sur pied quarré, est un parallélipède d'un pouce d'épaisseur sur un pied quarré.

Le pouce solide courant sur pied, est un parallélipède d'un pied de longueur, compris entre deux plans, chacun d'un pouce quarré.

Douze pouces solides sur pied quarré, font un pied cube.

Douze pouces solides courans sur pied, font un pouce solide sur pied quarré.

Douze pouces cubes, font un pouce solide courant sur pied.

Mille sept cent vingt-huit pouces cubes, font un pied cube.

La ligne solide sur pouce quarré est un paralléli-

pipede d'une ligne d'épaisseur sur un pouce carré.

La ligne solide courante sur pouce, est un parallépipede d'un pouce de longueur, compris entre deux plans, chacun d'une ligne carrée.

Douze lignes solides sur pouce carré, font un pouce cube.

Douze lignes solides courantes sur pouce, font une ligne solide sur pouce carré.

Douze lignes cubes, font une ligne solide courante sur pouce.

Mille sept-cent vingt-huit lignes cubes, font un pouce cube.

AB, douze lignes solides sur pouce carré, faisant un pouce cube. (Fig. 18.)

CD, douze lignes solides courantes sur pouce, faisant une ligne solide sur pouce carré. (Fig. 19.)

EF, douze lignes cubes, faisant une ligne solide courante sur pouce. (Fig. 20.)

G, une ligne cube. (Fig. 20.)

OBSERVATIONS.

Des surfaces multipliées par des lignes, produisent des solides.

Des toises carrées multipliées par des toises simples, produisent des toises cubes.

Des toises simples multipliées par des pieds courans sur toises, ou des toises carrées multipliées par des pieds simples, produisent des pieds solides sur toises carrées.

Des toises simples multipliées par des pieds carrés, produisent des pieds solides courans sur toises.

Des pieds simples multipliés par des pieds courans sur toises, produisent aussi des pieds solides courans sur toises.

Des

Des pieds simples multipliés par des pieds quarrés , produisent des pieds cubes.

Des pieds simples multipliés par des pouces courans sur pieds , produisent des pouces solides sur pieds quarrés.

Des pieds quarrés multipliés par des pouces simples , produisent aussi des pouces solides sur pieds quarrés.

Des pieds simples multipliés par des pouces quarrés , produisent des pouces solides courans sur pieds.

Des pouces simples multipliés par des pouces quarrés , produisent des pouces cubes.

Il en est de même des pouces à l'égard des lignes.

PROPOSITION I.

Mesurer un Cube , ou un Parallélipede.

Il faut multiplier toute sa base par la hauteur du corps.

EXEMPLE.

Multipliez la base BD , (Fig. 21.) ou la surface opposée son égale AC , par la perpendiculaire AB ; 9 pieds quarrés par trois pieds simples : le produit 27 pieds cubes, sera le requis.

Les 9 pieds quarrés de la surface AECF , ont chacun sous soi une colonne composée de 3 pieds cubes, & trois fois 9 font 27.

Pour avoir le contenu du parallélipede GH , (Fig. 22.) il faut multiplier , comme ci-dessus , les parties de la surface GI , par les parties de la per-

pendiculaire GN, 32 par 5 : & le produit 160 pieds cubes sera le requis.

Si le parallépipède LM (*Fig. 23.*) avoit sa hauteur LN de trois toises, sa longueur OM de 2 toises 2 pieds, & sa largeur NO de 2 toises : il faudroit multiplier MO par OM, 2 toises 2 pieds, par 2 toises ; le produit seroit 4 toises quarrées, 4 pieds sur toises, pour la surface NM.

Multiplier cette surface NM par la hauteur LN, 4 toises quarrées, & quatre pieds sur toises, par 3 toises. Le produit seroit 12 toises cubes, & 12 pieds solides sur toises quarrées, qui feroient encore 2 toises cubes, lesquelles étant jointes aux 12, le corps LM se trouveroit contenir 14 toises cubes.

Toises quarrées. pieds sur toises.

$$\begin{array}{r} 4 \dots \dots \dots 4 \\ 3 \\ \hline 12 \qquad \qquad \qquad 12 \end{array}$$

Mais si AB (*Fig. 24*) étoit de 4 pieds, BC de 2 pieds 3 pouces, & CD de 3 pieds 4 pouces. Il faudroit premièrement trouver le contenu de la surface BD qui seroit de 6 pieds quarrés, 17 pouces sur pieds, & 12 pouces quarrés. Puis,

Multiplier les 6 pieds de la surface par les 4 de la hauteur, le produit seroit 24 pieds cubes.

Multiplier les 17 pouces de la surface par les 4 pieds de la hauteur, le produit seroit 68 pouces solides sur pieds quarrés.



pieds quarrés.	pouces sur pieds.	pouces quarrés.
6	17	12
4		
24	68	48
pieds cubes.	pouces so- lides sur pieds quar- rés.	pouces so- lides cou- rans sur pieds.

Multiplier encore les 4 pieds de la hauteur par les 12 pouces quarrés de la surface, le produit seroit 48 pouces solides courans sur pieds : c'est-à-dire, 4 pouces solides sur pieds quarrés, lesquels étant joints aux 68, feroient 72 ; c'est-à-dire, 6 pieds cubes, qui avec les 24 feroient 30 pour le contenu du corps AD.

Pour avoir le contenu du parallépipède LO (Fig. 25.) qui a sa surface MO de 4 toises quarrées, 10 pieds courans sur toises, 6 pieds quarrés ; & sa hauteur LM de 3 toises 2 pieds, il faudroit :

Multiplier les toises par les toises, 4 par 3 ; le produit seroit 12 toises cubes.

Multiplier les toises par les pieds, 3 par 10, & 4 par 2, les produits seroient 30, & 8 pieds solides sur toises quarrées.

Multiplier les 2 pieds par les 10, le produit seroit 20 pieds solides courans sur toises.

Multiplier les 3 toises par les 6 pieds quarrés, le produit seroit 18 pieds solides courans sur toises.

Multiplier les 2 pieds par les 6, le produit seroit 12 pieds cubes.

Enfin, additionner tous ces produits, & le corps LO se trouveroit contenir 19 toises cubes, 2 pieds solides sur toises quarrées ; c'est-à-dire, un tiers de

Z. 2.

toise cube, & 4 pieds solides courans sur toises, ou 24 pieds cubes.

4	10	6	
3	2		
<hr/>			
12	30	20	
	8	18	12
<hr/>			
19	2	4	0
toises	pieds solides	pieds solides	pieds
cubes.	sur toises	courans sur	cubes.
	quarrés.	toises.	

Si on avoit encore à mesurer le parallélipède AD (*Fig. 26.*) qui a sa hauteur AB d'une toise, 2 pieds, 3 pouces; sa longueur BC de 2 toises, 2 pieds, 2 pouces; & sa largeur BE de 4 pieds, 3 pouces; il faudroit réduire les toises en pieds, & compter 8 pieds, 3 pouces pour AB, 14 pieds, 2 pouces pour BC. *Puis,*

Multiplier BC par BE, la surface BCDE se trouveroit contenir 56 pieds quarrés, 50 pouces courans sur pieds, & 6 pouces quarrés.

Multiplier le contenu de cette surface par la hauteur AB, & le corps se trouveroit avoir 496 pieds cubes, 8 pouces solides sur pieds quarrés, 7 pouces solides courans sur pieds, & 6 pouces cubes; ces trois especes de pouces faisant 1242 pouces cubes.



56	50	6
8	3	
<hr/>		
448	168	150 18
	400	48
48	16	1
<hr/>		
496	8	7 6

Que si enfin on trouvoit trop de difficulté à ces fractions , on pourroit réduire aussi les pieds en pouces pour n'avoir qu'une forte de partie , BC auroit 170 pouces , BE 51 , & ces deux côtés multipliés l'un par l'autre produiroient 8670 pouces quarrés pour la surface BD ; laquelle étant multipliée par la hauteur AB de 99 pouces , le produit seroit 858330 pouces cubes , qui étant divisés par 1728 , valeur d'un pied cube , le quotient donneroit pour le contenu du parallépipede AD , comme ci-dessus ; c'est-à-dire , 496 pieds , & 1242 pouces cubes.

PROPOSITION II.

Mesurer le prisme triangulaire BF. (Fig. 27.)

Supposez que l'angle DEF soit droit , & les côtés DE , EF , chacun de quatre pieds. Multipliez DE par la moitié de EF , 4 par 2 ; le produit 8 pieds quarrés fera l'aire du triangle DEF.

Multipliez ce triangle par la hauteur DB , 8 par 3 ; le produit 24 pieds cubes sera le contenu du prisme proposé.

Les 6 quarrés entiers du triangle DEF , & les 4 demi , qui en font encore 2 entiers , ont chacun sous

soi une colonne de 3 pieds cubes, & 3 fois 8 font 24.

Vous mesurerez le prisme VT de la même manière ; c'est-à-dire , en multipliant l'aire de la surface ST par la hauteur SV.

Le contenu du prisme AE (*Fig. 28.*) se trouvera en multipliant le plan A par la longueur AE , 4 par 10.

Supposez aussi le prisme CE , (*Fig. 29.*) on le mesurera en multipliant sa base ; c'est-à-dire , le rectangle ABCD par la moitié de la hauteur BE ; ou la moitié du rectangle ABCD par la hauteur BE , par exemple , 60 par 2 , ou 30 par 4. Le produit 120 sera le même que si l'on avoit multiplié le triangle ABE par la longueur AC , 12 par 10.

PROPOSITION III.

Mesurer le talud d'un Rempart.

Le talud *ce* (*Fig. 30 ,*) considéré séparément du corps du Rempart, & terminé par deux triangles *edm* , *abc* , qui sont paralleles entr'eux , est proprement un prisme triangulaire ; ainsi on le mesurera par la précédente , ou comme il s'ensuit.

Supposez la longueur *ac* de 20 pieds , égale à la longueur *cd*. Elevez du milieu de la pente *ac* , l'aplomb *fg* , puis mesurez *ag* , qui , par exemple , sera de 4 pieds.

Multipliez ces 4 pieds par les 20 de la longueur *ac* , le produit sera 80.

Multipliez ces 80 par les 8 de la hauteur *ab* , le produit 640 pieds cubes sera le solide du talud proposé.

Supposé le rectangle $abgh$, il est égal au triangle abc : car ac étant coupé en deux également par gh , le triangle agf est égal au triangle cfh (suivant la 59 du 2 ;) d'où il suit que le parallépipède bi , & le prisme taludé ad , étant de même longueur ae , sont égaux (suivant la précédente ;) ainsi mesurant l'un, on mesure l'autre.

Mesurant ae par ag , nous avons eu l'aire du rectangle aj ; & multipliant ce rectangle par la hauteur ab , nous avons trouvé le contenu du parallépipède bj , & par conséquent, du prisme ou talud proposée $abcde$.

PROPOSITION IV.

Soit aussi proposé de mesurer le prisme CH dont les plans rectangles $ABCD$, $GHIK$ sont parallèles entr'eux. (Fig. 31.)

Supposé que AB soit de 4 toises ; AD de 6, HI de 8, & BI de 6. Le rectangle AC sera de 24 toises quarrées, le rectangle $GHIK$ de 48, & la coupe $ABIH$ de 36 (suivant la 4 du 7.)

Additionnez les deux rectangles AC , GI ; & de leur somme 72, prenez la moitié 36 que vous multipliez par les 6 de la hauteur BI ; le produit 216 toises cubes, sera le contenu du corps proposé : ce que vous vérifierez (par la 2) en multipliant les 36 toises de la coupe $ABIH$ par les 6 de la longueur AD , qui produiront les mêmes 216 toises cubes.

Vous trouverez de même le contenu du prisme ou Rempart AG (Fig. 32.) en multipliant la moi-

tié de la somme des deux rectangles ABCD , EFGH par la hauteur BI.

PROPOSITION V.

Mesurer le corps DF , composé d'un parallélipède & de deux prismes. (Fig. 33.)

Mesurez ces trois parties séparément l'une de l'autre ; & supposant AD de 15 pieds , AB de 3 , EH de 20 , IK de 5 , vous trouverez 540 pieds cubes pour le parallélipède CI ; 450 pour le prisme AIL ; & 90 pour le prisme AIF.

Faites addition de ces trois sommes , & vous aurez , pour le contenu du corps proposé , 1081 pieds cubes.

Autrement :

Mesurez les trois rectangles AC , EG , KH ; le premier fera de 45 pieds quarrés , le deuxième de 60 , le troisième de 75 ; & les trois ensemble feront 180 pieds quarrés.

Prenez la moitié de cette somme 180 , & la multipliez par la hauteur AI ; c'est-à-dire , 90 par 12 , le produit 1080 sera égal au précédent.

Si l'on trouve quelque difficulté à mesurer les deux rectangles EG , KH , séparément l'un de l'autre , on aura la valeur des deux ensemble , comme il s'ensuit.

Mesurez tout le rectangle FGLN , qui se trouvera de 160 pieds quarrés.

De cette somme , ôtez les 25 du petit rectangle EK , car EI multiplié par IK , 5 par 5 , donnera

25 ,

25 , & le reste 135 fera la valeur des deux rectangles.

PROPOSITION VI.

Mesurer une Pyramide. (Fig. 34.)

Multipliez la base ou plan BCDF par le tiers de la perpendiculaire AE , & vous aurez le requis.

Autrement.

Multipliez la hauteur AE , par le tiers de la base , ou enfin multipliez toute la hauteur par toute la base , & le tiers du produit fera le requis.

Que le solide d'une pyramide se trouve en multipliant le tiers de la hauteur par la base ; je le démontre.

Supposé que les six faces d'un cube HB , (Fig. 35.) soient les bases d'autant de pyramides qui aient leurs sommets au centre A , ces six pyramides dont le cube sera composé , seront égales.

2. Supposé que le côté BC soit de 12 pouces , toute la base BCDE , sera de 144 pouces quarrés (suivant la 1 du 7.) & tout le cube BH vaudra 1728 pouces cubes (suivant la 1) dont la sixieme partie 288 sera le contenu de chaque pyramide.

Or , tout le cube ayant douze pouces de haut , la hauteur de la pyramide ABCDE sera de 6 , & le tiers de 6 , multiplié par la base BCDE , c'est-à-dire , 2 par 144 , produira les mêmes 288 pouces cubes que nous avons trouvé que valoit chaque pyramide. Donc le contenu d'une pyramide se trouve en multipliant toute la base par le tiers de la hauteur.



PROPOSITION VII.

Mesurer le reste d'une pyramide, dont la surface supérieure est parallèle à la base. (Fig. 36.)

Trouvez le sommet de la pyramide, puis multipliez la base CDEF, par le tiers de la perpendiculaire AB, & vous aurez le contenu de la pyramide entière BCDEF, (suivant la précédente.)

Multipliez aussi la surface supérieure HOI, par le tiers de la hauteur BO, pour avoir la valeur de la partie perdue BHOI, laquelle étant soustraite de celle de la pyramide entière, restera la valeur de la partie proposée CI.

PROPOSITION VIII.

Mesurer l'Exaëdre irrégulier AG, dont les surfaces opposées & parallèles ABCD, EFGH, sont deux rectangles inégaux & dissemblables. (Fig. 37.)

Que AB soit de 20 pieds, AC de 8, EF de 15, EH de 3, & la hauteur IK de 12.

Multipliez EF par EH; 15 par 3, le produit 45 pieds quarrés fera la valeur du rectangle EFGH.

Multipliez aussi AB par AC, 20 par 8, le produit 160 fera la valeur du rectangle ABCD.

Mettez ces deux sommes 45, 160, en une 205.

Prenez la différence des côtés EH, AC, qui est 5, & la différence des côtés EF, AB qui est encore 5.

Multipliez ces deux différences l'une par l'autre , 5 par 5 , & le produit 25 pieds quarrés , étant soustrait de la somme précédente 205 , restera 180 pieds quarrés.

Prenez la moitié de ces 180 pieds quarrés , qui est 90 , & la multipliez par la hauteur IK , c'est-à-dire , par 12 , le produit sera 1080 pieds cubes.

Multipliez le produit des deux différences par le tiers de la hauteur IK , 25 par 4 ; & le produit 100 pieds cubes , joint au précédent 1080 , fera la valeur requise 1180 pieds cubes.

Supposé que l'exaëdre ait quatre parties , (Fig. 38.) sçavoir un parallélipede FGHIDOKP , deux prismes IKNBFP , IKECHO , & une pyramide IANKE : ces parties étant mesurées , en supposant IF de 15 , HI de 3 , IK de 12 , KN de 5 , & AN de 5 , le parallélipede se trouvera contenir 540 pieds cubes (suivant la 1.) le premier prisme 450 , le deuxième 90 (suivant la 2.) la pyramide 100 (suivant la précédente) & les quatre sommes jointes ensemble feront les 1180 pieds cubes que nous avons dû être le contenu de l'exaëdre.

Mais supposé que l'exaëdre (Fig. 39.) ayant les mêmes mesures , soit composé de neuf parties , d'un parallélipede , de quatre prismes , & de quatre pyramides : en mesurant aussi ces parties chacune à part , on trouvera encore les mêmes 1180 pieds cubes.

Ceux qui veulent mesurer cet exaëdre en multipliant la moitié de la somme des deux rectangles FH , BC , par la hauteur IK , peuvent voir qu'ils se trompent considérablement ; car au lieu de 1180

pieds cubes, qui sont le juste contenu de ce corps, ils en trouvent 1230 : l'erreur vient de ce qu'ils le mesurent comme un corps composé seulement de prismes & de parallélipèdes (suivant la 4) ne considérant pas qu'il tient de la pyramide, & qu'il faut mesurer ses parties pyramidales séparément du reste, la maniere de les mesurer en étant différente ; & c'est ce que nous avons fait en multipliant à part les 25 pieds du rectangle ANKE, par le tiers de la hauteur IK, pour avoir le contenu de la partie pyramidale ANKIE.

PROPOSITION IX.

Mesurer un canal ou fossé AC, pour sçavoir la quantité de terre qu'on en a tirée. (Fig. 40.)

Mesurez ce canal comme si c'étoit un prisme ; c'est-à-dire, en supposant AB de 200 toises, AD de 20, HF de 18, & FG de 2.

Mesurez la coupe ADFH (par la 4 du 7,) & la multipliez par la longueur AB, 38 par 200, le produit 7600 toises cubes fera le requis. *Ou bien ;*

Multipliez la largeur AD par la longueur AB, 200 par 20, le produit 4000 toises quarrées fera pour la partie supérieure du canal ABCD.

Multipliez ces 4000 toises par la profondeur FG, qui est de 2 ; & du produit 8000 toises cubes, retranchez le solide des deux talus AFHD, lesquels étant chacun de 200 toises cubes (suivant la 2,) restera 7600 toises cubes pour le requis.

Autrement. Prenez la moitié des deux largeurs AD, FH ; c'est-à-dire 19, & la multipliez par les 200 de la longueur AB, puis multipliez le pro-

duit 3800 par les 2 de la profondeur, & vous trouverez les mêmes 7600 toises cubes.

PROPOSITION X.

Mesurer la Maçonnerie qui fait le tour ou le bord d'un Bassin de Fontaine. (Fig. 41.)

Soit proposé de mesurer le bord du Bassin hexagonal AB, composé de six prismes égaux.

Mesurer un de ces prismes (*par la 2,*) comme A en multipliant la surface supérieure par la hauteur CD; & supposé qu'il se trouve être de 15 pieds cubes, multipliez ces 15 pieds par le nombre des prismes; c'est-à-dire par 6, le produit 90 sera le requis.

PROPOSITION XI.

Mesurer le bord d'un Bassin rond. (Fig. 42.)

Mesurez l'aire du grand cercle AB, & celui du petit CD (*par la 8 du 7.*)

Défalquez de l'aire du grand cercle celui du petit, l'aire qui restera sera la différence de deux cercles, qui fait la surface ou partie supérieure du bord du bassin.

Multipliez cette différence AEB, par la hauteur EF, & le produit sera la valeur requise.

PROPOSITION XII.

Mesurer le solide d'un talud AF qui fait un angle droit rentrant BHL. (Fig. 43.)

Considérez ce talud comme un solide composé de deux prismes ABCDE, DFGLI.

Mesurer ces prismes (*par la 3,*) & supposé que le premier se trouve être de 300 pieds cubes, le deuxième de 400; les deux ensemble feront 700.

Retranchez de cette somme la valeur de la pyramide DCHIK, qui est commune aux deux prismes, le reste fera le contenu du talud.

PROPOSITION XIII.

Mesurer le talud de l'angle saillant CEG.
(Fig. 44.)

Coupez DH égale à BC, FI égale à BG, puis considérez le talud proposé comme un solide composé de trois parties, deux prismes CH, IG, & une pyramide ABHEI.

Mesurez les prismes (*par la 3*) & la pyramide (*par la 6.*)

PROPOSITION XIV.

Mesurer le solide en talud ABE. (Fig. 45.)

Je suppose que AD, BC sont parallèles, que l'angle BAD est droit, comme il paroît par le plan géométral *abcd*, & que AB est de 9 pieds, BC de 2, AF de 4, & FE de 8.

Coupez EI égale à BC, puis regardez le solide comme un corps composé de deux parties; d'un prisme ABCIF, & d'une pyramide CDEIH, dont le quarré DEIH est la base, & le point C le sommet.

Mesurez le prisme (*suivant la 2,*) il se trouvera avoir 36 pieds.

Mesurez aussi la pyramide. (*suivant la 6,*) elle se

trouvera en avoir 48 , & la somme de ces deux parties , c'est-à-dire 84 , fera la valeur requise.

PROPOSITION XV.

Mesurer le talud de l'angle rentrant DLF , qui est obtus. (Fig. 46.)

Prenez DC égale à NB , EF égale à BG puis supposant que les parties ABL , BLF , sont composées chacune d'un prisme & d'une pyramide , vous trouverez le solide du talud proposé par la précédente , c'est-à-dire en mesurant les deux prismes BD , GE , & les deux pyramides BLH , BLK.

PROPOSITION XVI.

Mesurer le Dodécaèdre régulier A. (Fig. 47.)

Les surfaces du dodécaèdre sont comme les bases d'autant de pyramides égales qui ont leurs sommets au centre de ce corps ; ainsi ,

Mesurez une de ces pyramides (par la 6 ,) & supposé qu'elle se trouve être de 10 pieds cubes , multipliez ces dix pieds par le nombre des pyramides , qui est 12 , le produit 120 sera le requis.

PROPOSITION XVII.

Mesurer une Sphere. (Fig. 48.)

Il faut multiplier le diametre par la circonférence de son cercle , le produit fera la surface de la Sphere , (suivant Archimede ;) multiplier ensuite le tiers de cette surface par le rayon ou demi-diametre , & on aura le requis.

E X E M P L E.

Supposez que le diametre AB soit de 14 pouces , la circonférence de son cercle de 44 ; multipliez ces deux valeurs l'une par l'autre , & le produit 616 pouces quarrés , fera la valeur de la surface de la Sphere.

Prenez le tiers de ces 616 pouces quarrés , qui est $205\frac{1}{3}$; & le multipliez par 7 , moitié du diametre , le produit 1437 , fera le contenu demandé.

Si on suppose que les 616 pouces quarrés de la surface de cette Sphere , sont les bases d'autant de pyramides égales qui ont leurs sommets au centre ; il est évident que , multipliant le tiers de ces bases (comme si toutes n'en faisoient qu'une) par la hauteur des pyramides , qui est le demi-diametre de la Sphere , on a (suivant la 6) le contenu des 616 pyramides , & par conséquent le contenu de la Sphere qui en est composée.

PROPOSITION XVIII.

Mesurer le contenu d'un Tonneau. (Fig. 49.)

Mesurez l'aire d'un de ses fonds AB , & celui du plus grand cercle CD pris en dedans , puis multipliez la moitié de la somme de ces deux cercles par la longueur du tonneau EF. *Je m'explique ;*

Si le diametre AB est de 14 pouces , le diametre CD de 16 , leurs cercles seront , le premier de 154 pouces quarrés ; le deuxieme de $201\frac{1}{7}$ (suivant la 8 & 9 du 7 ,) & les deux ensemble feront 355 pouces quarrés $\frac{1}{7}$.

De cette somme prenez la moitié $177\frac{1}{2}$, & la multipliez

multipliez par la longueur EF de 24 pouces, le produit 4261 pouces cubes $\frac{5}{7}$, fera à-peu-près le contenu demandé.

Il ne faut pas s'imaginer, comme font quelques-uns, que par cette règle le Tonneau n'est mesuré que comme un Vaisseau composé de deux parties de cônes TCVF; car le produit de la multiplication de la longueur CF, par la moitié de la somme des cercles des deux diamètres LN, TV, donne plus que la valeur d'un Vaisseau tel qu'est TCVF, suivant ce que nous avons fait voir dans la huitième Proposition & ce plus va à-peu-près pour la courbure du tonneau.

PROPOSITION XIX.

Mesurer une certaine quantité de liqueur proposée (Fig. 50.)

Il faut avoir un bacquet fait bien à l'équerre, & la liqueur y étant versée, la mesurer comme on mesurerait un parallélipède.

E X E M P L E.

Supposez que le bacquet ait en dedans 8 pouces de long, 4 de large, & qu'étant bien de niveau la liqueur y soit haute de 2.

Multipliez la longueur par la largeur, 8 par 4, & le produit 32, par la hauteur 2, le requis se trouvera de 64 pouces cubes.

OBSERVATIONS.

1. Les parallélipèdes & les prismes de même hauteur, sont entr'eux comme leurs bases. (Fig. 51.)

B b

Supposez que le premier parallépipède, le deuxième & le prisme suivant aient leurs bases double l'une de l'autre, je veux dire, que la première base soit double de la deuxième, & celle-ci double de la troisième; la première ayant 8 pouces quarrés, la deuxième en aura 4, & la troisième 2, & si la hauteur de ces corps est de 10 pouces, le premier parallépipède sera de 80 pouces cubes, le deuxième de 40, moitié de 80, & le prisme de 20, moitié de 40 (suivant la 1 & la 2.) Mais la base du cylindre étant de 6 pouces quarrés, le cylindre aura 60 pouces cubes, & comme la base du cylindre sera à la base du prisme, 6 à 2; le cylindre sera au prisme, 60 à 20.

Il s'en suit aussi que,

2. Les pyramides de hauteurs égales, sont en même raison que leurs bases. (Fig. 52.)

3. Un prisme & une pyramide de même hauteur & de bases égales, sont en raison de 3 à 1; c'est-à-dire, que le prisme est triple de la pyramide. (Fig. 53.)

Supposé que le prisme A & la pyramide B, aient 4 pieds de hauteur sur des bases de 9 pieds quarrés; le prisme (suivant la 1) sera de 36 pieds cubes, & la pyramide seulement de 12 (suivant la 6.)

La même chose doit s'entendre du cylindre C à l'égard du cône D.

4. Un prisme & une pyramide de même hauteur sont en même raison, que la base du prisme est au tiers de la base de la pyramide; ou que la base du

prisme prise trois fois ; est à la base entière de la pyramide. (Fig. 54.)

E X E M P L E.

Que le prisme A, & la pyramide B soient de même hauteur, & que la base de la pyramide soit divisée en trois parties égales, CH, IK, LD ; le prisme A, est à la pyramide B, comme sa base EF est à CH, troisième partie de la base CD.

Ou bien. Supposé le plan EG trois fois aussi grand que la base EF ; le prisme est à la pyramide, comme le plan EG est à la base CD : de sorte que si le plan EG est double ou triple du plan ou base CD, le prisme est double ou triple de la pyramide ; ce qui est évident par la précédente.

5. Les corps semblables, par exemple, A & B, (Fig. 55.) sont en raison triplée de leurs bases : ou ce qui est la même chose, ils sont entr'eux comme les cubes de leurs côtés homologues.

Que CD, EF, GH, IK, (Fig. 55.) soient continuellement proportionnelles : la raison de CD, à IK, est triplée de la raison de CD à EF. (par la 66 du 1.) Or, comme le côté CD d'un pied, est à IK de huit ; ou comme le cube CD d'un pied est au cube EF de huit ; aussi la pyramide A est à la pyramide B, comme un à huit.

De même, la Sphere L, (Fig. 56.) est à la Sphere M, comme le cube N est au cube O : ou bien, ce qui est la même chose, la Sphere L est à la Sphere M, comme son diamètre PP, est à la quatrième proportionnelle T.

Que la pyramide A, (Fig. 57.) soit à la pyramide B en raison d'un à huit : je le démontre.

Puisque les pyramides A, B, sont semblables, & que CD est d'un pied ou de 12 pouces, & EF de deux pieds ou de 24 pouces ; la hauteur AV étant de 21 pouces, la hauteur BX sera de 42 ; car comme EF est double de CD, BX doit aussi être double de AV. De plus, les bases CDGI, EFHK, étant des carrés parfaits, la première sera de 144 pouces carrés, & la deuxième de 576 (suivant la 1 du 7.) Cela connu, si on multiplie la première base 144 par 7, tiers de la hauteur AV ; le produit 1008, sera le contenu de la pyramide A : & si on multiplie la deuxième base 576 par 14, tiers de la hauteur BX, le produit 8064, octuple du précédent 1008, sera le contenu de la pyramide B. Donc, la pyramide A est à la pyramide B, comme un à huit.

La même démonstration se fera des deux Spheres.

6. Il s'en suit que pour faire un corps semblable à un autre, mais plus grand ou plus petit ; par exemple, un cube double ou triple du proposé A : (Fig. 58.) il faut prendre une ligne IK double ou triple du côté CD ; puis trouver entre ces deux longueurs CD, IK, deux moyennes proportionnelles, EF, GH, (par la 54 du 3 :) & la seconde EF fera le côté d'un cube double ou triple du proposé.

Si on vouloit faire une suite de corps semblables, de boules, (Fig. 59.) par exemple, qui fussent quadruples l'un de l'autre dans une proportion continue ; la première A étant donnée de 16

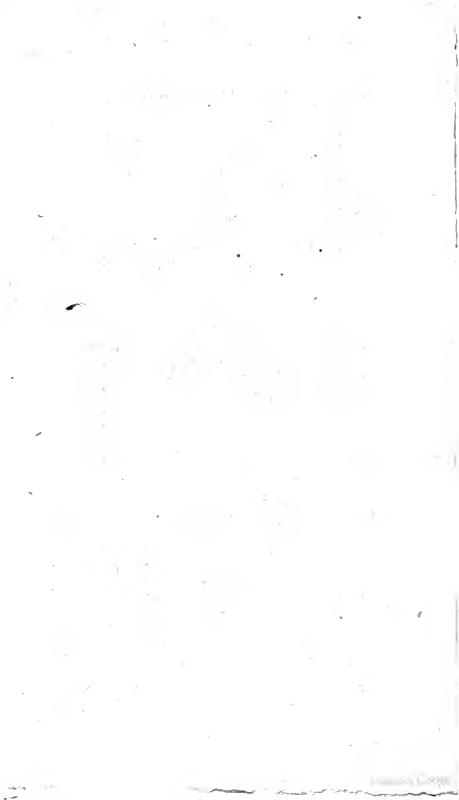
lignes de diametre, il faudroit prendre le diametre PQ de quatre ; puis trouver les deux diametres moyens LM, NO (*par la 54 du 3,*) & les boules A, B, C, E, feroient quadruples l'une de l'autre.

Pour en ajouter une cinquieme, il n'y auroit qu'à trouver son diametre TV proportionnel aux deux diametres PQ, NO, (*suivant la 49 du 3,*) & faire la même chose pour une sixieme, une septieme, &c.

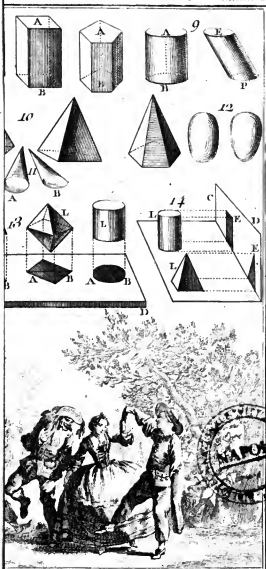
Suivant la précédente, la boule A seroit quadruple de la boule B, comme le diametre IK le seroit du diametre PQ : & le diametre LM étant au diametre TV comme IK à PQ, par la raison d'égalité, la boule B seroit quadruple de la boule C, comme le diametre LM seroit quadruple du diametre TV ; & ainsi des autres boules.

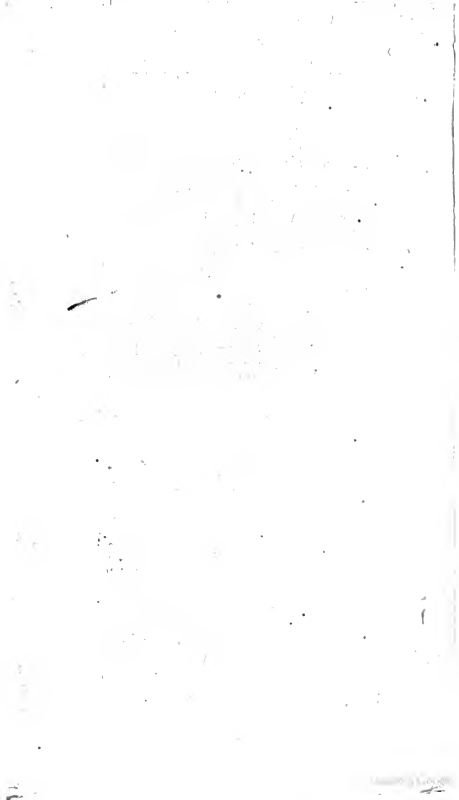


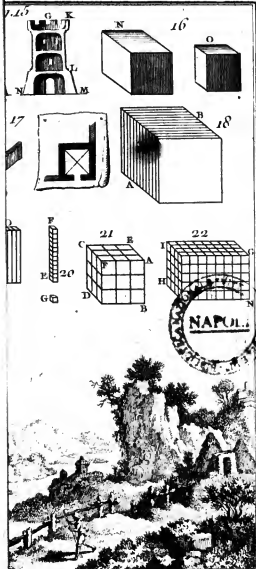


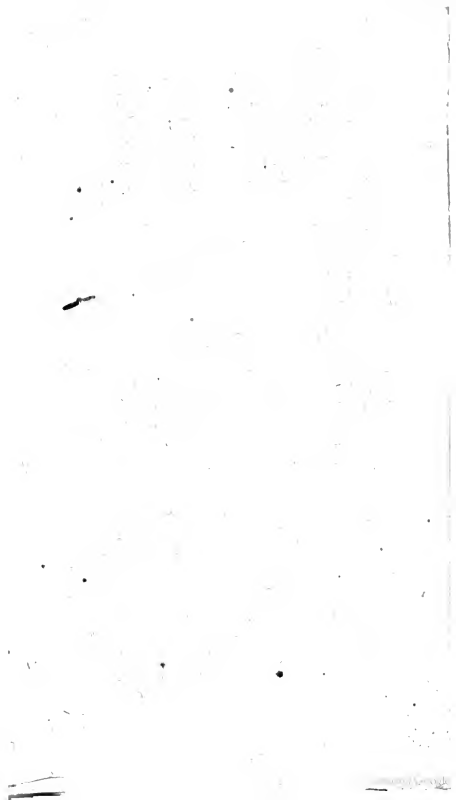


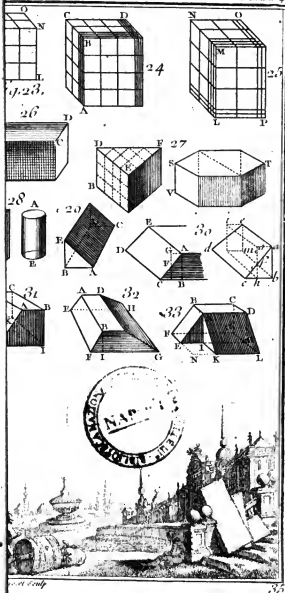
Geometrie de le Clerc Planché 2.











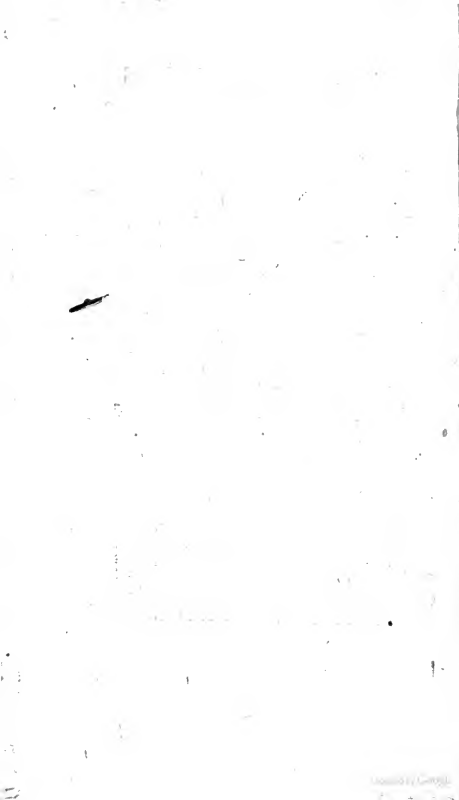
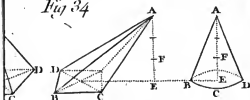


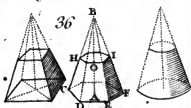
Fig 34



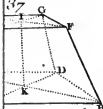
35



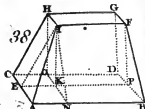
36

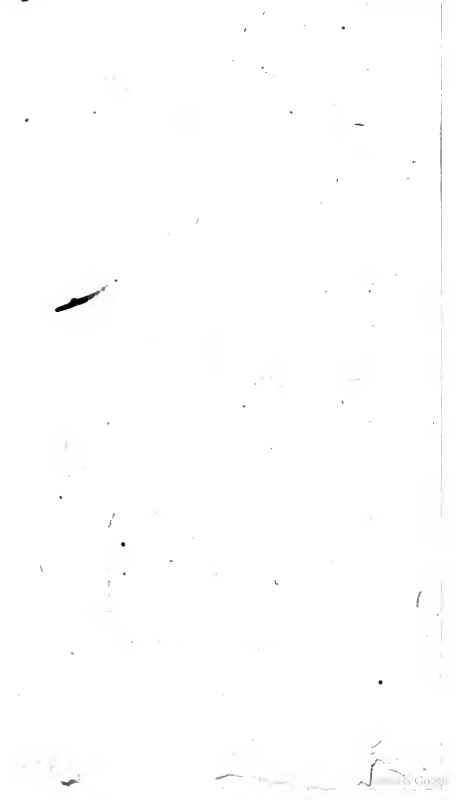


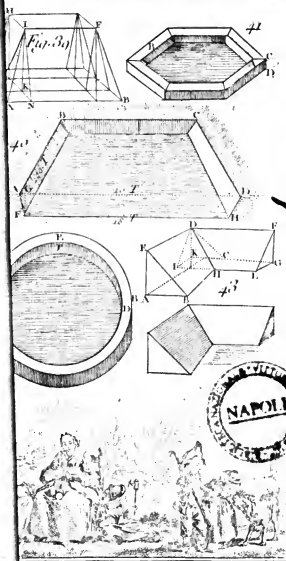
37



38







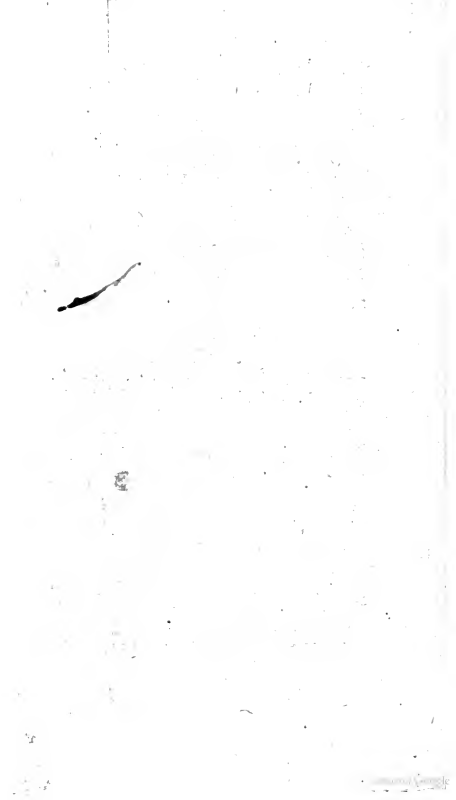
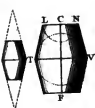
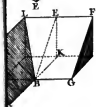
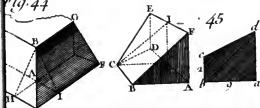


Fig. 47



12

12

Geometrie de le Clerc. Planche 8.

51



52



53



54



56



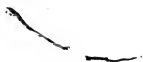
59

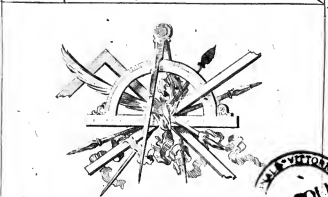
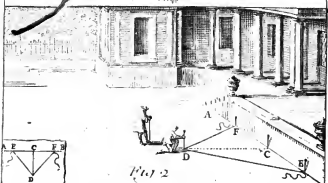
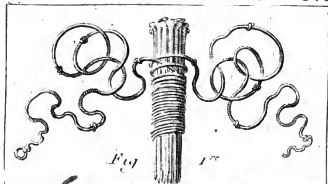


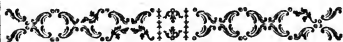
culp.

culp.









CHAPITRE X.

*PRATIQUES SUR LE TERREIN ,
Où l'on enseigne à lever des Plans , à en
tracer , & à mesurer toutes sortes de dimen-
sions inaccessibles.*

ON travaille sur le terrain avec divers instru-
mens ; ceux dont on use le plus , sont le Cordeau ,
le Demi-cercle , le Compas de proportion , & la
Planchette.

USAGE DU CORDEAU.

*Le Cordeau (Fig. 1.) peut être simple & de telle
longueur qu'on voudra , mais étant divisé , il est de
dix toises pour l'ordinaire , & les divisions y sont
marquées par des nœuds faits de six pieds en six
pieds ; c'est-à-dire , de toise en toise.*

PROPOSITION I.

*Du piquet C , conduire sur le pré une ligne
qui fasse des angles égaux avec le mur
AB. (Fig. 2.)*

Fichez près du mur AB , deux piquets E , F , éga-
lement éloignés du piquet C , à la distance d'envi-
ron deux ou trois toises.

Prenez le cordeau par le milieu D, & faites porter ses deux bouts, l'un au piquet E, & l'autre au piquet F, puis le tenant bandé de part & d'autre, fichez le piquet D, par lequel vous conduirez la ligne demandée. (*Voyez la 4 du 3.*)

PROPOSITION II.

Tirer sur le pré ou terrain, & au piquet B, une ligne qui fasse un angle droit avec le mur AB. (Fig. 3.)

Pliez le cordeau en deux, & le tenant par le milieu avec un piquet C, faites porter un de ses bouts au piquet B, & l'autre à quelque distance de-là, par exemple au piquet D, qu'on aura fiché à volonté contre le mur.

Plantez le piquet C, tenant le cordeau tendu de part & d'autre, de manière qu'il fasse un triangle isoscele BCD.

Levez le bout du cordeau qui est au piquet B & le portez en E, prenant garde que CE soit une ligne droite avec CD; puis menez BE qui fera un angle droit avec AB; (*suivant la 5 du 3.*)

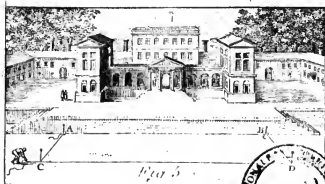
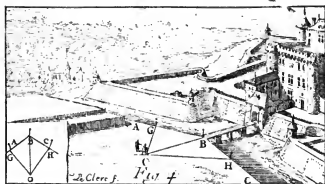
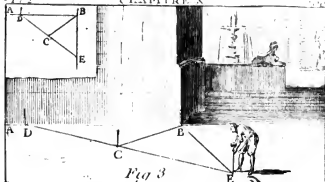
PROPOSITION III.

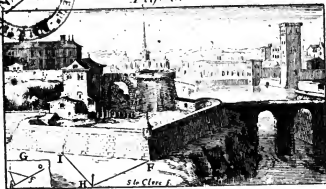
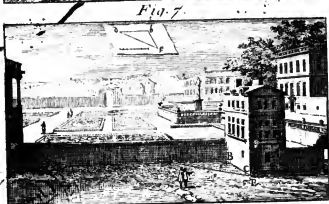
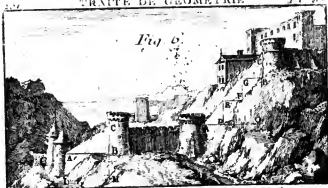
Couper l'angle ABC en deux également. (Fig. 4.)

Plantez deux piquets G, H, en égale distance de la pointe de l'angle B.

Prenez deux parties égales de cordeau HO, GO, & BO coupera l'angle en deux. (*suivant la 3 du 3.*)

PROP.





PROPOSITION IV.

Du piquet C, mener un cordeau parallele au mur AB. (Fig. 5.)

Prenez avec le cordeau la distance BD égale à la distance AB (suivant la 8 du 3.)

PROPOSITION V.

Lever le plan d'un mur AC bâti sur la descente d'une montagne, ou plutôt mesurer ce mur pour en avoir le plan. (Fig. 6.)

Mesurez sa longueur par la ligne de niveau AB, ou par les trois AD, EF, GB; lesquelles, prises ensemble, sont égales à la seule de niveau AO.

Il y a de la différence entre mesurer un mur comme celui-ci pour le toisé de la Maçonnerie, & le mesurer pour en lever le plan.

Dans le premier cas, le mur doit être mesuré par toute sa longueur AC, mais dans le second cas, il le faut mesurer seulement par la longueur qu'il auroit sur des fondemens pris sans aucune pente, comme LM.

PROPOSITION VI.

Lever le plan de l'angle rentrant B, c'est-à-dire, décrire sur du papier, un angle égal à celui des deux murs ABC. (Fig. 7.)

Plantez les piquets D, E, à quatre ou cinq toises de la pointe de l'angle B.

Mesurez la distance qui est entre les piquets D, E, puis faites sur du papier, le triangle b semblable

C c

ble au triangle BDE, (*par la 30 du 3,*) & vous aurez l'angle *b*, égal à l'angle B.

PROPOSITION VII.

*Lever le plan de l'angle saillant EFO.
(Fig. 8.)*

Attachez le cordeau par un bout à l'angle F, & le tendez vers H, faisant une ligne droite avec EF.

Prenez FH de 5 ou 6 toises, & FI d'autant.

Mesurez la distance des deux piquets HI.

Faites un triangle *fih*, semblable au triangle FIH (*par la 30 du 3,*) & l'angle extérieur *ofi* sera le requis.

PROPOSITION VIII.

*Tracer sur le terrain un triangle semblable
au proposé ABC. (Fig. 9.)*

Prenez trois parties de cordeau D, E, F, chacune d'autant de toises qu'il y en a d'écrites sur les côtés du triangle ABC.

Les lignes se tracent sur le terrain avec une bêche ou quelqu'autre instrument propre à couper la terre.

PROPOSITION IX.

*Lever le plan d'un mur composé de plusieurs
angles A, B, C, D. (Fig. 10.)*

Tendez le cordeau AI, & dans son alignement plantez les piquets, G, H, L, &c. vis-à-vis des angles B, C, D, &c.

CHAPITRE X.

Fig. 9

Pl. 4

202

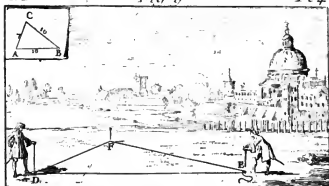


Fig. 10

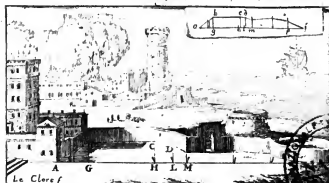
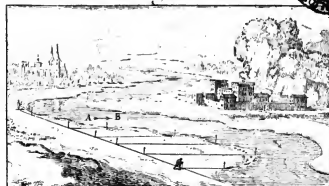


Fig. 11



Mesurez les perpendiculaires GB, HC, LD, & toutes les parties du cordeau AI.

Tirez sur du papier une ligne *ai*, & la divisez par le moyen d'une petite échelle, aux points *g, h, l, m, n*, comme le cordeau AI est divisé par les piquets G, H, L, M, N.

De tous ces points *g, h, l, m, n*, élevez des perpendiculaires *gb, hc, &c.* & les terminez entr'elles suivant les mesures des perpendiculaires GB, HC, &c. puis par leurs extrémités décrivez le plan demandé *a, b, c, d, i*.

Le serpentement d'une riviere (Fig. 11.) se désignera de même, & le courant de l'eau peut être marqué par une fleche AB, qu'on sçait aller toujours la pointe devant.

PROPOSITION X.

Lever le plan d'un pré, ou de telle autre piece de terre qu'on voudra. (Fig. 12.)

Tendez un cordeau tout au travers, par exemple, de l'angle A à l'angle B.

De cette ligne, que nous appellons ordinairement ligne maîtresse, observez la situation de tous les angles du pré (*par la précédente.*)

Les lignes CE, DH, &c. peuvent être conduites à angles égaux sur AB, par le moyen d'une grande Equerre, comme la figure le fait voir.



PROPOSITION XI.

Lever le plan d'un Château par le dehors.

(Fig. 13.)

Environnez le Château par de grandes lignes maîtresses DEFCH , & mesurez exactement leurs longueurs & l'ouverture des angles qu'elles feront entr'elles.

Ces grands alignemens DEFCH , se feront ou de cordeau , ou seulement de rayons visuels ; & pour les angles , outre qu'on en peut prendre les ouvertures par les manieres précédentes , ils se peuvent aussi mesurer par le recipiangle , qui est un instrument composé de deux grandes regles de bois , qui s'ouvrent & se ferment à la maniere d'un compas.

De ces lignes maîtresses , observez tout le contour du Château (*par la précédente*) tenant un mémoire exact de la valeur de routes les lignes & de tous les angles que vous mesurez.

Un plan se commence sur les lieux par un simple brouillon qu'on fait à vue ; c'est-à-dire , sans regle & sans compas , mais qu'on charge par des chiffres , de la juste valeur des lignes & des angles qu'on mesure sur le terrain ; & sur ce brouillon on fait son plan ou dessein au net , lorsqu'on est de retour à la maison.

USAGE DU DEMI-CERCLE.

Le demi-cercle (Fig. 14.) dont on use sur le terrain à une alhidade ou regle mobile avec des pinules ;

TRAITE DE GEOMETRIE .

Pl. 3

Fig. 12

204

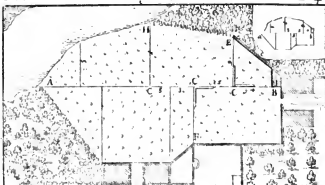


Fig. 13

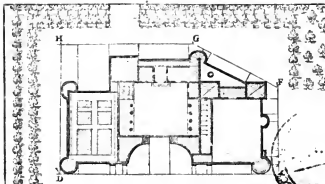


Fig. 13

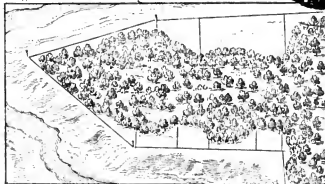


Fig 14

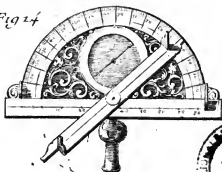


Fig 15

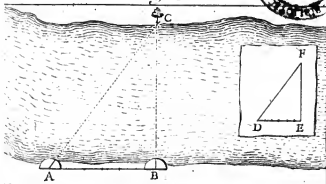
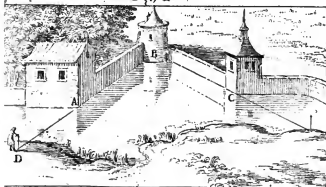


Fig 16



c'est-à-dire , des visières , & un pied au-dessus duquel il se meut & se tourne à toutes sortes de biais , par le moyen d'une charniere ou machine qu'on nomme genouil.

PROPOSITION I.

Mesurer une largeur de riviere , par exemple , BC. (Fig. 15.)

Prenez sur le rivage une base BA de dix , vingt , trente toises ou plus , si la riviere est d'une largeur considerable.

Posez le demi-cercle en A , & mesurez l'angle BAC en dirigeant les deux regles de l'instrument , l'une vers B , & l'autre vers C.

Mesurez de la même maniere l'angle ABC.

Tirez sur votre papier une base DE , d'autant de petites parties que vous aurez donné de toises à la base BA , puis faites les angles D , E , égaux aux angles B , A , (*par la 11 du 3 ,*) & la ligne DF contiendra autant de petites parties de l'échelle DE , que la largeur BC contiendra de toises (*suivant la 53 du 2.*)

PROPOSITION II.

Mesurer l'angle rentrant ABC , qu'un fossé plein d'eau rend inaccessible. (Fig. 16.)

Mettez-vous sur le bord du fossé à quelqu'endroit comme D , d'où le mur AB soit enfilé , & y plantez un piquet.

Plantez aussi le piquet E dans l'enfilade CB.

Mesurez avec le demi-cercle les angles D , E , qui ,

par exemple, font, l'un de 62 degrés, & l'autre de 58.

Faites l'addition de ces deux angles, puis tirez leur somme 120 de 180, le reste 60 fera la valeur de l'angle B (*suivant la 1 du 8.*)

PROPOSITION III.

Mesurer l'angle saillant ABC, duquel on ne peut approcher. (Fig. 17.)

Plantez les piquets D, E, en ligne droite avec les faces AB, BC.

Mesurez les angles D, E, & supposé que le premier se trouve de 40 degrés, le deuxième de 50, le troisième B fera de 90 (*par la 1 du 8,*) & l'angle ABC d'autant (*suivant la 19 du 2.*)

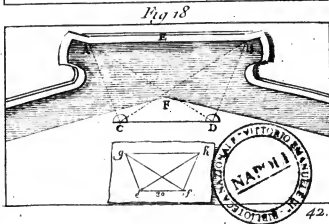
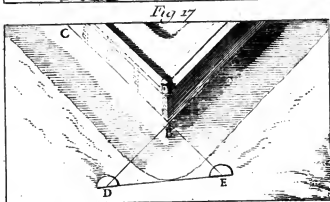
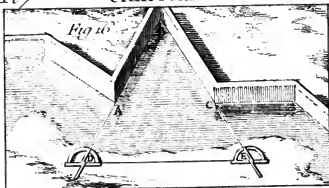
PROPOSITION IV.

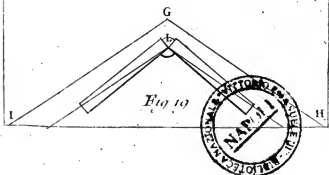
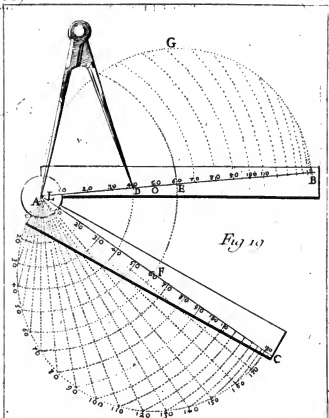
Mesurer la courtine AB, ayant le fossé EF entre deux. (Fig. 18.)

Prenez sur le bord du fossé une base à volonté, par exemple, CD de 30 toises.

Des extrémités de cette base CD, dirigez avec le demi-cercle des rayons vers les points A & B, en observant la valeur des angles BDA, BDC, comme aussi des angles ACB, ACD.

Décrivez la figure *efgb*, semblable à la figure ABCD, (*par la 29 du 3,*) & la base *ef* étant faite de 30 petites parties, par rapport à la base CD, qui est de 30 toises, vous connoîtrez la longueur de la courtine AB, par le nombre des petites parties qui se trouveront comprises dans la ligne *gb*.





USAGE DU COMPAS DE PROPORTION.

Le Compas de proportion (Fig. 19.) a pour jambes deux regles de cuivre, sur lesquelles il y a d'ordinaire quatre paires de lignes gravées, dont l'une, qu'on nomme des cordes, & qui est destinée à la mesure des angles, est celle qui sert sur le terrain.

Les deux lignes AB, AC. qui font cette paire, sont divisées chacune en 180 parties qui répondent par ordre aux 180 degrés de leur demi-cercle, comme il paroît par la figure ABC.

Aux extrémités de ces deux lignes, sont des pinules qui servent à diriger les rayons visuels, & le compas est monté sur un pied, avec un genouil semblable à celui du demi-cercle.

PROPOSITION I.

Faire un angle de telle ouverture qu'on voudra, par exemple, soit proposé de faire un angle de 40 degrés au point L. (Fig. 19.)

Prenez avec un compas commun la corde AD de 40 degrés. Ouvrez le compas de proportion tant que les cordes de 60 degrés AE, AF soient éloignées l'une de l'autre par leurs extrémités E, F, d'une ouverture égale à celle des pointes du compas commun; c'est-à-dire, ouvrez le compas de proportion jusqu'à ce que la corde de l'arc EF se trouve égale à la corde AD, & l'angle EAF sera de 40 degrés.

Si on veut faire un angle de 50 ou 60 degrés, il faut ouvrir le compas de proportion, jusqu'à ce que EF soit égal à la corde de 50 degrés AO, ou à

celle de 60 AE, & ainsi de tous les autres angles.

PROPOSITION II.

Mesurer l'angle IGH. (Fig. 20.)

Posez le compas de proportion à trois ou quatre pieds de l'angle G, par exemple en L, puis tendez des cordeaux LM, LN, parallèles aux deux murs GH, GI, afin d'avoir l'angle MLN, égal à l'angle HGL.

Accommodez les jambes du compas de proportion, ou pour mieux dire, dirigez leurs lignes des cordes sur les cordeaux LM, LN; & le compas étant ainsi ouvert, d'un angle égal au proposé, le nombre des degrés de son ouverture se trouvera comme s'ensuit.

Prenez avec un compas commun, la distance EFI qui est entre les points de 60 degrés.

Portez cette ouverture de compas commun sur une des lignes des cordes, & trouvant qu'elle embrasse la corde AD de 140 degrés, concluez que l'angle est ouvert de 140 degrés.

USAGE DE LA PLANCHETTE.

La Planchette (Fig. 21.) est un ais d'environ douze ou quinze pouces en quarré, monté sur un pied à trois branches.

On travaille sur cette Planchette comme sur une petite table, le papier y est arrêté avec un châssis qui s'emboîte au bord, & les lignes qu'on tire dessus, se dirigent par des épingles qu'on fait servir de visières & de petits piquets.

PROP.

CHAPITRE X.

Pl. 0.

Fig. 20.

208

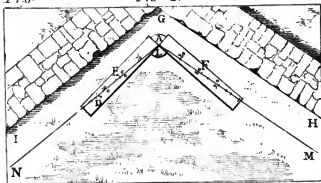


Fig. 21.

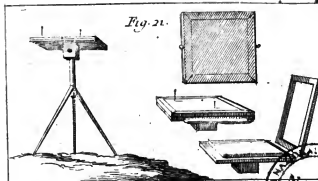
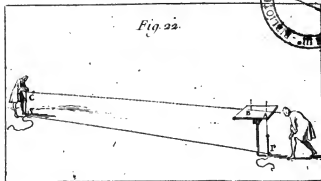


Fig. 22.



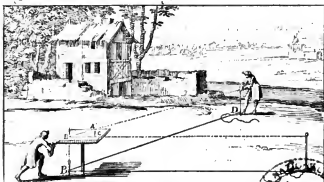
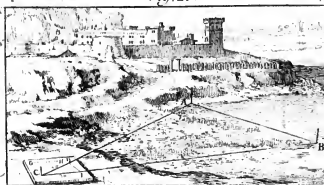


Fig. 24.



Fig. 25.



PROPOSITION I.

Tirer une ligne sur le terrain qui réponde à la ligne AB proposée sur la planchette. (Fig. 22.)

Fichez sur la ligne proposée AB, deux épingles; l'une à l'extrémité A, & l'autre à l'extrémité B.

Plantez dans le terrain un piquet P, directement au-dessous de l'épingle A.

Attachez le cordeau par un bout à ce piquet P, & quelqu'un portant l'autre bout avec un piquet C, faites diriger le cordeau PS, sous la ligne AB; je veux dire, faites planter le piquet C dans le rayon visuel ABC, & le cordeau étant bien tendu fera la ligne demandée.

PROPOSITION II.

Un angle ABC étant proposé sur la planchette, en aligner un semblable sur le terrain. (Fig. 23.)

Tendez sur le terrain les cordeaux BD, BE, précisément sous les lignes BA, BC (par la précédente.)

PROPOSITION III.

Du point O, donné sur la planchette, tirer une ligne vers quelque'endroit proposé, par exemple, vers le clocher F. (Fig. 24.)

Fichez une épingle bien à plomb au point O, & regardant le clocher F, par le bas de cette épingle, plantez dans le rayon visuel OF, & vers le bord de la planchette, une autre épingle H, puis tirez la ligne demandée OH.

PROPOSITION IV.

Mesurer une largeur inaccessible , par exemple , celle d'un marais AB. (Fig. 25.)

Placez la planchette à quelque'endroit comme C , d'ou vous puissiez aller en lignes droites vers les buts A & B ; & d'un point C pris sur la planchette , dirigez les rayons , sçavoir CD vers A , & CE vers B.

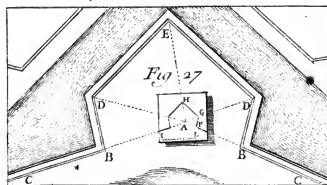
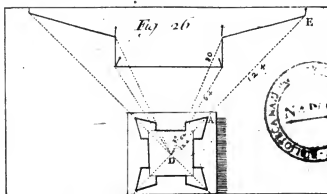
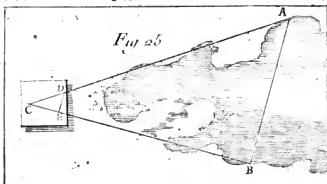
Mesurez les longueurs CA , CB , & les raccourcissez proportionnellement sur la planchette par le moyen d'une petite échelle : par exemple , si CA est de 36 toises & CB de 30 , prenez sur l'échelle GH 36 petites parties pour CD , 30 pour CE ; & le nombre des petites parties de la ligne DE vous fera connoître combien il y aura de toises du point A au point B. (*suivant la 58 du 2.*)

PROPOSITION V.

Etant donné un plan sur la planchette , en tracer un semblable sur le terrain.
(Fig. 26.)

Posez la planchette dans le milieu du terrain où vous avez à exécuter le plan proposé ; qui , par exemple est d'un petit Fort , dont la longueur de chaque rayon est connue par les chiffres qui sont écrits dessus.

Dirigez avec le cordeau des rayons sur le terrain , qui répondent à ceux du plan donné sur la planchette , (*par la 1*) par exemple , le rayon DA est chiffré de 124 toises , prenez le cordeau DE de 124 toises , & ainsi du reste. (*Voyez la 6 du 6.*)



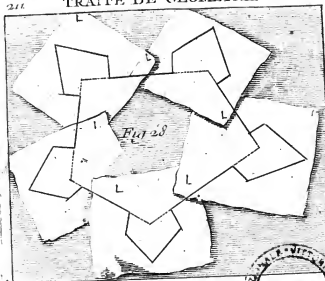
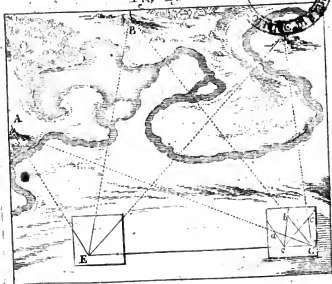


Fig. 20



PROPOSITION VI.

Lever le plan d'une place , & premierement du bastion DED. (Fig. 27.)

Posez la planchette dans la gorge du bastion, à l'endroit A , d'où vous pourrez enfilez les deux courtines BC , BC.

Du point A pris sur la planchette , dirigez des rayons vers tous les angles du bastion.

Mesurez les rayons AB , AD , AE , &c.

Raccourcissez ces rayons proportionnellement sur la planchette , par le moyen d'une échelle IL.

Menez FG , GH , HG , &c. & vous aurez le plan du bastion proposé.

Mettez une autre feuille de papier sur la planchette , puis faites le plan du bastion suivant , & passez ainsi de bastion en bastion jusqu'au dernier , en observant la longueur des courtines.

Tous les bastions de la place étant tracés avec leurs courtines , sur autant de morceaux de papier , vous les assemblerez sur une table (Fig. 28.) & si la clôture du plan ne se trouve pas juste , je veux dire , si assemblant ces parties , la première ne se rapporte pas tout-à-fait avec la dernière , il faudra regagner ce défaut en ouvrant ou resserrant tant soit peu chaque angle de la figure.

PROPOSITION VII.

Lever la situation de plusieurs Villages en même tems ; par exemple , de trois Villages A , B , C. (Fig. 29.)

Choisissez un terrain où vous puissiez avoir une

ase de cinq ou six cents toises , & plus s'il est possible ; & que de ses extrémités E , G , on découvre les villages proposés.

A l'une des extrémités de cette base , comme E , & du point E , pris sur la planchette , dirigez des rayons vers les clochers ou lieux apparens de ces villages , & un autre rayon vers le piquet G , (*sui-
vant la 3.*)

De ce dernier rayon faites une base sur la planchette , qui réponde à celle que vous avez prise sur le terrain , & écrivez sur chaque rayon le nom du village où il est dirigé.

Transportez la planchette en G , & la tournez de sorte que la base *ed* que vous avez tirée dessus , se trouve au-dessus de celle du terrain EG. *Puis ;*

Du point G pris sur la planchette , dirigez aussi des rayons vers les villages A , B , C , & les points *a* , *b* , *c* , où ils couperont les rayons de la première station , seront en distance avec leurs bases *ed* , comme les trois villages A , B , C , avec leur base EG.

En dirigeant les rayons visuels , il faut avoir soin que la planchette soit toujours de niveau , & jamais inclinée ; cette circonstance est absolument nécessaire pour bien réussir.

PROPOSITION VIII.

Conduire du point A , une ligne parallèle à la muraille CD , de laquelle on ne peut approcher. (Fig. 30.)

Plantez la planchette B à quelque'endroit assez loigné du point A.

Du point B , dirigez sur la planchette des rayons vers les points A , C , D.

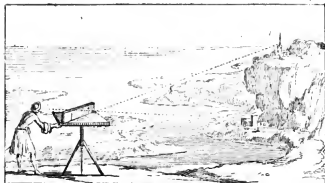


Fig 30

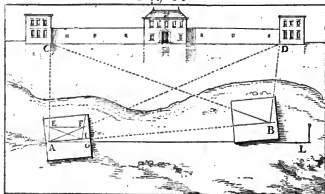
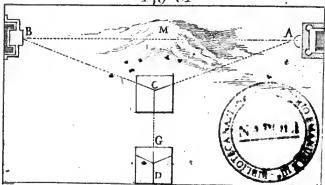


Fig 31





Transportez la planchette en A , & la posez de telle sorte que le rayon AI fasse partie du rayon AB.

Du point A dirigez les rayons AC , AD , & par les points où ils couperont ceux de la première station , menez FH , laquelle sera parallèle à CD.

Menez sur la planchette la ligne AO , parallèle à FH , & sous cette ligne tirez sur le terrain la demandée AL (*par la 1.*)

PROPOSITION IX.

Tirer une ligne vers un lieu qu'on ne voit pas. (Fig. 31.)

Supposé que la montagne M empêche qu'on voye du point B , le lieu A vers lequel on doit tirer une ligne.

Avancez en quelque'endroit C , d'où vous puissiez découvrir les deux points A & B.

En ce lieu , & du point C pris sur la planchette , dirigez des rayons vers A & B , & un troisième vers un autre point comme D , d'où l'on pourra aussi découvrir les mêmes points A & B.

Transportez la planchette en D ; & la plantez de manière que le rayon DG pris sur la planchette , se trouve sur le rayon DC ; puis du point D , dirigez les seconds rayons DA , DB.

Des points E , F où ces rayons couperont les premiers , menez la ligne EF , & enfin faites (*par la 2.*) l'angle HBI égal à l'angle DEF , & BI sera dirigée vers le lieu proposé A.



PROPOSITION X.

Diviser le Pré BF en deux parties égales par une ligne droite menée du point G. (Fig. 32.)

Levez un plan du pré proposé.

Divisez ce plan HI en deux également, par la ligne LM (*suivant la 12 du 5.*)

Mesurez exactement OM, MI, puis coupez RF en S, comme OI l'est en M, & la ligne GS fera le partage demandé.

PROPOSITION XI.

Mesurer la hauteur d'un Bâtiment AB, qui est à plomb sur un pavé bien de niveau AG. (Fig. 33.)

Posez la planchette bien à plomb en quelque lieu commode, par exemple, en C.

Tirez sur cette planchette la parallèle DH.

Du point D tirez le rayon DE vers l'extrémité du bâtiment B.

Prolongez ce rayon jusques sur le pavé en G.

Voyez le nombre de pieds qu'il y a entre A & G, & coupez DH d'autant de petites parties.

Elevez la perpendiculaire HE, elle contiendra autant de petites parties de la ligne DH, que la hauteur AB contiendra de pieds (*suivant la 53 du 2.*)

PROPOSITION XII.

Mesurer la hauteur AB, de laquelle on ne sçauroit approcher. (Fig. 34.)

Tirez sur la planchette une base *c d.*

A la hauteur de cette base, tendez un fil NM par

CHAPITRE X .

214

Pl 14

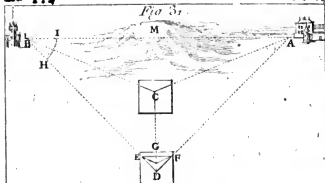


Fig 32.

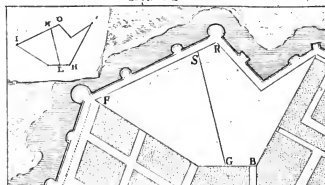


Fig 33.

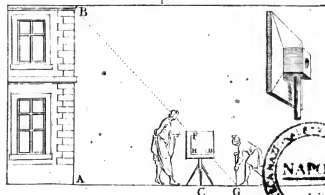


Fig. 34.

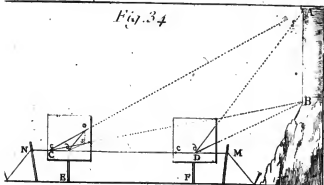


Fig. 35.

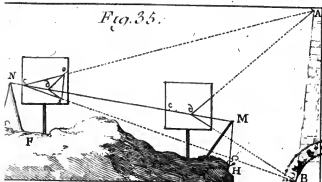
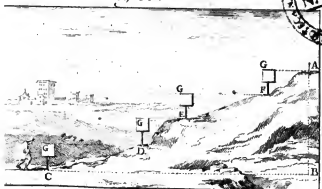


Fig. 36.



le moyen de deux bâtons , comme il paroît par cette figure.

Sur ce fil marquez une longueur CD de sept ou huit pieds, ou plus, laquelle servira de base pour le terrain.

Du point d , dirigez sur la planchette deux rayons ; l'un vers A , & l'autre vers B .

Transportez la planchette en E , & l'ajustez de maniere que le point c se trouve sur le point C , de même que la base cd , sur la base CD .

Tirez du point c deux autres rayons vers les points A & B , & les points où ils couperont les premiers rayons, donneront la hauteur os qui fera à la petite base cd , comme AB est à la grande base CD .

PROPOSITION XIII.

Mesurer sur le terrain inégal & penchant FH , une hauteur inaccessible AB . (Fig. 35.)

La pratique de cette proposition est semblable à la précédente , & la différence de terrain ne change rien dans l'opération.

PROPOSITION XIV.

Mesurer la hauteur de la montagne AB . (Fig. 36.)

Posez la planchette bien à plomb au pied de la montagne.

Dirigez un rayon GD par le côté supérieur de la planchette.

Transportez la planchette en D , & là, dirigez un autre rayon de niveau GE .

Continuez la même chose jusqu'au sommet A , & le nombre des stations donnera la hauteur AB , car supposé dix stations, la planchette ayant 4 pieds de

haut, ce fera 40 pieds pour la hauteur de la montagne.

Par la même pratique on connoîtra la descente AC & la distance BC, en mesurant les rayons GD, GE, GF, &c.

PROPOSITION XV.

Mesurer le talud du rempart AB. (Fig. 37.)

Prenez une pique & attachez au bout un plomb qui descende au bas du fossé.

Tenez cette pique couchée sur le haut du rempart & l'avancez jusqu'à ce que le plomb tombe sur le défaut du talud B; la saillie AD dans le fossé, sera égale à la mesure demandée CB (*suivant la 38 du 2.*)

PROPOSITION XVI.

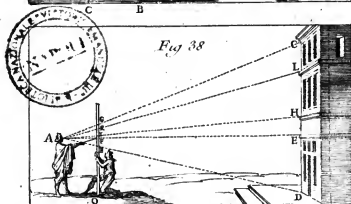
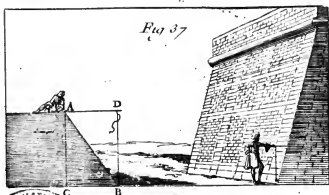
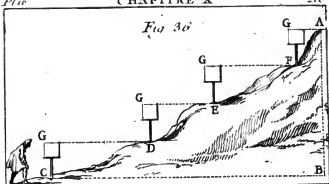
Mesurer la hauteur des étages, fenêtres, portes, & autres parties de la face d'une maison. (Fig. 38.)

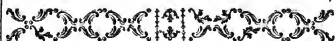
Placez-vous à quelque distance de la maison, par exemple, en A, & vous tenant arrêté ferme, & sans mouvoir la tête, marquez sur une règle ou canne OG, qu'on tiendra droite devant vous, le passage des rayons visuels par lesquels vous verrez les hauteurs à mesurer; & les parties BFIKG seront entr'elles comme les parties DFHLC.

Mesurez ensuite avec un pied ou une toise, la partie inférieure du bâtiment DF, qui vous est accessible, & supposé qu'elle se trouve être de 8 pieds, divisez BF en 8 parties égales, cette division sera une échelle pour mesurer les parties FIKG.

F I N.







TABLE

DES CHAPITRES

ET DES PROPOSITIONS

Contenues dans ce Traité de Géométrie.

CHAPITRE PREMIER.

DÉFINITIONS.

D E la Géométrie.	page 1
Du point, de la ligne, de la ligne droite, de la ligne courbe, des lignes parallèles, de l'angle linéal, & de l'angle rectiligne, curviligne & mixtiligne,	2
De l'angle droit, aigu, & obtus: de la perpendiculaire: de l'angle alterne opposé & de même part; de la surface,	3
De la surface plane, de la surface courbe, de l'assiette des plans, du terme,	4
De la figure: de la figure rectiligne, des polygones, du triangle rectangle,	5
Du triangle ambligone, oxigone, équilatéral, isoscèle & scalène: du quarré, du rectangle,	6
Du parallélogramme, du rhombe, de la diagonale, du trapeze régulier, de la base, du cercle,	7
Du diamètre & du rayon, des degrés, minutes, & secondes; de l'arc, de la corde, de la mesure de l'arc, & de l'angle, de la ligne tangente, de la sécante, du demi-cercle, de la portion de cercle, & du secteur,	9
De l'ovale, de l'ellipse, de la figure régulière, & de l'irrégulière, de la figure équiangle,	10
De la figure équilatérale, des figures concentriques & excentriques, des suppléments, du gnomon, & des parties communes,	11
De la grandeur d'une quantité, de la raison de deux quantités, des termes de la raison, des termes antécédens & conséquens,	12

<i>Des raisons semblables & égales , des termes proportionnels , de la proportion , des termes de la proportion ,</i>	13
<i>Des termes moyens & extrêmes , des termes en proportion continuée , de la raison doublée & triplée , de la raison inverse ,</i>	14
<i>De la raison alterne , de la proportion d'égalité , de la proportion de composition ,</i>	15
<i>De la proportion de division , des figures semblables ;</i>	16
<i>Des termes homologues , des termes réciproques , des plans égaux , de la convenance des plans ,</i>	17
<i>De la hauteur des plans , des figures inscrites & circonscrites au cercle , de l'aire d'une figure , de l'échelle ,</i>	18

CHAPITRE SECOND.

NOTIONS.

<i>La proportion inverse , la proportion alterne , la proportion d'égalité ,</i>	19
<i>La proportion de composition ,</i>	21
<i>La proportion de division ,</i>	22
	23

CHAPITRE TROISIEME.

De la Pratique des lignes , des angles , & des figures.

PROPOSITION. I. <i>Couper une ligne droite en deux parties égales ,</i>	53
PROP. II. <i>Couper un arc en deux également ,</i>	ibid.
PROP. III. <i>Couper un angle rectiligne en deux également ,</i>	54
PROP. IV. <i>D'un point donné dans une ligne droite ; élever une perpendiculaire ,</i>	55
PROP. V. <i>Élever une perpendiculaire à l'extrémité d'une ligne ,</i>	ibid.
PROP. VI. <i>Abaisser une perpendiculaire sur une ligne droite ,</i>	56
PROP. VII. <i>Élever sur un angle rectiligne , une ligne droite , qui fasse des angles égaux de part & d'autre ,</i>	57
PROP. VIII. <i>Par un point proposé mener une ligne parallèle à une autre ,</i>	ibid.

- PROP. IX. Faire un angle égal à un autre , 58
- PROP. X. Trouver la valeur d'un angle , par le moyen d'un rapporteur ou demi-cercle , ibid.
- PROP. XI. Faire un angle de tel nombre de degrés qu'on voudra , ibid.
- PROP. XII. Décrire un triangle équilatéral sur une base donnée , 59
- PROP. XIII. Construire un carré sur une base donnée , ibid.
- PROP. XIV. Inscire un triangle équilatéral dans un cercle , 60
- PROP. XV. Inscire un exagone régulier , ibid.
- PROP. XVI. Inscire un carré , ibid.
- PROP. XVII. Inscire un octogone régulier , 61
- PROP. XVIII. Inscire tel polygone régulier qu'on voudra , par le moyen du rapporteur , ibid.
- PROP. XIX. Construire un exagone régulier sur une base donnée , 62
- PROP. XX. Décrire un dodécagone régulier dont un des côtés est proposé , ibid.
- PROP. XXI. Sur une base donnée , décrire un octogone , ibid.
- PROP. XXII. Sur une base donnée , décrire tel polygone régulier qu'on voudra , 63
- PROP. XXIII. Inscire un eptagone dans un cercle , 64
- PROP. XXIV. Inscire un enneagone , ibid.
- PROP. XXV. Sur une base donnée , décrire un enneagone régulier , 65
- PROP. XXVI. Décrire un triangle semblable & égal à un autre , ibid.
- PROP. XXVII. Décrire sur une base donnée un triangle semblable à un autre , 66
- PROP. XXVIII. Décrire une figure rectiligne égale & semblable à une autre , ibid.
- PROP. XXIX. Décrire sur une base donnée une figure semblable à une autre , 67
- PROP. XXX. Construire une figure semblable à une autre , par le moyen d'une échelle , ibid.
- PROP. XXXI. Trouver le centre d'un cercle , 68
- PROP. XXXII. Achever un cercle commencé dont on n'a pas le centre , ibid.
- PROP. XXXIII. Trouver le milieu de trois points , ou de-

- crire un cercle par trois points qui ne soient pas dans une ligne droite,* 69
- PROP. XXXIV. *Mener une ligne droite qui touche un cercle par un point donné,* ibid.
- PROP. XXXV. *Trouver le point où un cercle est touché d'une ligne droite,* 70
- PROP. XXXVI. *Décrire sur une ligne droite un segment de cercle capable d'un angle égal à un angle donné,* ibid.
- PROP. XXXVII. *Décrire sur une ligne un polygone régulier dont l'angle du centre est donné,* 71
- PROP. XXXVIII. *Couper d'un cercle un segment capable d'un angle égal à un angle donné,* 72
- PROP. XXXIX. *Inscrire dans un cercle un triangle semblable à un autre,* ibid.
- PROP. XL. *Inscrire un cercle dans un triangle,* 73
- PROP. XLI. *Décrire un cercle autour d'un triangle,* ibid.
- PROP. XLII. *Décrire autour d'un cercle, un triangle semblable à un triangle donné,* 74
- PROP. XLIII. *Autour d'un cercle, circonscrire un quarré,* ibid.
- PROP. XLIV. *Autour d'un cercle, circonscrire un polygone régulier,* 75
- PROP. XLV. *Diviser une ligne droite en tant de parties égales qu'on voudra,* 76
- PROP. XLVI. *Autre maniere de diviser une ligne,* 77
- PROP. XLVII. *Faire diverses échelles semblables sur des longueurs inégales,* 78
- PROP. XLVIII. *Diviser une ligne en plusieurs parties qui soient entr'elles comme les parties d'une autre ligne,* 79
- PROP. XLIX. *A deux lignes données, trouver une troisieme proportionnelle,* ibid.
- PROP. L. *A trois lignes données, trouver une quatrieme proportionnelle,* 80
- PROP. LI. *Trouver une moyenne proportionnelle,* ibid.
- PROP. LII. *Autre maniere de trouver une moyenne proportionnelle,* 81
- PROP. LIII. *D'une ligne donnée, couper une partie qui soit moyenne proportionnelle entre le reste & une autre ligne,* ibid.
- PROP. LIV. *Trouver deux lignes moyennes entre deux autres proposées, tellement que les quatre soient en proportion continuée,* 82

- PROP. LV. Décrire une ovale sur une longueur donnée , 84
 PROP. LVI. Décrire une ovale sur une longueur & une largeur donnée , 85
 PROP. LVII. Trouver le grand & le petit diamètre d'une ovale , ibid.
 PROP. LVIII. Diviser la circonférence d'un cercle en 360 degrés , 86
 PROP. LIX. Diviser le contour d'un plan en plusieurs parties égales , 87
 PROP. LX. Trouver une ligne droite égale à une courbe , 88

CHAPITRE QUATRIEME.

De la Réduction ou Transformation des Plans.

- PROPOSITION I. D'un triangle scalene ABC , faire un triangle isoscele ; ou , ce qui est même chose , décrire un triangle isoscele égale au scalene proposé , 89
 PROP. II. Réduire en triangle le parallélogramme BD , ibid.
 PROP. III. Réduire le triangle ABC en parallélogramme , 90
 PROP. IV. Faire un parallélogramme du triangle ABC , sans changer l'angle A , ibid.
 PROP. V. Faire un rectangle du parallélogramme STRO , 91
 PROP. VI. Décrire un rectangle égal au triangle ABC , ibid.
 PROP. VII. Réduire en triangle le quadrilatere ABCD , 92
 PROP. VIII. Donner au triangle ABC la hauteur BD , ibid.
 PROP. IX. Abaisser le triangle ABC à la hauteur AD , ibid.
 PROP. X. Hauser le triangle IKL , jusqu'au point M , 93
 PROP. XI. ABC est un autre triangle qu'on veut abaisser au point D , ibid.
 PROP. XII. Réduire le quadrilatere ABCD en parallélogramme rectangle , ibid.
 PROP. XIII. Réduire le trapeze ABCD à un triangle qui ait son angle supérieur en E , 94
 PROP. XIV. Faire du pentagone ABCDE un quadrilatere CDEF. ibid.
 PROP. XV. Réduire en triangle le pentagone APONR , ibid.
 PROP. XVI. Réduire en triangle le quadrilatere ABCD qui a un angle rentrant BAD , 95

- PROP. XVII. Décrire un triangle égal au pentagone régulier
ABD, ibid.
- PROP. XVIII. Réduire le pentagone AD, en triangle sur le
côté AB, ibid.
- PROP. XIX. Réduire l'exagone ABE en triangle AFL, 96
- PROP. XX. Du pentagone ABCDE faire un triangle qui ait
son angle supérieur en O, & la base dans la ligne
SV, 97
- PROP. XXI. Du pentagone ABLD faire un triangle de la
hauteur IL, ibid.
- PROP. XXII. Décrire sur la ligne BD & sur l'angle ABD, un
triangle égal au triangle ABC, ibid.
- PROP. XXIII. Décrire sur la ligne AF un triangle égal au pen-
tagone ABD, 98
- PROP. XXIV. Réduire en triangle le plan ABCDE, qui a un
angle rentrant, ibid.
- PROP. XXV. Réduire en triangle le plan ABCDEF, ibid.
- PROP. XXVI. Allonger le parallélogramme MC, sur la lon-
gueur MA, 99
- PROP. XXVII. Réduire le parallélogramme CNOP à la lon-
gueur CR, ibid.
- PROP. XXVIII. Décrire un quarré égal au rectangle BG, ibid.
- PROP. XXIX. Réduire le plan ABCDE entre les deux paral-
lèles BF, AD, 100
- PROP. XXX. Réduire en parallélogramme le quadrilatère DOPR
qui a déjà les côtés DR, PO. parallèles, 101
- PROP. XXXI. Décrire un triangle équilatéral, égal au scalène
ABC, ibid.
- PROP. XXXII. Du triangle ABC faire un triangle semblable
au proposé O, 102
- PROP. XXXIII. Tirer une ligne parallèle à DE qui fasse avec
l'angle A un triangle égal au triangle ABC, ibid.
- PROP. XXXIV. On demande que le côté AB du pentagone
ABD soit parallèle à CE, 103
- PROP. XXXV. Le parallélogramme ABEG étant proposé, diri-
ger son côté AB vers le point D, ibid.
- PROP. XXXVI. Diriger le côté AB du triangle ABC vers le
point D, 104
- PROP. XXXVII. Diriger vers le point D, le côté AB, du
plan ABG, 105

- PROP. XXXVIII. Décrire un exagone régulier égal au triangle ABC, ibid.
 PROP. XXXIX. Décrire un pentagone régulier, égal à l'irrégulier ABD, 106
 PROP. XL. Le triangle ABC est donné pour en faire un poligone semblable au poligone DG, 107
 PROP. XLI. Décrire une figure semblable à la figure HK, qui contienne autant d'aire que la figure CE, 108
 PROP. XLII. Décrire un triangle égal au cercle ABD, 109
 PROP. XLIII. Autre maniere de décrire un triangle égal à un cercle, 110
 PROP. XLIV. Réduire en cercle le triangle ABC, ibid.
 PROP. XLV. Décrire sur la ligne droite GF, une ovale égale au cercle ABC, 111
 PROP. XLVI. Décrire un cercle égal à l'ovale GLEM, 112

CHAPITRE CINQUIEME.

De la division des Plans.

- PROPOSITION I. Partager le triangle ABC en trois parties égales, par des lignes tirées de l'angle C, 113
 PROP. II. Partager le quadrilatere BD en deux également, par une ligne tirée de l'angle C, ibid.
 PROP. III. Partager le quadrilatere AC en deux, par une ligne menée de l'angle B, 114
 PROP. IV. Diviser le quadrilatere AC en trois également, par deux lignes menées de l'angle D, ibid.
 PROP. V. Conduire de l'angle A, des lignes qui partagent le pentagone CD en trois parties égales, 115
 PROP. VI. Diviser le pentagone BM en quatre parties égales, par des lignes tirées du point A, 116
 PROP. VII. Diviser le plan BC en six parties égales, par des lignes menées à l'angle A, 117
 PROP. VIII. Tirer de l'angle A une ligne qui partage le plan BCE en deux également, 118
 PROP. IX. Diviser le plan BE en deux également, par une ligne menée de l'angle A, ibid.
 PROP. X. Diviser le triangle ABC en trois parties égales, par des lignes conduites au point D. 119

- PROP. XI. Diviser le pentagone RS en trois parties égales ,
par des lignes tirées du point F , ibid.
- PROP. XII. Tirer du point G une ligne qui divise le plan
BCF en deux également , ibid.
- PROP. XIII. Partager le pentagone ABO en trois parties égales ,
par des lignes tirées du point F , en sorte que la ligne AF fasse
une des divisions , 120
- PROP. XIV. Partager en trois parties égales le pentagone régulier
ACE , par des lignes tirées du centre B , 121
- PROP. XV. Diviser le triangle ABC en trois parties égales ,
par des lignes menées au point D , pris hors du trian-
gle , ibid.
- PROP. XVI. Diviser le parallélogramme BD en quatre parties
égales , par des lignes conduites au point E , 122
- PROP. XVII. Mener du point F des lignes qui partagent le pen-
tagone ABD en trois parties égales , ibid.
- PROP. XVIII. Partager en trois également le triangle ABC ,
par des lignes tirées aux points D , E , pris dans la base AB
qui en est coupée en trois parties inégales , 123
- PROP. XIX. Le trapeze AC ayant les côtés proposés AB , CD
parallèles , est donné pour être partagé en trois également ,
par les points E , F , qui divisent la base AB en trois parties
égales , 124
- PROP. XX. Le trapeze HK , a les côtés IH , KS , parallèles ;
& l'on veut le partager en trois parties égales par les points
L , M , qui divisent inégalement la base HI , ibid.
- PROP. XXI. Des points D & C , pris comme on voudra dans
la base IA , partager le quadrilatere AB en trois parties
égales , 125
- PROP. XXII. Diviser du point D le plan BV en deux par-
ties , qui soient entr'elles comme les deux parties de la
ligne RS , ibid.
- PROP. XXIII. Partager le plan FC , en trois parties égales
sur trois parties égales AILB , 126
- PROP. XXIV. Partager le plan CF en deux parties qui soient
entr'elles comme les parties AN , NB , de la base AB , 127
- PROP. XXV. Partager le triangle ABC en trois parties égales ,
par des lignes parallèles au côté AC , 128
- PROP. XXVI. Partager le parallélogramme AC en trois parties
égales , par des lignes parallèles aux côtés AD , BC , ibid.
- PROP.

- PROP. XXVII. Diviser le trapeze régulier AIML, en trois parties égales, par des lignes ou coupures parallèles au côté AL, 129
- PROP. XXVIII. Diviser le quadrilatere ABCD en deux parties égales, par une ligne parallèle au côté BD, ibid.
- PROP. XXIX. Partager le quadrilatere AC en deux également, par une ligne qui soit parallèle au côté BC, 130
- PROP. XXX. Partager l'exagone régulier AD en quatre parties égales, par des lignes parallèles à la diagonale CF, 131
- PROP. XXXI. Partager l'exagone régulier ABD en trois parties égales, qui soient concentriques, ibid.
- PROP. XXXII. Du quarré AC en faire trois qui soient égaux entr'eux, 132
- PROP. XXXIII. Du quarré AC en faire trois autres qui soient entr'eux comme les rectangles AE, RF, ibid.

CHAPITRE SIXIEME.

De la maniere d'assembler les Plans, de les retrancher les uns des autres, & de les agrandir ou diminuer selon quelque quantité proposée.

- PROPOSITION. I. Décrire un triangle égal aux trois plans A, B, C, 133
- PROP. II. Assembler plusieurs plans rectilignes & semblables D, A, B, C, en un seul O qui leur soit aussi semblable, ibid.
- PROP. III. Décrire un cercle égal aux trois cercles A, B, C, 134
- PROP. IV. Retrancher du triangle ABC, une partie égale au pentagone D, ibid.
- PROP. V. Oter du plan AEB une partie égale au triangle AFG, 135
- PROP. VI. Réduire une figure en petit, ibid.
- PROP. VII. Décrire sur la base GH, une figure semblable à la figure AD, ibid.
- PROP. VIII. Décrire un poligone semblable au poligone AH, mais plus petit de moitié, c'est-à-dire, contenant la moitié moins d'aire, 136

PROP. IX. Diminuer le quarré AD, de la valeur du plan E,	137
PROP. X. Retrancher de l'exagone irrégulier ABD, un autre exagone semblable, la différence des deux restant égale au plan G.	ibid.
PROP. XI. Réduire une figure en grand,	138
PROP. XII. Doubler, tripler & quadrupler le plan BC,	139
PROP. XIII. Multiplier le cercle BCD autant qu'on voudra,	140
PROP. XIV. Décrire un polygone qui soit au polygone H, en raison de 3 à 2,	ibid.
PROP. XV. Décrire sur la base EF, une figure semblable à la figure AC,	141

CHAPITRE SEPTIEME.

Du Toisé des Plans.	143
---------------------	-----

OBSERVATIONS.	144
---------------	-----

PROPOSITION. I. Mesurer l'aire du rectangle AC,	145
PROP. II. Trouver l'aire du parallélogramme EFGH,	148
PROP. III. Trouver l'aire du triangle ABC,	ibid.
PROP. IV. Trouver l'aire du quadrilatere GL, dont les côtés GH, IL, sont paralleles,	ibid.
PROP. V. Trouver l'aire du quadrilatere ABCD,	149
PROP. VI. Trouver l'aire d'un polygone régulier,	ibid.
PROP. VII. Trouver l'aire d'un polygone irrégulier,	150
PROP. VIII. Trouver l'aire d'un cercle,	ibid.
PROP. IX. La valeur du diametre d'un cercle étant donnée, trou- ver la valeur de la circonférence,	151
PROP. X. Mesurer le demi-cercle DOF,	ibid.
PROP. XI. Trouver l'aire du secteur POR,	ibid.
PROP. XII. Trouver l'aire d'un grand segment de cercle,	ibid.
PROP. XIII. Trouver l'aire du petit segment EFG,	152
PROP. XIV. Trouver l'aire de l'ovale AF,	ibid.
PROP. XV. Trouver l'aire d'un terrain dont le contour est on- doyant,	ibid.

CHAPITRE HUITIEME.

De la Trigonométrie, ou du calcul des Triangles
rectilignes ,

153

PROPOSITION I. La valeur des deux angles A & B du
triangle ABC étant connue , trouver la valeur du troi-
sieme ,

156

Usage des Sinus.

PROP. II. La valeur des angles A & B , & du côté AC étant
connue , trouver celle du côté BC ,

ibid.

PROP. III. La valeur des côtés BC , AC , & de l'angle A étant
connue , trouver celle de l'angle B ,

158

PROP. IV. Trouver la valeur du côté BC opposé à l'angle A ,
qui est obtus ,

ibid.

Usage des Tangentes & Sécantes.

PROP. V. L'angle A étant droit , & l'angle B connu , avec le
côté d'entre-deux , trouver la valeur de la perpendiculaire AC
& de l'hypoténuse BC ,

159

PROP. VI. Les côtés AB , AC , composant un angle droit ,
étant connus , trouver l'hypoténuse BC ,

160

PROP. VII. L'hypoténuse BC étant connue , avec la jambe
AC , trouver l'autre jambe AB qui fait l'angle droit
BAC ,

161

PROP. VIII. Les côtés AB , AC , composant l'angle droit A ,
étant connus , trouver les deux angles B & C ,

ibid.

PROP. IX. L'angle A & les côtés qui le composent étant connus ,
trouver les autres angles ,

162

PROP. X. L'angle B étant connu , avec les côtés qui le compo-
sent , trouver la perpendiculaire CE ,

ibid.

PROP. XI. L'angle B & les côtés AB , BC étant connus ,
trouver la perpendiculaire CE ,

163

PROP. XII. Les trois côtés du triangle ABC étant connus , trou-
ver la valeur de l'angle C ,

164

PROP. XIII. Les trois côtés du triangle ABC étant connus ,
trouver la valeur de l'angle A , qui est obtus ,

165

PROP. XIV. On demande la valeur de l'angle A , qui est
aigu ,

ibid.

Ff 2

Usage des Logarithmes.

- PROP. XV. Les angles A, B, & le côté BC étant connus, trouver, par les logarithmes, la valeur du côté AC, 166
- PROP. XVI. Nous disons que l'arc DF coupé, suivant la 23 du 3, est à-peu-près la septieme partie de la circonférence du cercle; on veut sçavoir en quoi consiste cet à-peu-près, 167
- PROP. XVII. On dit que l'arc DH coupé, suivant la 24 du 3, est à-peu-près la neuvieme partie de son cercle; nous voulons sçavoir s'il est plus grand ou plus petit, & de combien, 168
- PROP. XVIII. Supposé le segment de cercle AGB décrit sur la droite AB, suivant la 25 du 3. On veut sçavoir la différence qu'il y a entre l'angle AFB & le vrai angle, au centre d'un enneagone régulier, 169

CHAPITRE NEUVIEME.

Des Corps ou Solides.

D É F I N I T I O N S, 171

Du Toisé des Solides. 174

O B S E R V A T I O N S. 176

PROPOSITION I. Mesurer un cube, ou un parallélipede, 177

PROP. II. Mesurer le prisme triangulaire BF, 181

PROP. III. Mesurer le talud d'un rempart, 182

PROP. IV. Soit aussi proposé de mesurer le prisme CH dont les plans rectangles ABCD, GHK sont paralleles entr'eux, 183

PROP. V. Mesurer le corps DE, composé d'un parallélipede & de deux prismes, 184

PROP. VI. Mesurer une pyramide, 185

PROP. VII. Mesurer le reste d'une pyramide dont la surface supérieure est parallele à la base, 186

PROP. VIII. Mesurer l'hexaëdre irrégulier AG dont les surfaces opposées & paralleles ABCD, EFGH, sont deux rectangles inégaux & dissimilaires, ibid.

- PROP. IX. Mesurer un canal ou fossé AC, pour sçavoir la quantité de terre qu'on en a tirée, 188
- PROP. X. Mesurer la maçonnerie qui fait le tour du bord d'un bassin de Fontaine, 189
- PROP. XI. Mesurer le bord d'un bassin rond, ibid.
- PROP. XII. Mesurer le solide d'un talud AF qui fait un angle droit rentrant BHL, ibid.
- PROP. XIII. Mesurer le talud de l'angle saillant CEG, 190
- PROP. XIV. Mesurer le solide en talud ABE, ibid.
- PROP. XV. Mesurer le talud de l'angle rentrant DLF, qui est obtus, 191
- PROP. XVI. Mesurer le dodécèdre régulier A, ibid.
- PROP. XVII. Mesurer une sphere, ibid.
- PROP. XVIII. Mesurer le contenu d'un tonneau, 192
- PROP. XIX. Mesurer une certaine quantité de liqueur proposée, 193

OBSERVATIONS.

ibid.

CHAPITRE DIXIEME.

Pratiques sur le terrain, où l'on enseigne à lever des Plans, à en tracer, & à mesurer toutes sortes de dimensions inaccessibles.

Usage du Cordeau.

- PROPOSITION I. Du piquet C, conduire sur le pré une ligne qui fasse des angles égaux avec le mur AB, 199
- PROP. II. Tirer sur le pré ou terrain, & au piquet B, une ligne qui fasse un angle droit avec le mur AB, 200
- PROP. III. Couper l'angle ABC en deux également, ibid.
- PROP. IV. Du piquet C, mener un cordeau parallèle au mur AB, 201
- PROP. V. Lever le plan d'un mur AC bâti sur la descente d'une montagne, ou plutôt, mesurer ce mur pour en avoir le plan, ibid.
- PROP. VI. Lever le plan de l'angle rentrant B, c'est-à-dire, décrire sur le papier, un angle égal à celui des deux murs ABC, ibid.

PROP. VII. Lever le plan de l'angle saillant EFO,	202
PROP. VIII. Tracer sur le terrain un triangle semblable au proposé ABC,	ibid.
PROP. IX. Lever le plan d'un mur composé de plusieurs angles A, B, C, D,	ibid.
PROP. X. Lever le plan d'un pré, ou de telle autre pièce de terre qu'on voudra,	203
PROP. XI. Lever le plan d'un Château par le dehors,	204

Usage du Demi-cercle.

PROP. I. Mesurer une largeur de rivière, par exemple, BC,	205
PROP. II. Mesurer l'angle rentrant ABC, qu'un fossé plein d'eau rend inaccessible,	ibid.
PROP. III. Mesurer l'angle saillant ABC, duquel on ne peut approcher,	206
PROP. IV. Mesurer la courtine AB, ayant le fossé EF, entre- deux,	ibid.

Usage du Compas de Proportion.

PROP. I. Faire un angle de telle ouverture qu'on voudra, par exemple, soit proposé de faire un angle de 40 degrés au point L,	207
PROP. II. Mesurer l'angle IGH,	208

Usage de la Planchette.

PROP. I. Tirer une ligne sur le terrain qui réponde à la ligne AB proposée sur la planchette,	209
PROP. II. Un angle ABC étant proposé sur la planchette, en aligner un semblable sur le terrain,	ibid.
PROP. III. Du point O, donné sur la planchette, tirer une ligne vers quelque endroit proposé, par exemple, vers le clocher F,	ibid.
PROP. IV. Mesurer une largeur inaccessible, par exemple, celle d'un marais AB,	210
PROP. V. Etant donné un plan sur la planchette, en tracer un semblable sur le terrain,	ibid.
PROP. VI. Lever le plan d'une place, & premierement du bas- tion DED,	211

- PROP. VII. Lever la situation de plusieurs Villages en même-
tems , par exemple , de trois Villages A, B, C , ibid.
PROP. VIII. Conduire du point A , une ligne parallèle à la
muraille CD , de laquelle on ne peut approcher , 212
PROP. IX. Tirer une ligne vers un lieu qu'on ne voit pas ,
213
PROP. X. Diviser le pré BF en deux parties égales , par une ligne
droite menée du point G , 214
PROP. XI. Mesurer la hauteur d'un bâtiment AB , qui est à plomb
sur un pavé bien de niveau AG , ibid.
PROP. XII. Mesurer la Hauteur AB , de laquelle on ne sçauroit
approcher , ibid.
PROP. XIII. Mesurer sur le terrain inégal & penchant FH , une
hauteur inaccessible AB , 215
PROP. XIV. Mesurer la hauteur de la montagne AB , ibid.
PROP. XV. Mesurer le talud du rempart AB , 216
PROP. XVI. Mesurer la hauteur des étages , fenêtres , portes , &
autres parties de la façade d'une maison , ibid.

Fin de la Table des Chapitres.



